Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE.
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Rideau 514.—Service de nuit:
Administration: Rideau 514. — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull: Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats Unis et Union Postale 4.00

14e Année No 258 — OTTAWA MERCREDI 10 NOVEMBRE 1926 — Le No 2 sous

LA CAMPAGNE POLITIQUE

UNE REPONSE DEFINITIVE

C'est ce que veut M. Ferguson sur la question de l'O. T. A.— Le vote du premier décembre règlera la question pour vingt ans — Un plébiscite nouveau genre.

M. Sinclair prévoit d'autres modifications

De la Presse Canadienne

TORONTO, 10.— M. W. E. N. Sinclair, chef libéral dans l'Ontario, continue sa campagne dans l'ouest de la province et prononce aujourd'hui un discours à Welland. Le premier Ferguson parlera vendredi à London.

M. Ferguson a déclaré hier soir à Picton, Prince Edward, qu'il voulait que le vote du 1er décembre fut une manifestation non équivoque de la volonté du peuple sur la loi de tempérance d'Ontario et la régie gouvernementale des liqueurs, peu importe que cette attitude du peuple soit favorable à ses projets ou non. Une expression franche d'opinion: voilà ce qu'il veut. "Je suis sûr, que le peuple aura raison, que j'aie moi-même raison ou non."

M. Sinclair ridiculisa à Norfolk, Simcoe, les "déclarations contradictoires" de M. Ferguson au sujet de son projet de régie. "Au cours de ces derniers jours, dit-il, le premier ministre a déclaré que seuls les hommes de bonne réputation recevraient des permis d'acheter des liqueurs. Qui jugera de la réputation de ces hommes."

M. Sinclair ajouta que la déclaration faite par M. Ferguson, à savoir qu'il saurait dans les 48 heures si quelqu'un achetait une bouteille de boisson, semblait indiquer que le premier ministre lui-même était l'homme désigné, mais non mentionné comme devant être le chef de la commission des liqueurs.

Deux amendements à la loi de tempérance d'Ontario qui, de l'avis de M. Raney, assureraient la mise en vigueur de la loi, ont été préconisés par le chef progressiste à Exeter, comté de Huron, hier soir. Le premier pourvoirait à défendre la fabrication de la bière forte et du whiskey dans l'Ontario pour fins de brewage, et l'autre remédierait à l'abus des ordonnances de médecins en plaçant des inspecteurs du gouvernement à chaque dispensaire, lesquels donneraient des ordonnances gratuites à qui de droit.

UNE REPONSE DEFECTUEUSE

PICTON, Ont., 10.— S'adressant hier soir au électeurs du comté de Prince-Edward, le premier ministre Ferguson a dit qu'il voulait des électeurs de la province une réponse définitive et précise sur le sujet de la régie gouvernementale des boissons fortes.

"Il importe peu que je reste au pouvoir. Je veux connaître l'opinion, et j'attends sa réponse avec confiance et fermeté. Je sais que le public aura raison. C'est pourquoi je demande à tous et à chacun d'étudier de sang froid le problème qui se pose. L'Ontario donnera la réponse qu'il faut."

M. Ferguson est d'avis que le vote du premier décembre prochain règlera la question des liqueurs pour les prochains vingt ans, de sorte que le bulletin de vote a une importance sans égale.

M. Ferguson a déploré la situation provinciale sous le régime de l'O. T. A. Au commencement cela pouvait faire, puisque les trois cinquième des électeurs étaient en faveur de cette loi. Mais 1924 a révélé qu'à présent il n'y a que 51 pour cent des électeurs qui veulent son maintien quand 49 pour cent demandent son rappel.

On n'a reproché de n'avoir pas présenté la régie gouvernementale sous forme de plébiscite. Eh bien! c'est un plébiscite qui aura lieu le premier décembre prochain, mais un plébiscite d'une nouvelle sorte et qui engage le gouvernement. Le gouvernement devrait avoir le courage de ses convictions et les afficher devant ses électeurs. C'est ce courage que nous avons eu.

Le premier ministre a attiré l'attention de ses auditeurs sur les hautes approbations qu'il avait reçues, notamment celles de Sir Thomas White, de Sir John Willison, du pasteur anglican Cody: Ces hommes sont animés du véritable esprit public, et quand ils parlent c'est après étude profonde et sous la poussée de leurs convictions personnelles.

REDISTRIBUTION—REGIE

ST-MARY, Ont., 10.— W.-E. Raney, chef progressiste, portant la parole ici hier soir, a pris à partie M. Ferguson pour son bill de rédistribution électorale et pour sa nouvelle politique de régie gouvernementale des boissons fortes. Il a dit que le premier ministre a eu pour premier souci, en faisant la révision des comtés, de diminuer les divisions rurales, qui sont prohibitionnistes, et d'augmenter les divisions urbaines, qui ne le sont pas.

Il a ajouté que le premier ministre ne savait pas tenir ses promesses. Par exemple lors du dernier plébiscite sur la question des liqueurs il s'était engagé à respecter la volonté du peuple. Or cette volonté s'est manifestée en faveur de l'Ontario Temperance Act. Et depuis M. Ferguson a mis de côté ce verdict, a refusé tout autre plébiscite, a introduit la bière 4.4 et voilà qu'à présent il veut des changements radicaux à la loi de tempérance. Il a rappelé que les brasseries soupirent après ce système de régie gouvernementale. Dans le Québec une brasserie dont les actions ne valaient que $10 l'une avant la régie gouvernementale a vu ces mêmes actions atteindre le chiffre de $270 l'une.

M. Raney a terminé en expliquant pourquoi certaines banques appuyaient la régie gouvernementale: parce qu'elles étaient directement intéressées dans les brasseries de la province.

Le candidat Mackenzie, fermier-uni, de South-Perth, a aussi porté la parole: "Est-ce qu'il y a ici, disait-il, un homme ou une femme qui voudrait donner sa fillette ou son jeune garçon aux ores fabricants de boissons pour [illegible] provincial ... revenus plus substantiels?"

EXETER, ... — M. W. E. Raney, portant la parole ici hier

Suite à la 6ème col. 6

LE PAPE DEMANDE DE CONTINUER LES PRIÈRES

(Presse Associée)

ROME, 10.—Au cours d'une discussion avec trois prélats mexicains hier au sujet de la possibilité d'en venir à une entente avec le gouvernement mexicain, Sa Sainteté le Pape déclarait qu'il était nécessaire que les catholiques continuent leurs prières pour la "délivrance complète" des mexicains.

Les prélats mexicains qui furent reçus en audience sont Mgr Gonzales, archevêque de Durango; Mgr Mendez, archevêque de Tehuantepec, et Mgr Valverde, évêque de Leon.

GARIBALDI EST IMPLIQUE

(Presse Associée)

PARIS, 10.—La police française a trouvé parmi les papiers de Garibaldi, petit-fils du patriote italien, des documents l'impliquant dans le récent complot catalan contre les autorités espagnoles.

Garibaldi a été immédiatement mandé à Paris pour répondre à une série de questions sur le fascisme et l'antifascisme qui auraient fleuris sur les frontières franco-italiennes.

Les autorités espagnoles avaient eu vent de la conspiration par un Italien inconnu disparu depuis.

LE BANQUET DU LORD-MAIRE DE LONDRES HIER

Les premiers ministres des Dominions y ont assisté— Baldwin prédit une amélioration constante des conditions en Europe — Le pageant traditionnel.

M. BALDWIN

LONDRES, 10. — Le pageant annuel du lord-maire de Londres a fait hier la procession dans les rues de la ville et les gens ont revécu les anciens jours. Il s'agissait d'un exhibit du mode de locomotion depuis l'ancien temps jusqu'à présent. On pouvait voir des voitures anciennes traînées par des chevaux, des omnibus, des automobiles d'après les premiers modèles connus et des limousines d'aujourd'hui. La journée était ensoleillée et il y avait foule.

Hier soir, le lord-maire a tenu son banquet dans l'ancien Guildhall. Les édiles de la ville y assistaient, mais la réunion a pris un caractère plutôt impérial, vu que les premiers ministres des dominions étaient au nombre des assistants, de même que les ambassadeurs et les ministres de divers pays, en tête l'ambassadeur d'Espagne, presque tous les ministres du cabinet et les représentants des différentes organisations de la nation.

M. BALDWIN

La tradition veut qu'en ces occasions le premier ministre prononce un discours, généralement sur les affaires étrangères à la politique du jour. Cette fois-ci, répondant à la santé des ministres de Sa Majesté portée par le lord-maire, M. Baldwin fit une comparaison entre la politique étrangère d'aujourd'hui et celle d'il y a trois ans, lors de la dernière conférence impériale.

"A ce temps, dit-il, il se trouvait à peine un Etat de l'Europe qui ne fût pas en face de problèmes presque impossibles à régler avec l'Allemagne et ne fût menacé de ruine économique et de désintégration politique. Le malaise régnait dans l'est et le proche orient, l'Europe était à la veille d'un désastre financier. Ce fut un des moments les plus critiques depuis la guerre. Ce soir, je puis dire que les affaires étrangères sont dans un état plus satisfaisant qu'en tout autre temps depuis la fin de la guerre."

Le premier ministre parla ensuite de l'amélioration des conditions dans tous les pays, de l'admission de l'Allemagne dans la Société des Nations et des efforts que font la France et l'Allemagne afin d'éliminer les derniers restes de friction. Ces améliorations sont dues en grande partie au travail de la Société des Nations.

M. Baldwin est heureux de la stabilisation du franc belge, un événement digne de remarque.

"La reconstruction de l'Europe, continue-t-il, est la clef de voûte de la politique étrangère anglaise, car il ne peut y avoir de prospérité pour la Grande-Bretagne sans des conditions

Suite à la 6ème. col. 7.

COMMUNICATION

M. P. Newman, ci-devant la Reliable Radiator Company, vient d'ouvrir une boutique à son compte sous la raison sociale de The Capital Radiator Company, 47 rue Mosgrove. Téléphone: R. 751. Il sollicite votre encouragement. Vous êtes assurés d'un bon service et de prix raisonnables.

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la marine:—La réception d'hier soir a été bonne, mais avec évanouissement prononcé des ondes.

OU SE TROUVE CET EMPLOI EN NOTRE PAYS?

M. Tom Moore, président du Congrès des Métiers et du Travail canadien, demande au Morning Post, de Londres, de dire où se trouve l'emploi au Canada, à la suite de l'article qu'il a publié, disant que le travail ne manquait pas ici.

LES MINEURS

TORONTO, 10. — M. Tom Moore, président du Congrès des métiers et du travail du Canada, a répondu à un article de tête du "Morning Post" de Londres disant qu'un surplus de mineurs anglais forcés de faire toujours le même travail pourrait être absorbés dans une vaste industrie minière nouvelle qui a surgi en Canada et qui peut se comparer à celle du Sud-africain. "Ces intérêts, dit M. Moore, qui préconisent une immigration étendue de la Grande-Bretagne au Canada devraient d'abord trouver cet emploi qu'ils disent abondant. Les fermiers à gages du Canada aimeraient bien à être renseignés sur l'endroit où ils pourraient trouver cet emploi.

"Le journal dit que nous ne possédons pas de système d'allocations de charité en Canada et qu'il y a de l'emploi, et qu'il existe un système d'allocations en Grande-Bretagne et pas d'emploi. Cela est faux. Nous avons un système d'allocations de charité en Canada. Que dire de ces milliers de dollars dépensés en oeuvres de charité dans les grandes villes canadiennes. En Grande-Bretagne une pareille chose ne se rencontre pas. Il existe un fonds d'assurance maintenu en grande partie par les ouvriers, qui retirent des allocations quand ils n'ont pas de travail.

"Ce n'est pas le temps de faire venir des mineurs ici. Cela pourrait contribuer à fournir un travail à bon marché. Nous voudrions bien qu'il fût vrai qu'il y a de l'emploi. Si le "Morning Post" sait où trouver de l'ouvrage, qu'il le dise donc aux sans-travail du Canada."

M. King ne pourra peut-être pas visiter l'Irlande

(Par George Hambleton)

LONDRES, 10.—Il sera très difficile pour le premier ministre Mackenzie King d'accepter l'invitation faite par le Libre-Etat d'Irlande aux premiers ministres des dominions de visiter Dublin à la fin de la conférence impériale. Bien que la chose n'ait pas été annoncée, on croit que le gouvernement du nord de l'Irlande invitera les premiers ministres à visiter Belfast.

Dès que la conférence sera terminée, le premier ministre King se rendra à Edimbourg, où il recevra le droit de cité. Il remplira également d'autres engagements jusqu'à la date où il s'embarquera pour le Canada, le 1er décembre.

RUMEUR NIEE

(Presse Associée)

LISBONNE, 10. — Le gouvernement a nié aujourd'hui la rumeur qu'on avait formulé le projet de restaurer la monarchie au Portugal.

Nos Pages Spéciales

Lire à l'intérieur: notre PAGE AGRICOLE

OPTIMISME AU SUJET DE LA LANGUE ANGLAISE

Presse Associée

ATLANTIC CITY, N. J., 10.— "Les cinquante prochaines années verront l'usage universel de la langue anglaise", a déclaré le Dr W. E. Lingelback, de l'Université de la Pennsylvanie, qui a parlé ici hier devant les membres de la National Advertisers Association.

"La suprématie industrielle de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis amènera, dit-il, les gens à se servir continuellement de l'anglais dans les écoles et les usines."

Le Dr Lingelback est de retour d'une expédition en Europe où il a fait une étude du retard dans le développement de la science sociale. "A moins, dit-il, que ne s'affermisse la tendance vers l'internationalisme, laquelle existe aujourd'hui en Europe, la prochaine guerre fera un balayage dans la moitié du globe terrestre."

M. HONEYWELL CHOISI CANDIDAT DE M. FERGUSON

Il sera le porte-étendard conservateur dans Ottawa-nord et se déclare entièrement en faveur de la politique de tempérance du premier ministre.

LES ORATEURS

M. A. E. Honeywell, avocat d'Ottawa, a été choisi candidat conservateur dans Ottawa-nord à une convention tenue hier soir au théâtre Impérial, rue Bank.

L'assistance était très nombreuse, même un certain nombre de personnes ne purent s'asseoir. Deux candidats étaient en présence, M. Honeywell et M. Harold C. Shipman, de la Commission des écoles publiques. Le vote fut de 863 à 184 et M. Shipman demanda que le choix soit unanime. Il fut le premier à féliciter son adversaire et lui promit son appui.

La candidature de M. Shipman fut appuyée par MM. Moore Devlin et V. Larmouth et celle de M. Honeywell par MM. A. E. Bradbury, R. G. Willoughby, L. Matthews, M. T. Pinkerton et W. J. Polen.

ILS S'ENGAGENT

Voici les promesses que les deux candidats se sont engagés à remplir chacun d'eux ayant signé la formule suivante:

"Je soussigné, candidat à la convention conservatrice qui doit choisir un candidat dans Ottawa-nord, m'engage, si je suis choisi, à appuyer la politique de l'hon. Howard Ferguson et de son parti, sans aucune restriction et à m'en tenir à la décision de la convention en appuyant le candidat dont elle fera le choix".

LES DISCOURS

Plusieurs discours furent prononcés entre autres par les deux candidats, l'hon. Dr J. L. Chabot, MM. S. McClenaghan et C. A. Séguin, avocat, candidat dans Russell. Les orateurs approuvèrent sans restriction la politique de l'hon. Howard Ferguson et M. Honeywell fut porté en triomphe après l'assemblée.

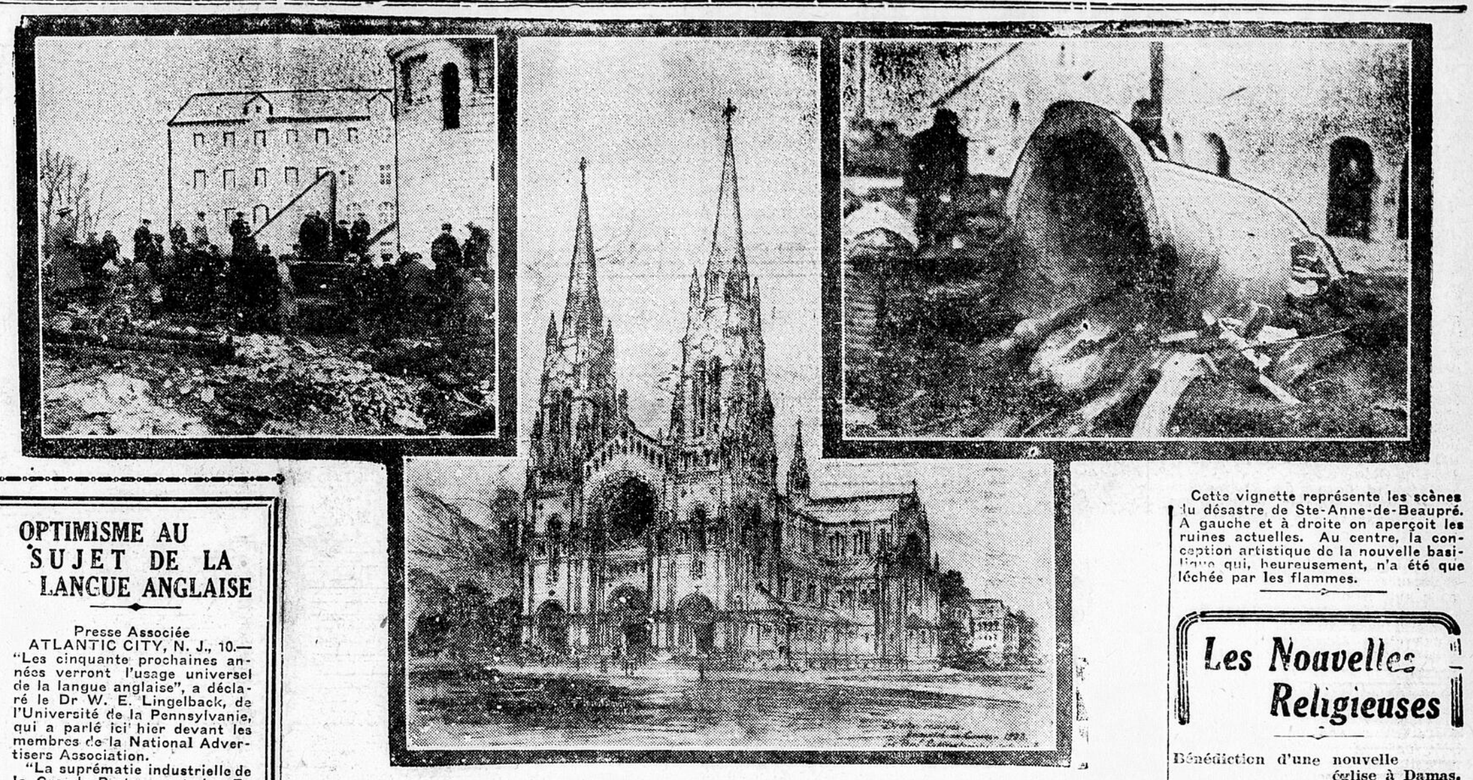
M. HONEYWELL

L'orateur déclare que M. Ferguson et son gouvernement ont donné à la province d'Ontario une administration saine et économique, qu'ils ont comblé le déficit et réduit les taxes. Il croit que le projet de loi de tempérance Ferguson est dans les intérêts des gens de la province, que la loi actuelle de tempérance est impossible à administrer et que la régie gouvernementale supprimerait le bootlegging et ajouterait des millions de revenus au trésor provincial. Trois procureurs généraux, dont M. Nickle, ont admis que la loi de tempérance actuelle est impossible à administrer.

Il a été démontré que l'administration de cette loi en 1917 n'a entraîné qu'une dépense de $62,000 mais qu'aujourd'hui cette somme est portée à $405,000., et les infractions ont presque doublé ces dernières années.

En 1924, il a appuyé la loi de tempérance d'Ontario de préférence au changement proposé, parce qu'il serait appliqué à toute la province. Mais la politique actuelle de Ferguson aura un effet contraire, vu qu'il s'agit d'option locale, et je lui don-

Suite à 6ème col 5



Cette vignette représente les scènes du désastre de Ste-Anne-de-Beaupré. A gauche et à droite on aperçoit les ruines actuelles. Au centre, la conception artistique de la nouvelle basilique qui, heureusement, n'a été que léchée par les flammes.

15 PERSONNES VICTIMES D'UNE TORNADE

Le Maryland est balayé par une violente tornade — En plus des quinze morts, il y a une quarantaine de blessés —Une maison d'école est démolie et 11 enfants sont tués.

MAISONS DETRUITES

Presse Associée

LA PLATA, Maryland, 10.— Les habitants de ce petit village de 500 âmes reprennent aujourd'hui péniblement leurs occupations après avoir été éprouvés hier après-midi par une tornade qui a promené la ruine et la destruction sur son passage, se frayant un sentier d'une largeur de 500 verges à certains endroits dans le sud du Maryland et tuant quinze personnes et en blessant une quarantaine d'autres, la plupart des enfants des écoles. A Cedarville, à 14 milles au nord-est d'ici, quatre autres personnes ont été gravement blessées.

Après avoir pris origine dans les environs du Potomac, la perturbation se concentra sur la maison d'école de l'endroit, où étaient réunis 61 élèves, institutrices et gardiens. Onze des enfants furent tués et la plupart des autres blessés, alors que les murs de bois de l'école s'écroulèrent.

Au moins une douzaine de maisons de ferme dans le sentier de la tornade furent rasées et les dommages sont estimés à des milliers de dollars. La maison d'école était la seule habitation de l'endroit où étaient assemblées un assez grand nombre de personnes.

Une des institutrices, Mlle Ethel Graves, déclara que la tempête s'abattit trop vite pour que personne pût se préparer au choc. Elle se fit des contusions aux yeux, au nez et à la tête et refusa tout secours médical avant de s'assurer qu'elle avait parfaitement accompli son devoir envers les 35 enfants de sa classe.

Quelques minutes avant trois heures, dit-elle, j'entendis du bruit et le vent semblait augmenter. Je me préparais à conduire les enfants en lieu sûr quand les vitres se cassèrent. Les enfants effrayés se groupèrent ensemble près de moi. Il sembla alors que nous étions emportés dans l'air. Près de moi, des cadavres, des blessés."

Il ne se trouve peut-être pas une famille du petit village qui ne compte une victime, soit morte, soit blessée.

A Cedarville, qui compte une population de 75, un train du chemin de fer Washington, Brandywine et Point Lookout a été arrêté par la chute d'un arbre.

LE CYCLONE

Un cyclône s'est abattu soudain ici hier et a démoli une maison d'école dans lequel se trouvaient 50 enfants. Neuf ont péri dans les ruines et deux autres sont morts pendant qu'on les transportait à l'hôpital de Washington. Au moins une vingtaine furent blessés, dont quelques-uns gravement.

LES MORTS

Un nègre et une négresse furent tués dans leur demeure. Les morts sont:

Marie Langley, 10 ans; Mary Ellen, 7 ans; Jack Clark, J., 12 ans; Lester Sinclair, 7; Mary Alice Cooksey, 9; William Bean, 10; Henry H. Claggett, 8; Lorenz Martin, Lucille Myles, 12 ans; Wright Maddox, 9 ans; Rupert Watts, nègre; Charlotte Brown, négresse, et un garçon de dix ans non identifié qu'on croit être le fils du Rév. Cooksey.

La Plata a une population d'environ 500 habitants. A trois heures hier après-midi, il tombait une pluie légère et le temps était calme, quand deux minutes plus tard la rafale s'abattit.

Bien que plusieurs maisons aient été détruites ou endommagées, la fureur de la tempête sembla se concentrer sur l'emplacement où s'élevait l'école. La pluie et le vent venaient du sud-ouest. La tempête se fraya un sentier dans le nord-est, et la plus grande partie du village fut épargnée. La plus grande partie de la maison d'école fut transportée à une distance de 50 pieds. Une dizai-

Suite à 6ème col 5

DÉBITS CLANDESTINS SANS SURVEILLANCE

(Spécial au "Droit")

MANIWAKI, 10. — Le 25 octobre dernier à une assemblée du conseil municipal de Maniwaki une résolution étrange a été votée et que le public doit connaître:

"Proposé par le conseiller Henderson et appuyé par le conseiller Nault que l'ordre verbal donné par monsieur le maire au chef de police de surveiller les débits clandestins de liqueurs enivrantes soit rescindé.

Adopté sur division comme suit:

POUR LA MOTION — Le conseiller Henderson et le conseiller Nault.

CONTRE LA MOTION — Le conseiller Joanis et le conseiller Pelletier. Les votes étant égaux, son honneur le mare Legault vote pour la motion."

La motion se passe de commentaire, elle parle par elle-même: Vaut autant dire au chef de police: laissez vendre de la boisson et ne dites rien.

Pendant trois mois nous avons eu des bouts de trottoir qui étaient de véritables casse-cou. Le bon peuple sortait, le soir surtout, au risque de sa vie, mais les gens de Maniwaki sont de bonnes gens, ils patientent. Ils ont laissé faire, mais laisseront-ils toujours faire?

Un qui attend.

LE MARIAGE RELIGIEUX DU PRINCE LEOPOLD ET DE LA PRINCESSE ASTRID

Il a eu lieu ce matin à l'église Sainte-Gudule — Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Malines leur donne la bénédiction nuptiale.

Presse Associée

BRUXELLES, 10.—Le mariage du prince Léopold de Belgique à la princesse Astrid de Suède a eu lieu ce matin à l'église Ste-Gudule. Une foule très nombreuse y assistait. L'événement a donné lieu à la plus grande manifestation populaire du pays depuis l'armistice il y a huit ans. Le marié est le futur roi de Belgique tandis que sa jeune épouse en sera la gracieuse reine.

Cependant le peuple les nomme aujourd'hui tout simplement Léopold et Astrid. Son attention s'est concentrée à ce point sur le jeune couple que le somptueux cortège des rois, des reines, des princes et des princesses a passé presque inaperçu.

La température était magnifique et il faisait grand soleil. Astrid rayonnait de bonheur communicatif, et distribuait ses sourires tout le long de la route qui conduisait à Ste-Gudule. Quinze mille soldats en uniforme de gala, commandés par mille officiers, gardaient la route.

Le jeune couple a été reçu par Sa Grandeur Mgr Van Roey, archevêque de Malines. La cérémonie a duré en tout quarante minutes.

De l'église les jeunes mariés se sont rendus au palais royal, où il a définitivement élu domicile.

ILS SONT REELUS SANS OPPOSITION

L'hon. Dr J. H. King et l'hon. James Malcolm, respectivement ministre de l'hygiène et du commerce, ont été réélus hier par acclamation, le premier dans Kootenay-est, C. B., et l'autre dans Bruce-nord, aux élections complémentaires nécessitées par leur nomination dans le cabinet King. Tous les ministres de M. King ont donc été élus sans opposition. Les quinze autres le furent il y a une semaine. Personne n'est surpris de ce résultat, et tout indique qu'à la prochaine session on présentera en chambre un bill pour obvier à la nécessité de tenir des élections ministérielles complémentaires dans les trois mois qui suivront une élection générale.

BELLE RECOLTE DE TABAC DANS QUEBEC

Presse canadienne

QUEBEC, 10.—La récolte de tabac dans la province promet cette année d'établir un record. On réalise de plus en plus que l'industrie du tabac est une industrie florissante et cette année de grandes étendues de terre ont été consacrées à sa culture. Cette année le climat a été favorable et durant les mois d'août et de septembre le tabac a grandi rapidement.

6 pouces de neige à Cobalt

(Presse Canadienne)

COBALT, 10.—Environ six pouces de neige est tombée à Cobalt durant la journée. La chûte de neige commencée de bonne heure hier matin était générale dans toute la région.

RETRAITE D'UN DOYEN.

PETERBORO, 10. — Sam Clarke, doyen de la Législature d'Ontario, a mis fin à 29 années de services à la Législature hier soir en nommant le Dr G. S. Robertson pour être candidat dans son comté de Northumberland aux élections provinciales du 1er décembre. M. Clarke fut candidat dans huit élections provinciales sans être jamais défait.

LE PRINCE DE GALLES VIENDRA AU CANADA POUR LE JUBILÉ

Par George Hambleton)

LONDRES, 10.—Bien que la nouvelle n'en soit pas encore officielle, il est entendu que le prince de Galles visitera probablement le Canada l'an prochain à l'occasion du soixantième anniversaire de la Confédération canadienne.

Les Nouvelles Religieuses

Bénédiction d'une nouvelle église à Damas.

DAMAS, Syrie. — La Custodie de Terre Sainte vient de faire construire à Damas, dans le quartier de Salhié, une nouvelle église, pour les besoins de la colonie française à Damas.

La cérémonie de la bénédiction de cette nouvelle église a eu lieu le dimanche 22 août. Elle fut présidée par le Révérendissime Père Aurelio Marotta, custode de Terre Sainte, assisté du T. R. P. Emmanuel Ozanne, vicaire custodial, et du T. R. P. Antonio Araeil, procureur général de la Terre Sainte.

Le général Vallier, avec son état-major, ainsi que l'envoyé extraordinaire du haut c[illegible] à Damas, M. P. Alype, y étaient présents, avec une foule compacte de militaires et de civils. Le T. R. P. Emmanuel Ozanne, vicaire custodial de Terre Sainte, fit, pendant la messe, un magnifique discours.

L'église avait été décorée par les soins des Franciscaines Missionnaires de Marie, qui ont également contribué à réhausser la cérémonie par la beauté de leurs chants.

* * *

2000 jeunes catholiques à Metz.

METZ — Un Congrès régional de l'Association catholique de la Jeunesse française s'est tenu récemment à Metz. Près de deux mille jeunes gens représentant les quatre départements lorrains y ont pris part. Après les séances d'études, une messe a été célébrée à la cathédrale en présence de Mgr Pelt, vêque de Metz, Mgr Ginisty, évêque de Verdun, Mgr de la Celle, évêque de Nancy, Mgr Léonard, des Pères Blancs, vicaire apostolique de l'Ouganda. Mgr Ginisty a prononcé une allocution.

Au déjeuner fraternel qui suivit, des santés furent portées par M. Schuman, député de la Moselle, et Marcel Adrien, président de la J. C. de Meuthe-et-Moselle. Laprès-midi, il y eut une réunion générale avec une conférence par M. Maurice Guérin, secrétaire général des syndicats du Sud-Est.

* * *

XVe centenaire de saint Augustin.

HIPPONE — Il arrivera en 1930. Et ce sera le premier qui aura pu être célébré sur le sol natal du grand évêque d'Hippone.

Les fêtes qui seront organisées alors, peuvent prendre une particulière signification. Augustin, en effet, est un Africain, a fait remarquer M. Louis Bertrand. A ce titre, il appartient aux indigènes algériens autant et plus qu'à nous. C'est un des grands représentants de cette église d'Afrique, qui a succombé sous les coups des cavaliisseurs musulmans, mais non sans laisser de profondes traces. Encore maintenant les Arabes honorent un "Sidi Messaoud" qui ne serait autre que saint Augustin.

* * *

Mort du R. P. W. Corney.

DOWNSIDE — Le R. P. Wilfrid Corney, religieux bénédictin, est mort à l'abbaye de Downside, à l'âge de 76 ans. Il était bien connu pour sa haute compétence en matière de plain-chant et il a été un des premiers interprètes de la réforme de Solesmes. Pie X l'avait nommé membre de la commission pour la destauration de la musique grégorienne. Onze membres de sa famille appartenaient à l'Ordre bénédictin, et plusieurs autres de ses parents ont embrassé la carrière ecclésiastique.



TORONTO, 10. — La dépression qui était hier dans la vallée de l'Ohio a passé dans le bas du St-Laurent, et la haute pression de l'ouest est maintenant dans les Etats du nord-ouest. La vague de froid s'est propagée dans l'Ontario et l'ouest du Québec, et la température est maintenant modérée dans les provinces de l'ouest.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent — Vents du nord-ouest, plus froid avec giboulées. Jeudi, vents frais du nord-ouest et de l'ouest, beau et froid.

Maximum hier, 50; minimum durant la nuit, 30.

Prince Rupert, 52; Victoria, 48; Kamloops, 42; Calgary, 38; Prince Albert, 22; Winnipeg, 8; Sault Ste-Marie, 14; Toronto, 29; Kingston, 32; Ottawa, 30; Montréal, 42; Québec, 52; St-Jean, N. B., 54; Halifax, 58; St-Jean, Terreneuve, 50; Détroit, 24; New York, 52.

OTTAWA SE PREPARE A L'OUVERTURE DE LA PROCHAINE SAISON

LA CITE A L'OEUVRE - LES RANGERS GAGNENT - JOHNSON ANNULE

OTTAWA EST SAGE DE PRENDRE DES MESURES POUR LA LONGUE COURSE

LES SENATEURS FONT DES PROGRES CONSTANTS — LA SAISON LOCALE OUVRE LE 20 COURANT, ALORS QUE LES MADISONS JOUENT ICI.

Personne ne peut reprocher au club de hoquet Ottawa de se fortifier, dès maintenant, en vue de la prochaine saison, car la campagne sera la plus longue dans l'histoire du sport national. Chaque équipe doit jouer quarante-quatre (44) parties régulières; chaque équipe a vingt-deux (22) voyages à entreprendre, dont plusieurs sont de longues randonnées à Toronto, New-York, Détroit et Chicago.

Il faudra donc du repos aux joueurs pour qu'ils ne tombent pas en morceaux vers la mi-saison. La plupart des équipes de la Nationale avaient l'an dernier, un grand nombre de substituts, tandis que les Sénateurs gagnaient leurs parties avec huit hommes d'acier. La situation est telle, cette année, que douze hommes sous harnais suffiront à peine et la direction du club mérite les félicitations de tous les amateurs pour ses récents gestes.

PROGRES CONSTANTS

Les candidats locaux s'entraînent fidèlement sous l'oeil vigilant de Dave Gill et quoique la bande n'en soit qu'à sa première semaine de travail, elle est en excellent état.

Connell, Boucher, Clancy, Nighbor Adams, Denneny, Hooley Smith, H. Kilrea, Finnegan, Stan. Jackson, E. Gorman, Milt Halliday et Alex Smith ne vont pas mal du tout et nous osons croire que ces copains causeront de vives surprises, dès les premières randonnées de la campagne.

Par tout le circuit, l'opinion semble prévaloir que les Sénateurs ont en scène l'équipe à battre pour arriver aux honneurs.

L'OUVERTURE LOCALE

La campagne locale commence le samedi, 20 novembre, alors que les Américains de Newsy Lalonde et de Tom Gorman envahiront l'Auditorium. Ce sera la deuxième joute d'Ottawa qui inaugure la lutte chez le Canadien, le 18 courant.

La vente des billets de saison bat son plein aux bureaux du club, 139 rue Sparks. Les détenteurs de coupons, l'an dernier, ont eu leur choix et à partir d'aujourd'hui, le public en général pourra se procurer ses fauteuils. Il serait bon cependant de se hâter.

HABILE COPAIN



Eddie GERARD, pilote des Maroons, dont l'équipe a d'excellentes chances de décrocher un autre championnat.

LA BALLE AUX BASES

La rumeur circule que de nouveaux efforts seront tentés au cours de l'hiver, pour faire renaître la balle professionnelle, dans nos parages, l'été prochain. Des sportsmen en vue à Ottawa et à Hull, se disent prêts à appuyer le projet.

* * *

Le receveur Hugh McMullen a été renvoyé à Louisville, par les New York Giants, en échange du receveur Al De Vormer, obtenu quelques jours avant la fin de la récente campagne.

* * *

Plusieurs joueurs et ex-gérants des grandes ligues ambitionnent d'agraffer la gérance des Leafs, de Toronto, en remplacement de Dan Howley, qui vient de passer aux Browns, de St-Louis. La direction ne se pressera pas pour faire un choix.

* * *

Herby Hall, lanceur de Denver, qui fut le joueur le plus utile à son club, dans la ligue de l'Ouest, cette année, démarrera probablement dans les grandes ligues, en 1927. Plusieurs clubs veulent obtenir ses services.

* * *

Jack Egan, un des vétérans de la balle, a été nommé gérant du Newark International. Tous les connaisseurs s'entendent à dire que les Bears, sous la tutelle d'un tel pilote, sont destinés à livrer une rude lutte pour le championnat.

* * *

On parle d'une transaction qui enverrait aux Cardinaux, le receveur Mickey O'Neil, de Brooklyn, et aux Dodgers, George Toporcer, rude cogneur des Cardinaux

LES RECORDS DES PATINEURS

TROIS RECORDS SONT DETENUS PAR DES CANADIENS — LE TRAVAIL DE THUNBERG.

DETROIT, 9 — L'union de patin internationale a admis dix nouveaux records, dont trois sont détenus par des Canadiens. Charles Gorman, de St-Jean, N.-B., reçoit crédit d'un record de 7 1-5 secondes pour les 75 verges, tandis rue Mlle Leila Brooks de Toronto, est inscrite à 44 3-5 secondes pour les 440 verges et à 1.36 pour le demi-mille.

Le Finlandais Chas Thunberg est le détenteurs des cinq records suivants: un tiers de mille. 52 4-5 secondes; le demi-mille, 1.15 1-5; les trois-quarts, 1:55 4-5; le mille, 2.33 1-5; le mille et demi, 4.12 3-5.

Mlle Elsie Mueller, de Chicago, détient les records féminins de 22 3-5 secondes pour les 220 verges et de 45 3-5 secondes pour les 440 verges.

BONS DEBUTS DES RANGERS DE NEW-YORK

TORONTO, 9 — Les New-York Rangers ont donné une belle exhibition, ici hier soir, pour triompher de London, au pointage de 6-0, dans la première randonnée de la saison.

Les Rangers sont formidables: la défense, formée de Taffy Abel et de Ching Johnson est solide, tandis que l'attaque joue avec ensemble et précision. Bill Cook a émerveillé les assistants.



CIGARE
Stonewall Jackson
5¢
La bonne vieille marque
Achetez-les en paquets commodes de 5 cigares

LES PREMIERS EXERCICES

Les équipes de la ligue de la Cité commencent leurs exercices vendredi soir aux heures suivantes:
6.00—New-Edinburgh; 7.00—Shamrock; 8.00—La Salle; 9.00—Rideau; 10.00—Artilleurs; 11.00—Montagnard.

BRADLEY REALISE UN BEAU REVE

LE MEETING DE LA NOUVELLE-ORLEANS ATTIRERA LA CREME DES CHEVAUX.

N.-ORLEANS, 10 — Deux millionnaires du turf, le col. E. R. Bradley et le col. E. G. Schlieder, réaliseront, cet automne, lorsque s'ouvrira le meeting du Louisiane Jockey Club, le rêve de plusieurs années. Ces deux messieurs ambitionnaient de réunir au parc de l'Exposition, la crème des pur-sang actuellement à l'entraînement en Amérique et ils ont réussi, car la plupart des fameux établissements ont promis d'y conduire leurs chevaux.

De splendides épreuves seront disputées au cours du prochain meeting, mais le clou de la réunion sera sans contredit, le handicap de la Nouvelle-Orléans, à l'affiche le 18 février et doté d'une bourse de $50,000.

La direction du Jockey Club a dépensé $310,000 pour améliorer et embellir son champ de courses.

LES TROTTEURS EN FLORIDE

UN MEETING S'OUVRE A LONGWOOD — DE BONS CONDUCTEURS.

LONGWOOD, Floride, 10 — Le meeting de trot et d'amble qui s'ouvre jeudi au parc Seminole, promet d'être un des plus heureux dans l'histoire de ce sport aux Etats-Unis. La réunion sera d'au moins 15 jours et la plupart des habiles conducteurs ont signifié leur intention de démarrer.

Au nombre des pilotes qui sont inscrits, on remarque Nat Ray, Tom Murphy, Lon MacDonald, Ben White, Sep. Palin, Fred Egan, A. T. Morrison, Fred Edmon, Walter Johnson, W. T. Crozier, D. McCarthy Leman Brussie, L. Haber et J. Walton.

TUNNEY SOUS PEU DANS LE VAUDEVILLE

LE CHAMPION FERA L'APOSTOLAT DE LA BOXE. — UNE JOLIE PITANCE.

NEW YORK, 10. — Gene Tunney, champion du monde, conquérant de Dempssey et parfait gentilhomme, commencera le 29 de ce mois une tournée de vaudeville qui le conduira d'un océan à l'autre. Et, s'il faut en croire la rumeur, Tunney recevra $7,000 par semaine pour démontrer au public que la boxe n'est pas un sport brutal qu'on tente de faire croire en certains quartiers. Il sera le croisé de l'arène en lui servant d'agent de publicité. Les organisateurs de cette tournée s'attendent à faire fortune, mais leur tâche est ardue, car Tunney, dans une bagarre qu'il eut avec Chuck Wiggins, à Boston, n'attira qu'une recette de $1,500. Son rôle de champion sera toutefois, un précieux atout.

MARS GAGNE LA SERIE DE PIMLICO

DE MAIGRES CHAMPS DEMARRENT HIER. — PRINCE OF WALES GAGNE.

PIMLICO, 10 nov.—Le mauvais état de la piste a occasionné de nombreuses retraites qui ne laissèrent que quelques bêtes en scène, mardi après-midi, à la piste locale. Il n'y avait que trois partants dans la deuxième série de Pimlico, de $3,500 ajoutés, l'épreuve principale de la séance, et c'est Mars, le rejeton de Man O'War, qui a décroché la palme, devant Croyden et Big Blaze. Le vainqueur franchit le mille en 1.49 3-5.

LES RESULTATS

Witchery	$10.20	8.10	5.40
Pyrex		8.10	5.40
Plain Polly			5.40
Deuxième Course			
Amen Ra	$11.70	7.80	4.90
Carloman		6.20	4.70
Tillie			5.50
Troisième Course			
Prince of Wales	$ 3.50	2.70	2.30
Celidon		4.10	2.90
What'll I do			3.00
Quatrième Course			
Mars	$ 5.90	xx	xx
Croyden		xx	xx
Big Blaze			xx
Cinquième Course			
Crystal Domino	$16.70	7.10	3.50
Wand. Minstrel		5.70	3.10
Black Curl			3.80
Sixième Course			
Rejuvenation	$ 3.90	2.30	xx
Dancing Fool		2.30	xx
Laveen			xx
Septième Course			
Chink	$12.40	7.20	5.40
Laddie Buck		6.40	4.50
Lord Martin			3.40

LIGUE INTERPROVINCIALE DE POOL

Ce soir à 8 hrs les Clubs suivants se rencontreront dans la quatrième partie de la première série.

Salle Montcalm vs Bourse du Travail.

Cercle St-Jean-Baptiste vs Cercle St-François d'Assise.

Deux parties de 100 points sont jouées à tous les mercredis soir dans chacune de ces salles. Tous les amateurs sont invités et l'entrée est gratuite.

POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues
Bourse du Travail	3	0
St-François d'Assise	2	1
Salle Montcalm	1	2
St-Jean-Baptiste	0	3

Aimez-vous la poésie, le roman sain? Adressez-vous au Service de Librairie du "Droit".

VÉRITABLE ATHLÈTE



DON CARRICK, le brillant golfeur de Varsity, qui fait aussi de l'excellente besogne avec l'équipe de rugby.

KIWANIS DEFAIT PAR L'UNIVERSITE

LE 1er CLUB DE LA DIVISION DES PETITS BRILLE D'UN VIF ECLAT HIER SOIR EN BATTANT LE KIWANIS PAR UN POINTAGE DE 29-8.

La partie de ballon au panier qui fut jouée lundi soir dans le gymnase des petits de l'Université, entre le Kiwanis et le 1er club de la division junior fut des plus intéressantes bien que le pointage fut très élevé du côté des universitaires.

Dans la première période le pointage fut de 10-0 pour le Collège, et la partie se termina par un pointage de 29-8.

Du côté des Universitaires, Charlebois, Dempsey et Boyle firent du beau travail. Yakabouski fut l'étoile des Kiwanis.

ALIGNEMENTS

KIWANIS:—Deon et Short, défenses; avants, Lawruck et Murphy; centre, Yakabouski; subst., Turner, C. Murphy, Quinnessey et Mathews.

UNIVERSITAIRES: — Défenses, R. Boyle et Cardinal; avants, G. Dempsey, capt., et O. Matte; centre, G. Charlebois; subst., A. Marchesseau, R. Sylvestre, G. Goudreault, E. Villeneuve et J. L. Daoust.

FLETCHER UTILE AUX YANKEES

HUGGINS A FAIT UN BON COUP EN ENGAGEANT L'EX-GERANT DES PHILLIES.

NEW YORK, 10.—Miller Huggins a fait une excellente chose, lorsqu'il engagea Arthur Fletcher, comme entraîneur des Yankees. Fletcher est un bûcheur, un batailleur qui donnera à la bande locale l'esprit nécessaire au succès. Ce manque de fougue a coûté le championnat du monde aux Yankees; un plus grand zèle aurait eu raison de la poussée des Cardinaux, dans les moments critiques de la classique.

Et Fletcher est justement l'homme qu'il faut pour réveiller les guerriers locaux. Il connait la balle à fond et, s'il n'a pas réussi à la gérance des Phillies, c'est qu'il n'avait pas le matériel suffisant. Il lui fallait seulement compter sur les recrues qui venaient des ligues mineures.

FULTON EST IGNORE

MINNEAPOLIS, 9 nov.—La commission de boxe du Minnesota a refusé de réinstaller Fred Fulton, qu'elle avait interdit à la suite de son match avec Tony Fuente, à Los Angeles.

JEUNES SAVANTS SONT VICTORIEUX

LE 2ème CLUB DE RUGBY DE LA DIVISION DES PETITS REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE SUR L'ECOLE ST-JOSEPH. POINTAGE 35—10.

Depuis le commencement de la saison de Rugby le 2ème club de la division des petits n'a pas perdu une seule de ses parties jouées contre des clubs de la ville. Il a joué surtout contre les écoles primaires et il les a surpassés par sa vitesse et son jeu d'ensemble.

Lundi, le terrain de jeu de la division des petits de l'Université fut encore le théâtre d'une belle exhibition.

Dès le commencement de la partie le Collège montra sa supériorité quoique l'école St-Joseph fit la première touche.

Cook, Huot, Jos. Leduc, R. Falardeau brillèrent d'un vif éclat du côté des Universitaires tandis que Dick O'Brien fit honneur à l'Ecole St-Joseph.

Alignement des Universitaires

(Capt.) R. Cook, J. Leduc, G. Gaudreau, A. Grenon, R. Huot, R. Falardeau, Eug. Auger, H. Barry, P. Morvan, G. Lewis, W. Lapensée, L. Charlebois. Substituts: Auger Em.; Eug. Gignac, A. A. Lafontaine, R. Sylvestre, Neal Parent, L. McCabe, Pinsonneault, J. P. Bourque.

SUR LE TURF

Walter O. Palmer, vice-président et secrétaire des courses du Windsor Jockey Club a démissioné récemment et il a vendu toutes ses actions dans le club. C'est une perte pour le turf canadien.

* * *

La rumeur s'accentue que Henry McDaniel entraînera désormais les chevaux de Willis Sharpe Kilmer. Le sportsman de Binghampton a changé d'entraîneur plus souvent que n'importe quel autre mogol

* * *

Il est à peu près certain que Crusader sera retiré au haras, à la fin de la saison. L'établissement Glen Riddle refuse d'accepter le fardeau que les handicapeurs imposent à son champion.

* * *

L'établissement Seagram a réclamé Star of Gold au prix de $5,000, la semaine dernière, à Pimlico. J. A. Coburn a réclamé Kanduit, à H. G. Bedwell, pour $3,500 et Mme A. E. Alexander a réclamé Hot Pollol, à J. C. Fletcher, pour $2,500.

* * *

A la conclusion du meeting de Pimlico, Max Hirsch renverra au parc Belmont, une partie de ses chevaux, tandis rue les bêtes de Frederick Johnson et de l'Idle Hour Farm iront à Lexington.

* * *

L'église du Bon Pasteur, construite à Lexington grâce à la générosité des turfmen du Kentucky, sera ouverte au culte le 14 courant.

LE PILOTE



Lester PATRICK, ex-mogol du Pacifique, qui pilote les Rangers, de New York, dans la Nationale. Il recevra, dit-on, $15,000 par année.

LE RUGBY

C'est la semaine des Anciens à Queen's et le clou des cérémonies sera sans contredit, la joute Varsity-Queen's, samedi. Si Varsity gagne, le championnat lui sourit, mais si Queen's gagne, les trois troupes de l'Intercollégiales seront égales.

* * *

L'équipe de l'Université du Wisconsin ne tolère pas que les spectateurs fument durant les exercices. Ceux qui veulent voir l'équipe à l'oeuvre, doivent se passer de leur tabac favori.

* * *

La troupe du collège Geneva que Bo McMillan entraîne avec tant de succès, a été invitée à rencontrer l'Université de la Floride, à Jacksonville, le Jour de l'An.

* * *

Tubman reprendra probablement le harnais contre les Argos, samedi prochain. Le vétéran se dit en bon état, après un repos satisfaisant de dix jours.

* * *

Le rugby a été le seul sport payant au collège Williams, l'an dernier. Tous les autres sports n'ont produit que des déficits.

* * *

Jack Slagle, demi de Princeton, est un des plus brillants joueurs aux Etats-Unis. Les experts reconnaissenten lui une triple menace.

NIAGARA PREND LA MESURE DES YANKEES

NIAGARA, 10 — Niagara a battu New-York, par 1-0, dans une exhibition, hier soir. L'unique point fut compté au début de la troisième session, sur un coup de Boileau, après une mise en jeu.

ALLEN FAIT UNE OFFRE A KID ROY

VANCOUVER, 9 nov.—Jack Allen, gérant de Vic Foley, a déclaré qu'il avait fait à Léo Kid Roy une offre attrayante pour un match avec Foley, au littoral du Pacifique, mais il ne croit pas que Roy accepte, vu ses engagements importants dans l'Est.

SUZANNE DONNE SES IMPRESSIONS

LA LENGLEN DIT QU'ELLE AIDERA GRANDEMENT AU TENNIS DANS LES RANGS PROFESSIONNELS.

Suzanne Lenglen écrivait récemment dans le "Petit Parisien":

"Pendant longtemps j'ai été ballottée entre le doute et le mécontentement. Puis le dernier mot qui devait me faire renoncer à l'amateurisme et protester publiquement contre une situation injuste m'est venu de l'étranger. Il a été dit par M. C.-C. Pyle dont la franchise, la sincérité convaincante ont gagné et converti jusqu'à ce grand-prêtre de l'amateurisme intégral—mon père.

"Me voici donc professionnelle. Je me félicite de ma décision, je vois l'avenir avec enthousiasme, et c'est en croyante absolue que je vais prêcher à des multitudes l'évangile du tennis. En étant professionnelle, je ne ferai aucun tort au tennis, je lui ferai du bien. Je sais des professionnels qui sont de parfaits "sportsmen", et je sais des amateurs qui n'en sont point. Il n'y a pas de raisons pour lesquelles un proofessionnel ne se mesurerait pas avec un amateur—si ce n'est la crainte éprouvée par l'amateur.

"Quant à moi, je puis seulement dire que j'ai toujours été un amateur irréprochable, et que maintenant je vais être une professionnelle irréprochable".

BILLETS DE SAISON DE HOQUET

A la demande de plusieurs abonnés, le Club de Hoquet Ottawa a consenti de continuer la vente des billets de saison aux abonnés de l'an dernier jusqu'au 13 novembre.

La vente aux nouveaux abonnés commencera lundi, 15 novembre et se continuera jusqu'au 18 novembre. Les billets de saison peuvent être payés en entier ou en quatre versements comme suit:

(1) Pour les sept premières parties.

(2) Pour les cinq parties suivantes.

(3) Pour les cinq parties suivantes.

(4) Pour les cinq dernières parties.

Bureau, 139 rue Sparks, ouvert de 10 h. du matin à 10 h. du soir. Téléphone: Queen 8643.

Nous vous offrons plus de $6,000.00 en prix dans notre Grand Concours! Qui veut en avoir sa part?

LE SANSFILISME

MERCREDI, 10 NOVEMBRE, 1926

WEAF—NEW-YORK—491.5
9.00—Orchestre, Troubadours Ipana.
10.00—Trade et Mark Smith.
10.30—"La Mascotte", opérette.
WCAE—PITTSBURGH—
10.30—"La Mascotte", opérette.
WHN—NEW-YORK—361.2
12.00—Orchestre Anatol Friedland.
WMAQ—CHICAGO—447.5
8.10—Université Northwestern.
10.25—Numéro spécial.
KDKA—PITTSBURGH—309.1
7.45—Université de Pittsburgh.
WOR—NEWARK—405.2
8.05—Causerie Dr G. I. Findlay.
WOO—PHILADELPHIE—508.2
7.30—Orchestre Sylvania.
8.10—Causerie.
KYW—CHICAGO—535.4
7.30—Orchestres.
9.00—Numéro spécial.
10.00—Concert classique.
WRVA—RICHMOND—256.3
8.15—Artistes Smither; musique hawaïenne.
8.45—Club Louisa.
WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4
6.15—Heure des enfants.
6.45—Marchés des bestiaux.
7.45—Heure Radio Pioneers.
8.35—Causerie pour la ferme.
8.45—Causerie sur la mode.
9.00—Orchestre; troubadours.
9.30—Quatuor à voix d'hommes.
10.00—Trade et Mark Smith.
11.00—Température; marchés.
11.30—Orchestre Coliseum.
12.30—Récital d'orgue. E. Dunstedter.

OLAJEN

Marque de Commerce Déposée

Pour les Hommes et Femmes de bureau epuises

Un reconstituant de l'enfance à la vieillesse

Si à la fin de la journée vous vous sentez las et si votre ouvrage vous fatigue trop, et si vous souffrez de l'insomnie, votre corps a besoin d'Olajen — le fortifiant de la nature.

Olajen agit sur le sang et restaure l'énergie nerveuse et refait les tissus usés. Il vous fortifie immédiatement en enrichissant votre sang des éléments minéraux qui vitalisent et qui donnent de l'énergie. Il est merveilleux dans les cas de nerfs surmenés, de neurasthénie et de perte d'embonpoint, qui tous proviennent de la malnutrition. Commencez à prendre de l'Olajen et remarquez la prompte amélioration de votre santé.

OLAJEN

Marque de Commerce Déposée

La Profession Medicale

a éprouvé et prescrit l'Olajen depuis des années

Nous ne faisons que le mettre à la portée de tous

Olajen n'est pas un médicament liquide ou une pilule. Il goûte le fudge au chocolat. Il a pour base le chocolat avec une combinaison de Fer, Sodium, Calcium, Lecithine et Potassium. Olajen restaure ces éléments minéraux vitaux au sang d'une façon qu'aucune autre préparation n'a pu faire jusqu'ici. Olajen est une combinaison scientifique d'aliment et de médicament minéral.

Achetez l'Olajen chez votre pharmacien. Un pot de $1.00 durera une semaine à dix jours. Un traitement de trois ou quatre semaines sera suffisant pour que vous constatiez la splendide amélioration dans votre énergie et digestion.

Offre d'Essai

Si votre pharmacien n'a pas l'Olajen en magasin, adressez-nous une $1.00 pour un pot d'essai, qui vous sera expédié port payé. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait nous vous rembourserons votre argent. Nous ne pourrisons mieux vous témoigner notre foi en l'Olajen qu'en ce faisant n'est-ce pas?

OLAJEN LIMITED, 27 rue Front East, Toronto

Si les hommes venaient à reconnaître l'autorité royale du Christ dans leur vie privée et dans leur vie publique, des bienfaits à peine croyables — une juste liberté, l'ordre et la tranquillité, la concorde et la paix — se répandraient infailliblement sur la société tout entière.

S. S. PIE XI,
Encyclique "Quasi primas".

LE DROIT

Toutes les conditions humaines sont bonnes, telles qu'il plaît à Dieu de les ordonner, et il n'y a dans toutes qu'une manière de bien vivre: c'est de combattre pour Dieu, en nous et autour de nous... Vie chrétienne, vie heureuse.

LOUIS VEUILLOT.

14e Année No 258 — OTTAWA MERCREDI 10 NOVEMBRE 1926

Ses sympathies politiques

M. C.-A. Séguin à la convention conservatrice d'Ottawa-nord. — Ses amis politiques. — Quelles seraient les conséquences d'une victoire conservatrice?

M. C.-A. Séguin s'enfonce dans le bourbier. A la convention de Vars, il a promis d'appuyer la politique de Ferguson sans restriction. Hier soir, il était assis à la convention conservatrice d'Ottawa-Nord à côté du candidat Harold Shipman, qui s'est fait remarquer, lorsqu'il était commissaire des écoles publiques, pour son opposition à tout enseignement du français, à côté du Dr Chabot et de M. McClenaghan, les deux candidats défaits de M. Meighen aux dernières élections. Et il a tenu le langage suivant devant un groupe de nos concitoyens anglais qui ne sont pas sans être au courant de la persécution scolaire: "Puisque la politique de tempérance de M. Ferguson s'accorde avec notre mentalité et nos traditions, pourquoi refuserions-nous notre appui à Ferguson qui, dans d'autres choses, s'est montré notre ami. Je suis fier d'être le candidat de Ferguson dans le comté de Russell. Cela signifie la liberté de pensée et d'action que les Canadiens français regardent comme un principe et qu'ils désirent grandement".

M. Séguin apparaît donc de plus en plus comme le candidat et l'ami de M. Ferguson. C'est aussi bien. Ainsi, les électeurs sauront à qui ils ont affaire; ils sauront, en votant pour M. Séguin, pour qui ils votent.

M. Aurélien Bélanger a bien démontré, dimanche dernier, quelles sont les sympathies politiques de M. Séguin: "Son passé politique, dit-il, en parlant de son adversaire, ne mérite pas l'appui des libéraux de ce comté. Il était meigheniste, il n'y a pas encore deux mois. Il consacrait alors ses efforts à la cause de M. Meighen qui fut réprouvée dans ce comté par une majorité de 4,000 voix. Les libéraux vont-ils choisir comme leur député un Canadien français qui a suivi Patenaude et Meighen?"

Dans le domaine de la politique fédérale, M. Séguin était donc en marge des sentiments généraux de ses compatriotes. Il en est éloigné aussi en ce qui regarde la politique provinciale. Sur qui compte donc M. Séguin pour se faire élire? M. Bélanger le dit très clairement: "Pour se faire élire il doit nécessairement compter sur les libéraux, car il n'y a pas assez de conservateurs dans le comté; il compte également sur le vote des orangistes; il compte encore sur ceux qui en veulent à Bélanger pour la lutte qu'il a faite en 1925; il compte aussi sur les conservateurs canadiens-français, mais pas sur tous, car il y a parmi eux dans ce comté de forts bons Canadiens français qui refusent de se dire les amis du persécuteur de leurs enfants.

"Par conséquent, il est le candidat du fanatisme, de la rancune et de la persécution."

Quelques dures que soient ces constatations, elles n'en sont pas moins vraies. Il n'est aussi que trop évident que la victoire de M. Séguin serait interprétée comme une défaite nationale: "Si par malheur M. Séguin est élu, dit encore M. Bélanger, ce sera une défaite libérale, et ce sera lui donner un prestige dont il se servira jusqu'au fédéral contre vous. De plus quel serait l'effet d'une telle victoire sur Québec, la bonne vieille province, dont les électeurs renoncent à leur parti pour protester contre les Meighen et les Ferguson? Que sera encore l'effet de cette victoire sur tous les autres groupes canadiens-français de la povince? Canadiens français, si vous élisez un partisan de M. Ferguson, vous briserez le bloc de Québec à jamais, que votre cause aide fortement à maintenir; vous jetez la panique dans tous les autres groupes canadiens-français de la province; vous contribuez à les désunir, à les désorienter, et à anéantir tout le travail de quinze ans."

Les Franco-Ontariens n'ont aucune raison d'aller à Ferguson. Quand il faisait partie du cabinet Whitney, il était le membre du gouvernement le plus zélé à proscrire l'enseignement bilingue et à appliquer les lois persécutrices. Depuis qu'il est premier ministre, il est obligé d'étaler une certaine largeur d'esprit afin de ne pas paraître trop primitif. Mais qu'on scrute ses actes et l'on constatera qu'il n'y a rien de changé dans notre situation scolaire. Le règlement 17 a encore force de loi et les inspecteurs n'entrent dans nos écoles que pour constater s'il est appliqué. Le double inspectorat existe toujours et le gouvernement refuse les octrois aux commissions scolaires qui s'en tiennent aux saines méthodes d'enseignement. Ce n'est que sous la pression du groupe des députés canadiens-français de l'opposition que M. Ferguson s'est résolu, après mille hésitations, de tenir une enquête sur nos écoles bilingues. Cette enquête devrait déjà être terminée. Elle dure encore. Quand sera-t-elle finie et qu'en résultera-t-il?

Aller à Ferguson sous prétexte qu'il amendera la loi de prohibition après l'avoir créée et appliquée, ce serait abdiquer toute fierté nationale, jeter à terre toute l'oeuvre de défense et de survivance édifiée à coups de sacrifices, depuis quatorze ans.

Sur la question de la prohibition, nos députés actuels donnent toute garantie. Ils voteront pour l'amendement de la loi actuelle, de quelque côté qu'il vienne.

Charles GAUTIER.

A la conférence impériale

Les divers comités de la conférence impériale sont en plein travail: il leur faudra encore plusieurs séances avant de compléter leurs recherches et de soumettre leurs rapports à la séance plénière des délégués à la conférence. L'un de ces comités, celui des premiers ministres, étudie la complexe et délicate question des relations interimpériales. C'est un sujet qui embrasse des problèmes épineux, comme celui du status international indépendant des Dominions, posé par le général Hertzog.

La sanction et la ratifciation des traités de Locarno, l'étendue et la portée de la contribution des dominions à la défense de l'empire, les relations économiques et commerciales entre les diverses parties du "commonwealth" sont autant d'autres sujets primordiaux sur lesquels la conférence aura à se prononcer. Les délégués semblent retenus, depuis quelques séances par l'étude du problème soulevé par les représentants de l'union sud-africaine. Une fois la formule de solution trouvée, il sera peut-être plus facile de terminer la revue de certaines autres questions.

C'est ainsi que celle de Locarno n'est pas encore réglée. Les traités de Locarno imposent à l'Angleterre des obligations européennes bien définies. Mais l'article neuf laissait le champ libre aux Dominions de ratifier ou de désapprouver le traité ou de ne prendre aucune mesure. En fait, aucun des Dominions ne prit une décision définitive. Les gouvernements recommanderont plus tard à leurs parlements respectifs l'attitude à adopter sur le sujet.

En Irlande, le ministre des affaires étrangères et le chef de l'opposition, au cours d'un débat sur le traité, avaient déclaré que l'Etat libre ne serait pas lié par le pacte et ne l'approuverait pas. En Afrique du Sud, le premier ministre adopta la même attitude et le chef de l'opposition prit pratiquement le même point de vue. En Australie, au cours de la session du parlement, pendant que le chef de l'opposition attaquait le traité, le premier ministre, M. Bruce, n'en offrit aucune défense. Dans l'Inde, l'opposition présente une résolution désapprouvant le traité, mais le gouvernement n'accepta pas la résolution.

Il n'y a que le gouvernement de la Nouvelle-Zélande qui manifesta son désir de ratifier le traité. Mais, il ne le fit pas, à cause des embarras que son attitude et sa division pourraient causer aux autres dominions. On sait que notre gouvernement ne voulut pas se prononcer. Il fut décidé, à la demande du gouvernement anglais, d'attendre le résultat de la conférence impériale avant d'adopter des vues définitives sur le sujet. Les gouvernements des dominions, réunis en conférence, entendraient les explications et les renseignements du ministère des affaires étrangères et seraient alors plus en mesure de proposer une solution aux parlements.

On comprend que dans toutes ces questions de politique étrangère, où l'on veut obtenir unité et unanimité, la solution ne peut pas être la même pour Londres ou Pretoria, pour Ottawa ou Melbourne pour Dublin ou Wellington. Les points de vue sont nécessairement différents par instinct, et il faut une espèce de mouvement réflexe pour faire intervenir les besoins et les exigences de l'Empire. Ce caractère double, domestique et interimpérial, qui s'attache à toutes les questions de politique étrangère, complique nécessairement les éléments du problème et ne peut guère faciliter sa solution. Avant de prendre une décision et de déterminer leur ligne de conduite, les gouvernements des Dominions doivent envisager toutes les conséquences et la répercussion de leurs actes et de leur politique au double point de vue domestique et interimpérial.

Francis SCHRYBURT.

Au Jour le Jour

Chez les cultivateurs

Aujourd'hui et demain se tient à Québec la deuxième assemblée annuelle de l'Union des cultivateurs de la province de Québec. Le secrétaire, dans sa lettre de convocation, demande aux cultivateurs d'éviter l'isolement, qui gaspille les énergies: "Pensez-vous, dit-il, que c'est en restant chez vous, isolés, que vous avez chance d'être écoutés, compris et surtout considérés comme vous devez l'être?... Par votre présence montrez que vous sentez l'importance de votre profession, votre désir que l'on s'occupe de vos droits et de vos intérêts et surtout montrez à ceux qui ont travaillé pour vous que leurs efforts ne sont pas stériles et que leurs concitoyens reconnaissent la valeur des sacrifices consentis. Cultivateurs, nous voulons travailler pour vous; ne vous laissez pas seuls. Nous avons besoin de vous."

Nous sommes de ceux qui ont le plus fortement applaudi quand l'Union des cultivateurs du Québec a vu le jour. Nous avons suivi de près ses progrès, et nous prenons aujourd'hui plaisir à enregistrer ses succès. Mais il reste encore beaucoup de recrutement à faire. Qu'on y veille de près, car plus cette union, la plus digne qui soit, aura de membres plus sa force sera grande.

Impression fausse

Un peut avant et surtout à la suite de la dernière séance de la commission des terrains de jeux la presse de langue anglaise de cette ville a déclaré avec beaucoup d'emphase que par une lettre M. Lionel Talbot, de la rue Marlowe-Crescent, avait retiré ses plaintes au sujet de la plage de natation dite Brantwood Beach.

Mais il n'en est absolument rien. L'examen sommaire des documents et de la correspondance entre la municipalité et M. Talbot le prouve abondamment. M. Talbot a contremandé il est vrai la publication de son rapport au complet, mais jamais il n'a contremandé ce rapport même, qui demeure toujours et qu'une pétition subséquente est venue corroborer.

Les autorités municipales devront donc s'occuper encore de ces plaintes, très bien fondées, tout l'indique.

Pourquoi leur travail ne serait-il pas à l'abri de toute cette publicité à gros titres et si dommageable sur plus d'un point?

Ils protestent

Des ouvriers de Montréal, réunis en assemblée, ont cru devoir protester auprès du maire Martin, de cette ville, à cause des dépenses publiques qu'a occasionnées la visite de la reine Marie de Roumanie.

Pourquoi?

Parce que, en Roumanie, le gouvernement ne donne pas à la classe ouvrière toutes les libertés dont cette même classe jouit chez nous.

Voilà des protestations on ne peut plus maladroites, et qui puent l'américain à pleines lettres, attendu qu'aux Etats-Unis des ouvriers de New York ont enregistré auprès du président Coolidge des protestations toutes semblables.

Les reproches qu'on aurait à faire à un gouvernement, surtout à une maison royale régnante, ne devraient pas nous faire oublier la politesse à laquelle ont droit nos visiteurs. L'hospitalité la plus élémentaire dicte une ligne de conduite toute autre. De plus, si l'on connaissait les conditions ouvrières de la Roumanie, ces mêmes ouvriers qui ont des griefs aujourd'hui et qui les affichent aussi maladroitement, auraient sans doute un jugement bien différent de celui qu'ils portent aujourd'hui sur les décisions des autorités roumaines.

Information

La province d'Ontario vient de recevoir d'un journal de Paris, la *Vie Française*, de la publicité qui a eu lieu au détriment du Québec.

En effet voici ce que nous y trouvons, en date du 24 octobre dernier, sous la signature de Maurice Guenard:

Le développement de cette région de l'Ontario (région Rouyn!) promet d'être très rapide et des fortunes considérables y seront édifiées ou perdues en très peu de temps. Plusieurs villages se construisent autour de Rouyn, Noranda, Amulet, Waite-Montgomery, Towagamac. La concession minière de Noranda a été achetée par la Société Hollinger au prix de 3 millions de dollars. D'autres syndicats miniers, très puissants, acquièrent actuellement les claims les plus importants.

Ici nous savons que toutes ces villes ou villages appartiennent au Québec minier, et les lecteurs canadiens de la "Vie Française" peuvent rectifier l'erreur tout de suite.

Mais en France?

Ch. M.

Une retraite d'écrivains

Pour la cinquième fois, des professeurs et des écrivains catholiques se sont réunis dans une maison religieuse des environs de Paris pour y faire une retraite fermée. C'est une tradition maintenant établie; elle a toutes chances, avec la grâce de Dieu, de se perpétuer. Les exercices spirituels leur ont été prêchés, cette fois, par un prélat bien connu des catholiques étrangers, entre lesquels il s'efforce de nouer des relations de plus en plus fraternelles, je veux parler de Mgr Beaupin. Les hommes qui participèrent à cette récollection de trois jours ont pu constater que, chez ce prêtre, la propagande internationale à laquelle il s'est consacré de tout coeur, a pour ferment, pour armature, un grand esprit surnaturel et apostolique. Et c'est un détail qu'il n'est pas superflu de noter en marge de cette retraite; il met en clarté tout ce qu'il y a de profondément chrétien, de hautement désintéressé, dans les efforts accomplis par les catholiques français pour établir ces rapports plus intimes et plus permanents avec leurs frères des autres peuples.

Cette retraite elle-même évoque un certain nombre de réflexion utiles. Elle s'insère, en effet, au point d'intersection de trois mouvements actuels, dont elle peut éclairer le sens et les progrès: l'ascension morale et religieuse de l'élite intellectuelle, les groupements professionnels catholiques et l'extension des retraites fermées. Les hommes de lettres et les publicistes chrétiens prennent de plus, en plus, en France, un prestige et une action qui prouvent un relèvement merveilleux, si on les compare aux générations d'il y a cinquante ou soixante ans, gouvernées encore par l'esprit voltairien; mais cette influence, ils se préoccupent de l'affermir et de l'épanouir davantage en fortifiant en eux-mêmes la clarté des croyances et la flamme de l'apostolat. D'où, l'adoption, **par la Semaine des Ecrivains catholiques** du projet relatif à ces retraites annuelles en faveur des **travailleurs de la plume et de l'enseignement.** Projet qui fut aussitôt réalisé et qui groupe dous les ans un noyau d'élite, tandis que d'autres intellectuels n'ayant pu se joindre à leurs confrères, suivent, au moins, durant l'hiver, une retraite ouverte donnée par le Père Janvier, l'ancien prédicateur de Notre-Dame, aumônier de la **Corporation des Publicistes chrétiens.**

Toutefois, ces écrivains, ces journalistes et ces professeurs, en s'enfermant en commun pour se recueillir, approfondir leurs devoirs et se mettre en meilleur état de les accomplir, ont encore un autre but. Ils ne songent pas seulement à leur amélioration personnelle; ils se soucient de la profession toute entière; ils en veulent resserrer les liens, concentrer les membres, afin d'en multiplier le roulement apostolique et social. Et par cette tendance, ils sont bien,—non pas pour le suivre au fil de l'eau, mais pour en augmenter la puissance et en mieux assurer la direction,—dans le courant catholique actuel. Sur tous les terrains, le groupement corporatif est à l'ordre du jour. Il n'est presque plus de profession ou de métier en France, où les catholiques ne soient associés en syndicats ou en confréries. C'est l'armature de la société qui se consolide et se développe. Ces artisans de l'esprit ne veulent pas être les derniers dans ce grand effort; ils ne le sont pas, en effet; voici déjà longtemps que, malgré le caractère individuel de leur travail et quelquefois de leurs goûts, ils se sont unis sur le terrain professionnel et moins pour la défense de leurs intérêts que pour l'élargissement de leur action.

Les rencontres intimes, amenés et réchauffées par la retraite, exerceront, sur leurs sociétés corporatives, un très heureux effet. C'est l'effet, d'ailleurs, qu'elles produisent au sein de tous les groupements professionnels, — d'intellectuels et d'ouvriers, d'hommes et de femmes, — qui ont pris l'habitude d'organiser des retraites et d'y entraîner leurs membres. Car, aujourd'hui, ces exercices spirituels sont pratiqués partout, dans les paroisses, dans les oeuvres et dans les Associations de toute nature, et l'on peut dire que, pour les catholiques de France, ils sont désormais entrés dans les moeurs. En réalité, pour qui sait voir au dessous des surfaces et des manifestations extérieures, il est certain que les progrès opérés chez nous par les organisations catholiques ont pour premier ressort, ont pour principal soutien, ces retraites multipliées qui forment et qui entretiennent partout, des noyaux d'élite. Il y a là, d'abord, un témoignage très probant et, ensuite, un puissant motif de confiance et d'espoir. A ce titre encore, la retraite des professeurs et des écrivains, qui constitue l'un des éléments de cet ensemble, un des traits de ce tableau, méritait d'être mise en valeur.

François VEUILLOT.

REVUE NATIONALE

SOMMAIRE du dernier numéro de l'organe de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal:—

HERMAS BASTIEN, de la Société Historique de Montréal, étudie la situation des nôtres dans la province d'Ontario, à partir des découvertes jusqu'à nos jours.

HARRY BERNARD, auteur de la "Maison Vide", donne une biographie de l'honorable sénateur G. C. Dessaulles de Saint-Hyacinthe.

RODOLPHE LAPLANTE, Licencié en sciences sociales, économiques et politiques, commente, au point de vue canadien-français, la loi du moindre effort.

OSCAR BLAIN met en garde contre le danger du crédit au consommateur.

CHARLES POIDIER signale l'opportunité de la "Croisade de Tempérance", du R. P. Paul-Arsène Roy, O. P.

A. GAGNON fait sa prmenade habituelle "à travers notre vie nationale".

Les "Pages oubliées" rappellent, cette fois, un article de E.-Z. MASSICOTTE sur l'honorable Auguste-Norbert Morin, paru dans "l'Echo du cabinet de lecture paroissiale, en 1865.

LES NAVIRES EN PARTANCE AVEC COURRIER

POUR L'ANGLETERRE ET AUTRES PAYS VIA LA GRANDE BRETAGNE.

Orca, New York, 15 nov.; Minnedosa, Montréal, 17 nov.; Montnairn, Québec, 18 nov.; Majestic, New York, 19 nov.; Montcalm, Montréal, 19 nov.; Ascania, Montréal, 19 nov.; Lapland, New York, 20 nov.; Berengaria, New York, 24 nov.; Newfundland, Halifax, 24 nov.; Montclare, Montréal, 26 nov.; Regina, Montréal, 27 nov.

POUR LES AUTRES PAYS

Athenia, Montréal, 25 nov., Irlande et Ecosse; Carrigan Head, Montréal, 18 nov., Etat libre d'Irlande; Lord Antrim, Montréal, 23 nov., Etat libre d'Irlande; Porsanger, Montréal, 20 nov., Allemagne; Brant County, Montréal, 27 nov., Allemagne; Grey County, Montréal, 29 nov., Hollande; Texas, Montréal, 22 nov., Danemark; Cariboo, Montréal, 15 nov., Union Sud-Africaine; Can. Gunner, Halifax, 19 nov., Bermudes, Iles-Sous-le-Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane Brit. et Vénézuela; Can. Volunteer, Montréal, 20 nov., St-Christ. (St. Kitts), Antigoa, Barbade, Trinité et Guyane Brit. Bermudes, Bahama, Jamaïque; Andalusia, Halifax, 17 nov., Jamaïque et Colombie; Pres. McKinley, Victoria, 18 nov., Chine et Japon; Philoctetes, Victoria, 25 nov., Japon seulement; Pres. Jefferson, Victoria, 30 nov., Chine et Japon; Niagara, Vancouver, 17 nov., Australie et Nouvelle-Zélande; Ventura, San Francisco, 23 nov., Australie seulement; Makura, San Francisco, 1 déc., Australie et Nouvelle-Zélande.

DEPECHES DE LA NUIT

L'EXIL POUR TOUJOURS.

Presse associée

BERLIN, 10. — A l'occasion de l'anniversaire de la révolution hier, le député socialiste Saenger, parlant au Reichstag, a déclaré qu'il était temps que le peuple allemand signifie à l'ancien kaiser qu'il doit demeurer à jamais exilé de son pays. "C'est, dit-il, parce que l'ancien monarque a fait connaître maintes fois sa détermination de rétablir son trône que les socialistes ont présenté un projet de loi demandant l'exil permanent pour l'ex-kaiser, ainsi que l'exil des membres des anciennes familles qui détenaient le pouvoir, si leur présence compromet la république, et la confiscation de la propriété des Hohenzollern, si, dans les pays étrangers, ils trament des complots pour abolir la république.

L'HIVER DANS LES PRAIRIES.

Presse canadienne

REGINA, Sask., 10. — A l'approche de l'hiver, la quantité de grain non battu dans la Saskatchewan est de 10 à 15 pour 100, ont déclaré hier les autorités du département provincial d'agriculture. On craint d'être obligé de suspendre tous les travaux de la moisson. C'est surtout dans l'extrême est et le sud-est qu'il reste du grain non battu, et près de la frontière du Manitoba, on est très en retard. Dans cette région, à peu près 65 pour 100 de la récolte a été battu, ce percentage étant divisé à peu près également entre le grain brut et le blé. C'est le lin qui est le plus en retard pour le battage. Il sera cependant possible de recommencer le battage du blé, pourvu que la neige et la glace ne l'endommage pas trop et que le temps reste claire et froid.

MORT D'UN PROSPECTEUR.

Presse canadienne

ENGLEHART, 10. — S. Leroy, un vieux prospecteur de la région de Gowganda a été trouvé mort dans sa maison située sur un terrain où il travaillait. Quand son corps fut découvert Leroy était mort depuis trois jours à la suite d'une attaque de pneumonie. Sa demeure était à Callendar. Il laisse son épouse et sept enfants.

LA RECEPTION DE LA REINE MARIE.

(Presse Canadienne.)

MONTREAL, 10.—La réception de la reine Marie de Roumanie par le conseil de ville de Montréal a été critiquée ici à l'assemblée du district de Montréal. On a protesté contre les dépenses de fonds publics pour la réception de représentants d'autres pays, où on refuse la liberté de parole et de réunion, comme dans la Roumanie.

Etabli en 1889 — Le magasin de satisfaction d'Ottawa — Queen 5400

Aubaines du Sous-Sol de L.-N. POULIN, Limitée

Pour la Fin de Semaine

Toile à Serviettes — Pure toile à serviettes, de 15 pcs. Semi-blanchie. Spécial, 7 vgs pour **98c**

Tissu Tout Laine à Manteaux — Une grande table de tissus tout laine et tissus à robes. Valant jusqu'à $2.50 la vge dans le lot. Spécial du Sous-sol, la verge, ... **79c**

Soie Shantung de 33 pcs — En un beau tissu uniforme, pour la confection des cadeaux de Noël. Spécial du Sous-sol, la verge **49c**

Stores (Blinds) — 37 x 72. Dans les teintes de vert et blanc. Bons rouleaux résistants. Valant jusqu'à $1.00. Spécial du Sous-sol, chacun **69c**

Tasses et Soucoupes — Bande dorée unie aussi dispositions de feuille de trèfle. Plusieurs formes. Valant jusqu'à 25c. Spécial du Sous-sol, complètes ... **15c**

Tasses de Minerai de Fer — Epaisses tasses blanches. Régulier 10c. Spécial, 6 pour **35c**

Epargnez sur les Pantoufles pour la Famille

Pantoufles pour Enfants

Coton feutre épais. Tiges de fantaisie. Pointures 4 à 7, 50c. Pointures 8 à 10, 69c. Pointures 11 à 2, ... **79c**

Pantoufles pour Dames, Hommes, Garçonnets et Fillettes

Tiges de tissu chameau à quadrillés de fantaisie. Semelles de cuir. Valant jusqu'à $1.50. Spécial du Sous-sol, la paire **98c**

UNE VENTE SPECIALE D'ARTICLES GALVANISES

Cuves — Toutes garanties. Format No 3. Les plus grandes qui soient. Rég. $1.98, Spécial, chacune ..... **$1.69**. Format No 2. Régulier $1.79 Pour **$1.49**

Récipients à Ordures Ménagères — Format No 5, avec couvercle s'agrafant. Spécial, chacun **$1.39**

Récipients à Ordures Ménagères — Gros format, 24 pcs de hauteur. Rég. $3.50, Spécial **$2.49**

Chaudières de 12 pintes — Garanties ne pas couler. Spécal du Sous-sol, chacune **49c**

Tables d'Articles au Choix à 49c — Ici vous trouverez plusieurs articles utiles. Quelques-uns à moins de la moitié du prix. Camisoles d'hiver pour dames chemises et sous-vêtements pour garonnets, tuques pour enfants, écharpes de laine, écharpes soie et laine, et plusieurs autres articles. Articles valant jusqu'à $1.50. Votre choix, chacun **49c**

Chaufferettes Electriques — Modèles arrondis de 11 pcs. Réflecteur de cuivre. Entièrement garanties. Spécial du Sous-sol, **$4.49**

Pots de Chambre Emaillés Blancs — Format de 10 pintes, avec couvercle émaillé. Rég, $2.25. Spécial du Sous-sol, chacun **$1.49**. Légers seconds.

Boîtes à Pain à Couvercle Roulant — Emaillées blanches avec lettres bleues. Bonne dimension. Rég $1.95. Spécial du Sous-sol, chacune .. **$1.49**

Planches à Laver — Dimension 10 x 54. Une planche d'un fini doux. Prix spécial **98c**

Vadrouilles à Planchers — Grosses vadrouilles. Soit traitées à l'huile ou sèches. Prix spécial, . **69c**

Souliers pour Bébés — De cuir verni et chevreau, semelles tournées. Avec ou sans talons. Modèles à dentelle ou boutons. Rég. $1.50. Spécial du Sous-sol, la paire .. **$1.39**. Pointures 1 à 7½.

L.-N. POULIN, Ltée

"Trente-sept ans de service fidèle".

Ne tardez pas, commencez aujourd'hui la consommation des produits

PRODUCERS'

"La mère qui donne à ses enfants une bonne quantité de lait fournit la meilleure qualité d'aliment constituant pour assurer un corps sain et bien portant."

—Branche de la Laiterie
Ministère de l'Agriculture, Ottawao.

LAIT, CREME, BEURRE CREME GLACEE

THE PRODUCERS DAIRY, LIMITED
Téléphone: Queen 630

NOUVELLES de HULL

INTERVENTION EFFICACE

"Si nous voulons du français au pays, disait un de nos grands compatriotes, Mgr Béliveau, c'est à nous d'en mettre." Et il indiquait que dans cette question de la reconnaissance et de l'usage de notre langue le détail le plus minime avait son importance. La vie des peuples comme des individus est comoposé de détails et l'homme qui ne fait pas attention, qui n'est pas fidèle aux petites choses, est bien près de manquer aux grandes.

Le fait est que si tous les Canadiens-français l'avaient toujours voulu et le voulaient encore le problème du respect de nos droits serait vite résolu. Nous n'avons qu'à nous entendre tous, à nous tenir fermement unis, à ne pas lâcher prise.

C'est si vrai qu'en dépit de cette absence d'unanimité, d'un plan d'organisation et de défense générale, des groupements composés de quelques patriotes obtiennent des victoires importantes.

Ainsi, le cercle Reboul de l'A. C. J. C., dont le travail et les revendications poursuivis nous ont fait gagner un index téléphonique bilingue dans la région. Et que d'autres cas ne pourrait-on pas citer?

Il suffit parfois aussi d'une intervention personnelle pour faire remplacer opportunément de l'anglais par du français.

C'est ce qui s'est produit récemment dans notre ville.

Une boutique quelconque venait de s'y ouvrir, et le propriétaire avait cru bon de s'annoncer par une enseigne anglaise. Etranger sans doute, il ignorait que Hull est une ville essentiellement française. A tout évènement il n'a pensé qu'à l'anglais.

Il a suffi de la visite et des remarques de deux ou trois personnes convaincues des droits de leur langue, de l'importance des détails, pour mettre ce propriétaire au courant, lui faire voir qu'il ne s'y prenait pas de la bonne manière pour se faire de la réclame.

On ne lui a pas demandé d'enlever l'anglais, puisque personne chez nous n'en veut à cette langue, si plusieurs sont bien déterminés à faire respecter la leur. Ils lui ont simplement dit qu'ils s'attendaient bien à ce que la langue de la grande majorité de la population allait être mise à l'honneur aussi bien que celle de la minorité.

L'homme en question a eu la bonne intelligence d'admettre le bien-fondé des remarques et de la requête, faites tout amicalement par ailleurs. Et aujourd'hui on peut passer devant cette boutique et y voir une enseigne uniquement française. S'il n'y a pas d'anglais, ce n'est pas la faute des requérants. Il est tout probable cependant que le commerce de ce monsieur ne s'en portera pas plus mal, notre population étant française dans une proportion de quatre-vingt dix pour cent.

Affaire de détails, que cette "victoire", répéteront encore certaines gens, qui ne s'occuperaient pas plus de cette chose qu'ils ne se préoccupent du sort des minorités françaises en dehors du Québec ou de notre avenir national. Cependant, qu'est-ce qui est mieux: du français ou de l'anglais chez nos marchands et commerçants, chez ceux qui font affaire chez nous et avec nous?

Qu'on multiplie cette intervention personnelle, peu coûteuses en efforts, et efficace tout de même, par cent autres interventions du même genre et les enseignes et affiches anglaises qui pullulent encore dans notre ville, à l'entrée du pont interprovincial, par exemple, finiront par disparaître, ou plutôt par contenir du français. On n'a qu'à le vouloir.

Henri LESSARD

LES QUILLES

Voici les résultats des dernières parties de quilles de la ligue de Hull, à la salle de la rue Laurier.

10 QUILLES

HOTEL-DE-VILLE				
E. Bédard	149	137	169—	455
L. Leblanc	178	148	117—	443
W. D'Amour	166	147	—	313
H. Godbout	145	149	157—	451
A. Lapointe	133		120—	253
A. Loyer		130	148—	278
TOTAUX	771	711	711—	2193
CHEVALIERS DE COLOMB				
S. Goderre	140	132	132—	404
E. Audette	121	123	195—	439
E. Goderre	131	114	123—	368
J. F. Séguin	127	122	—	249
O. Gagnon	105	105	—	210
H. Charron			152—	152
A. Bertrand			120—	120
TOTAUX	624	596	722—	1942
Hôtel-de-Ville gagne 2 parties.				
HULL TENNIS				
R. Beuparlant	145	148	120—	413
R. Trépanier	159	114	159—	432
T. Patrice	109		—	109
L. Isabelle	142	180	175—	497
J. B. Simard	141	130	145—	416
R. Vaillancourt		153	182—	335
TOTAUX	696	725	781—	220
COUTURE FRERES				
E. Décosse	136	142	121—	399
O. Couture	133	159	135—	427
E. Rocheleau	114	131	123—	368
E. Cantin	123		—	123
C. Myre	134	117	—	251
R. Tremblay		119	129—	248
G. Caron			132—	132
TOTAUX	640	668	640—	1948
LAURIER				
O. Guénette	188	268	111—	567
R. Lalonde	185	162	145—	492
D. Ricard	151	203	106—	460
A. Bolduc	180	165	167—	512
H. C. Dubois	159	186	155—	500
TOTAUX	863	984	684—	2531
POINTE-GATINEAU				
T. D'Arcy	163	144	170—	477
R. Laflamme	154		—	154
F. Guay	118	147	153—	418
M. Lacroix	159	165	125—	449
J. A. Lafortune	174	161	186—	521
I. Paquin		132	181—	313
TOTAUX	768	749	815—	2332
Laurier gagne 2 parties.				
CANADIEN				
C. Dupont	194	199	189—	582
P. Marinier	213	136	124—	473
O. Massé	144	125	184—	453
A. Desmarais	96	84	115—	295
E. Poirier	217	124	151—	492
TOTAUX	864	668	763—	2295
HULL TENNIS				
H. Renaud	217	200	164—	581
E. Smith	154	178	220—	552
O. Bélanger	172	188	130—	490
G. E. Courville	184	169	182—	535
R. Champagne	154	193	180—	527
TOTAUX	881	928	876—	2865
Hull Tennis gagne 3 parties.				
LIMOGES FRERES				
J. Bélanger	143	247	148—	538
A. Viau	101		—	101
P. E. Guénette	153	236	167—	556
H. Lavoie	135	277	128—	540
E. Limoges	124	188	132—	454
D. Limoges		67	172—	332
TOTAUX	669	1108	747—	2524
FRONTENAC				
R. Boileau	174	194	163—	531
A. Raymond	228	129	193—	550
T. D'Arcy	255	162	129—	546
F. Poirier	263	231	197—	691
R. Meloche	255	231	193—	659
TOTAUX	1155	947	875—	2977
Frontenac gagne 2 parties.				

Si vous aimez la belle lecture, consultez le catalogue de librairie du "Droit".

FOYERS-ROMANS

A 15 sous chacun vous trouverez à notre comptoir de librairie les FOYER-ROMANS dont les titres suivent:

PROJET DE TANTE.
LABEUR SANS GLOIRE.
POUR LE FOYER.
COLIBRI EN EXIL.
HONNEUR POUR HONNEUR.
DOUCE ETOILE.
L'ANCRE DU PORT.
L'HOMME CHEZ LES PANTINS
LA CROIX DU GRAND MAITRE QUI?
PASCALETTE.

Bons petits romans de 150 à 200 pages, avec couverture illustrée. La température d'automne est particulièrement favorable aux soirées de lecture. Venez faire un choix. Chacun des livres annoncés se vend 15 sous au comptoir, 17 sous par la poste.

LIBRAIRIE LE DROIT
HULL 4 LAVIGEVIN

ON FAIT LA CHASSE AU CHEVREUIL.

Spécial au "Droit"

LAC STE-MARIE — M. Edmond Laramée, échevin, Hull, M. Moïse Galipeau, échevin, Hull, Ed. Pelletier, marchand, Hull, Jos. Marcoux, boucher, Hull, Wilfrid Laramée, du Lac Ste-Marie, Damien Emond, de Kazubazua, O. Arbique, Hull, Louis Arbique, Hull, Louis Lafrance, boucher, Hull, P. Moyneur, Ottawa, W. Barre, Hull et A. P. Malette, également de Hull sont tous en excursion de chasse au sud de l'île Ste-Hélène du Grand Poisson Blanc, P. Q. Au cours des quatre premiers jours, ils ont tué cinq chevreuils.

Ils reçoivent des visiteurs tous les jours.

LES TRIBUNAUX

William Juvonen, de Chelsea, a comparu ce matin devant le magistrat Millar sous accusation du vol d'un chèque de $40 et de $50 en papier-monnaie à un compagnon de travail. Il a nié être coupable et son procès viendra le 12 courant.

A la même date, aura lieu le procès de M. Wheelhouse, accusé d'indécence, ainsi que celui de H. Smallwood, accusé du vol d'une montre.

En cour du recorder, devant M. Parent, Alfred Peterson a nié être coupable d'ivresse. Procès demain.

Francis St-Amour sera sentencié demain pour avoir mendié sans autorisation. Il s'est avoué coupable.

Georges Blanchard a été condamné à $40 ou à 2 mois pour ivresse.

Harry Muschuk, pour refus de circuler sur ordre de la police devra déposer un cautionnement de $25 ou faire un mois.

MAL DE TETE

Migraine, Névralgie, Rhumatisme et toutes douleurs disparaîtront promptement en prenant les

CAPSULES ANTALGINE

En vente partout 25c.

A.-R. FARLEY Hull, Qué.

FUNERAILLES DE MLLE A. MONTPETIT

Le R. P. Guinard a célébré ce matin, à 8 hres 30, en l'église Notre-Dame, les funérailles de Mlle Adéline Montpetit, fille de feu Dominique Montpetit, 50 rue Hotel de Ville, décédée lundi à l'âge de 84 ans.

Conduisaient le deuil, le frère de la défunte, M. Alfred Montpetit; ses neveux, MM. Georges, Dollard, Auguste, Willie, Lucien, Jean et Napoléon Montpetit; ses petits-neveux MM. Aimé, Jean-Marie, Wilfrid, Jean-Louis, Rodolphe, Hervé Montpetit. Suivaient aussi le cortège: MM. B. Patry, J. Patry, J.-B. Michon D. Lévesque, Y. Couture, A. Desloges H. Dupuis, A. Couture, J. Lafrance A. Lavoie, J. E. Brunet, E. Mousseau Dr F. A. Dumas, E. Charron, F. Thibault, A. Arbique et autres.

LES INSTITUTRICES

Jeudi, à 4 hres 45, le cercle des institutrices de Hull aura son assemblée régulière à la Bourse du Travail.

PARTIE DE CARTES

Les Enfants de Marie invitent le public à se rendre à leur partie de cartes annuelle qui aura lieu le soir du 15 novembre dans la salle Notre-Dame. Les prix sont magnifiques et nombreux. On ne jouera que le euchre, selon les règlements en vigueur à l'asalle Ste-Anne d'Ottawa.

Mesdames. — Il y a de belles choses pour vous, au Service de Librairie du "Droit".

NE PRENEZ PAS DE RISQUE

La seule teinturerie équipée de machineries modernes à Hull.

HABITS, MANTEAUX, PARDESSUS, ROBES, ETC.

Nettoyés, Teints, Pressés et Réparés.

Notre camion automobile passe à votre porte tous les jours.

Appelez à SHERWOOD 189.

J. A. LAMARCHE

TEINTURIER 148, rue Wellington, Hull

NOS OCCASIONS DU JEUDI

SONT TOUJOURS IRRÉSISTIBLES

Aubaines pour Garçons

Chandails pour Garçons

Modèles ouverts ou fermés. Pour le sport, l'école et usage quotidien, en épais tricot de nuances: bleu, bruyère, gris, marron, de fantaisie, etc., col châle ou en V. Chandails fermés avec col châle ou roulé. Une grande variété de nuances et de modèles. Tailles: 24 à 32 dans le lot. Prix spécial 95c

1000 Blouses pour Garçons

En percale ou cordé D. B., à rayures de couleurs sur fond blanc ou de couleurs unies: bleu, mauve et tan. Toutes de coupe ample, col à même, poche sur le côté et manchettes simples. Pour garçons de 6 à 16 ans.

Casquettes Pour Garçons

Confectionnées avec tissus de bonne qualité. Grande variété de nuances. Modèle à huit pointes; pesanteur pour l'hiver, et avec cache-oreilles. Pointures: 6 3-8 à 7 dans le lot. Prix spécial 75c

500 paires de Mitaines Pour Garçons

En cuir de mule, pour l'école et le jeu. Doublées en laine ou en feutre avec manchettes en laine. Pointures: 4 à 8. Pour garçons de 8 à 15 ans. Prix spécial 39c

Aubaines pour Messieurs

Sous-Vêtements

Coton ouaté pour Hommes, corps et caleçons, marques Penman et Simpson. De belles pesanteurs. Toutes les grandeurs. Valeur 95c. Prix de vente spécial 73c

Chemises de Travail

De flannellette pesante, kaki et gris fer, imitation de flannel militaire. Grande coupe. Grandeur 14 à 17 1-2. Valeur $1.49. Prix de vente spéciale 98c

Corps et Caleçons

De laine par côte pour hommes. Marque Penman. Pesanteur d'hiver. Grandeur 32 à 44. Valeur $1.49. Prix de vente, spécial le morceau $1.17

Bas

750 Paires de Bas de Travail pour Hommes

Faits de mélange Union de premier choix. Gris et noirs. Extra spécial 29c

Achetez votre Paletot d'Hiver dès Maintenant
Venez et Comparez nos Prix !

J. PHARAND

Le Plus Grand Magasin à Rayons de Hull

85-91 Ave Champlain Hull

Vis-à-vis de l'Hôtel de Ville

BOVRIL est excellent pour vous

Mettra la force (du Boeuf) dans votre système

F53

Votre céréale favorite

est faite au Canada avec du blé canadien—et c'est du blé entier, rien n'y ayant été ajouté ni retranché. Le procédé d'après lequel est fait SHREDDED WHEAT est le plus parfait jamais imaginé pour rendre le blé entier digestible. C'est depuis trente-cinq ans la céréale favorite dans des millions de familles. Aucun autre procédé ne peut lui être comparé. Ses délicieux filaments sont remplis d'éléments nutritifs et son croustillant donne lieu à une mastication parfaite—ce qui fait que c'est un merveilleux aliment pour les enfants. Notre mise en filaments et notre cuisson ne leur enlèvent pas les riches sels minéraux et les vitamines—non plus que le son qui tient les intestins en santé et actifs. Mangez-le rôti avec du beurre, ou comme gruau chaud ou simplement versez du lait chaud dessus.

Nourrissant et pas cher



Affame comme un chasseur

UN bon appétit est l'indice d'une bonne santé. Cependant, vous entendez souvent les gens dire que la vue des aliments les dégoûte, ou se plaindre qu'ils digèrent mal ou qu'ils ont des gaz après les repas. Ce sont là, souvent, des moyens dont la nature se sert pour vous avertir que le système est dans un état d'épuisement.

Il a été prouvé, par des recherches médicales, et d'une manière définitive, qu'une des causes de l'épuisement d'un système est un manque de certains éléments minéraux, y compris le fer, le potassium, le calcium, le sodium et le phosphore, et il est impossible de jouir d'une bonne santé, tant que le système n'a pas absorbé une proportion suffisante de ces minéraux. Le WINCARNIS CONTIENT CHACUN DE CES ELEMENTS, en plus d'autres ingrédients créateurs de la santé, et ce, sous une forme qui les fait absorber le plus rapidement par le sang et se transporter à toutes les parties du corps, pour y être transformées en force vitale.

Plus de dix mille médecins ont recommandé le Wincarnis dans des cas de nervosité, d'anémie, d'insomnie, et de débilité générale qui est le complément d'un système épuisé. Voilà cinquante ans que ce créateur de force et restaurateur des nerfs transmet aux femmes et hommes débiles un regain de vie et de bonheur.

Achetez une bouteille de Wincarnis, aujourd'hui, chez votre pharmacien. Essayez-le et constatez le changement qui s'opérera en quelques jours.

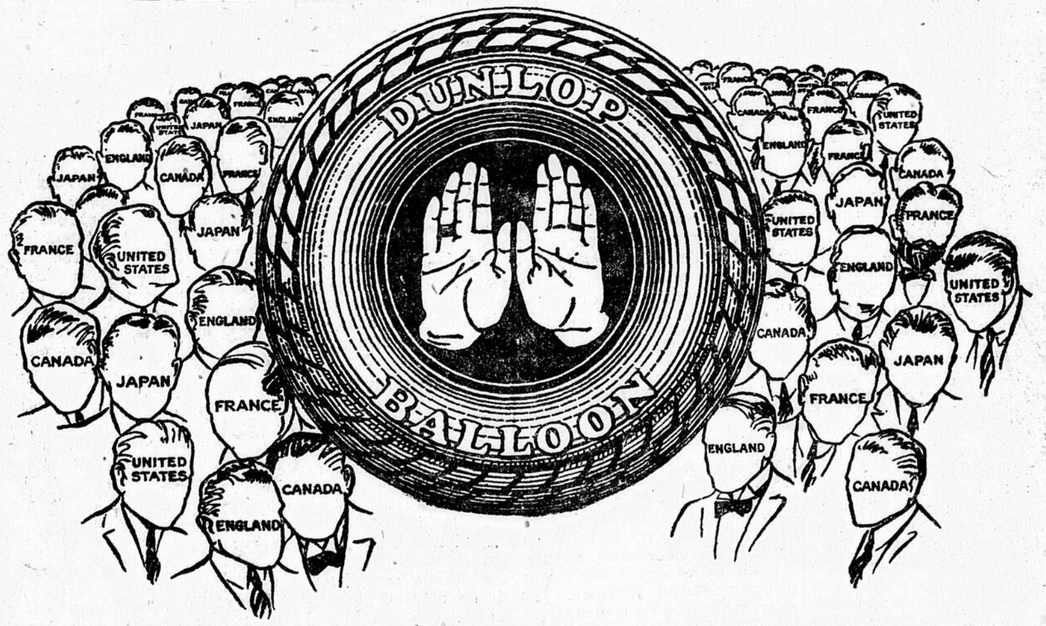


Wincarnis

Produit la Santé

Coleman & Co. (Canada) Limited
67, rue Portland, Toronto.

Les maitres experts dans le domaine du pneus consacre leur intelligence au "DUNLOP"



Les pneus Dunlop, de fabrication canadienne, renferment nonseulement les meilleures suggestions de nos experts canadiens, mais en plus, les meilleures idées des techniciens en pneus du monde entier.

LA Cie Dunlop Rubber en Canada est en contact avec les autres organisations Dunlop en Angleterre, aux Etats Unis, sur le continent européen et au Japon en ce qui concerne les recherches et les expériences faites dans le but de développer et d'améliorer les produits faits de caoutchouc.

Le résultats des recherches faites par le personnel des techniciens de Dunlop dans ces pays profite également à la Dunlop Rubber Company du Canada.

Toute nouvelle caractéristique de construction ou procédé de fabrication de pneus d'automobile, découvert dans les autres pays est communiqué à la Cie Canadienne Dunlop, à mesure que le progrès est réalisé.

Cet échange constant d'idées—une caractéristique exclusive qu'aucune autre compagnie de produits de caoutchouc en Canada ne peut offrir—permet à la compagnie Canadienne de puiser aux sources d'initiative et d'expériences de la plus vieille, de la plus importante, de la mieux organisée des industries du caoutchouc au monde.

Afin de vous permettre de trouver facilement et en tout temps un dépot Dunlop, nous avons organisé une série de marchands actifs et courtois vendant les produits Dunlop par tout le Canada. L'enseigne Dunlop vous indique leurs établissements. Un service fiable, toujours en rapport avec les intérêts des propriétaires d'autos, caractérise toutes les activités des marchands de Dunlop.

DUNLOP Tire & Rubber Goods Company — Limited CANADA

LES HOMMAGES DU CLERGE DE QUEBEC A S. G. MGR ROULEAU

Mgr Paquet parle au nom de tout le clergé de Québec et Sa Grandeur Mgr Rouleau répond lors de son intronisation, lundi soir.

LES ADRESSES

Mgr L. A. Paquet, lors de l'intronisation soudaine du bien-aimé Cardinal, Louis-Nazaire Bégin, puis, sept mois après, par la mort du vénéré successeur de Son Eminence, Mgr Paul-Eugène Roy, elle attendait avec une pieuse et légitime impatience l'élu de Dieu chargé de terminer son deuil, de consoler sa douleur, et de présider sur le trône épiscopal le plus ancien de l'Amérique du Nord, à la poursuite de ses destinées glorieuses.

C'est sur l'un des fils les plus distingués de notre race, sur votre personne très digne, très considérée au Canada et à Rome, que le choix du Saint-Siège, Monseigneur, est tombé. Et ce choix, ce sont vos qualités si éminentes, reconnues de tous, votre esprit hautement surnaturel, vos connaissances théologiques profondes, votre prudence, votre zèle, votre aménité, votre longue expérience des âmes, ce sont tous vos dons remarquables de science, de (ouvernement et de parole, qui l'ont préparé et qui l'ont dicté. Bénie soit la Providence qui a voulu placer notre cher diocèse, illustré par le vénérable François de Montmorency Laval et par deux membres de l'auguste Sénat de l'Eglise, sous la houlette bienfaisante d'un tel Pasteur!

Vous faites partie, Monseigneur, de la grande famille dominicaine qui a donné à l'Eglise de Jésus-Christ une foule de cardinaux, de nonces et de légats, des papes très renommés comme Pie V dont le génie et la sainteté sauvèrent l'Europe du péril turc, des évêques voués de toute leur âme à la défense des meilleures causes comme Barthélémy de Las Casas, des théologiens et des philosophes d'une réputation sans rivale comme l'admirable Thomas d'Aquin Vous apportez sur le trône archiépiscopal où vous êtes promu l'héritage précieux des vertus et du savoir de ces nobles serviteurs de Dieu, le prestige et le reflet de leur gloire immortelle.

Au moment solennel de votre intronisation, le clergé, séculier et régulier, et tous les fidèles de notre vaste diocèse, dont j'ai l'honneur de me faire l'interprète, s'estiment grandement heureux de se ranger sous votre sceptre pastoral, et de déposer aux pieds de Votre Grandeur, l'humble tribut de leurs plus respectueux hommages.

VOTRE DEVISE

Nous avons lu et admiré, sur vos armes, cette belle devise, toute chargée de sens, et inspirée de l'Esprit sanctificateur qu'engendra de toute éternité le Verbe divin: **"Caritas veritatis."** Et nous saluons avec bonheur, dans la personne de notre nouvel Archevêque, un chef armé de la science la plus étendue, mais pénétré en même temps des sentiments les plus paternels; un champion courageux des droits de la vérité, et un héraut très zélé des devoirs de la charité; un gardien ferme, vigilant, de la doctrine traditionnelle qui fait la force incomparable du catholicisme, et un apôtre soucieux de gagner à Dieu, par la puissance persuasive de cette doctrine d'où rayonne l'amour le plus actif et la bonté la plus conquérante, toutes les intelligences et tous les coeurs.

C'est d'un oeil confiant et réjoui, Monseigneur, que nos institutions enseignantes voient Votre Grandeur prendre en mains la direction spirituelle de ce diocèse.

ROLE DE L'EGLISE

Intimement mêlé aux fortes études qui sont l'apanage de votre Ordre et où, soit comme scholastique, soit comme maître, vous brillâtes au premier rang, vous avez acquis de bonne heure une juste compréhension du rôle éducateur de l'Eglise. Votre carrière d'orateur et d'écrivain attestent éloquemment l'estime que vous nourrissez pour les lettres chrétiennes, pour l'effort intellectuel; et il nous est, par là, permis de prévoir quel solide appui et quels encouragemnts efficaces notre Université, nos Séminaires, nos collèges, nos académies, peuvent attendre des soins éclairés et dévoués de Votre Grandeur.

La formation doctrinale de nos clercs bénéficiera, au plus haut degré, du rayonnement d'un esprit supérieurement doué et formé lui-même, d'après les méthodes les plus rigoureuses, à la puissante école du Docteur Angélique. Et tous nos prêtres, jeunes et vieux, entraînés par cette influence salutaire, se feront un religieux devoir de suivre vos conseils et d'obtempérer à vos directions, dans l'intérêt sans doute de leur progrès personnel, mais aussi et surtout dans l'intérêt de leur ministère de professeurs, de prédicateurs, de guides des consciences.

UNE GLOIRE DU PEUPLE CANADIEN

Vous aimez, Monseigneur, le peuple canadien dont vous êtes l'une des gloires; et, dans votre magnifique lettre pastorale écrite l'an dernier à Valleyfield sur "le règne universel de Notre Seigneur Jésus-Crist vous lui avez tracé le meilleur des programmes de vie privée et d'action publique.

De quelle vie catholique intense, dans tout le diocèse, l'administration de Votre Grandeur ne sera-t-elle pas le principe!

Vos adieux si touchants adressés il y a trois ans, au moment de quitter le cloître, à vos frères en religion, et les parfums d'exquise et ardente piété que l'on y respire, nous disent assez quels trésors de grâces d'amour pour Dieu et le prochain, et d'attachement au devoir, se sont amassés dans votre âme apostolique. Vos travaux ont été le commentaire fidèle de vos paroles. Et nous pouvons, dès maintenant nous représenter, dans une consolante vision d'avenir, tout le bien que votre gouvernement, guidé par l'unique souci d'accomplir l'oeuvre de Dieu, sèmera au fond des coeurs, répandra dans nos paroisses, dans nos communautés religieuses d'hommes et de femmes, dans tous nos groupes et tous nos milieux sociaux.

La complexité des besoins, au sein des sociétés modernes, provoque et même nécessite l'établissement d'oeuvres nouvelles dont l'importance ne saurait être mise en doute. Nous savons, Monseigneur, par votre collaboration intelligente et discrète à plusieurs de ces oeuvres, et par vos écrits si pondérés, de quel pénétrant regard vous sondez l'état moral des peuples contemporains. Et il n'en faut pas davantage pour nous assurer que nos problèmes les plus graves trouveront toujours, entre vos mains, l'équitable solution propre à faire régner la justice et à maintenir la paix, dans les hautes sphères de la société comme dans les couches populaires.

JOIE SINCERE

Veuillez croire, Monseigneur, que c'est avec une joie sincère que le clergé et le peuple de ce diocèse dont vous voyez autour de vous les représentants les plus autorisés, ont applaudi à l'acte du Saint-Siège vous désignant comme le septième archevêque de Québec, et que c'est un bonheur pour eux d'assisiter ce soir à la prise de possession du trône métropolitain où siègera désormais Votre Grandeur.

Vous pouvez compter sur leur esprit chrétien, fort d'une tradition de près de trois siècles.

Ce sont des sujets soumis qui s'inclinent avec respect devant l'autorité de leur Pasteur.

Ce sont des fils dociles, tendrement dévoués, qui baisent avec affection la main de leur Père.

Leur pensée s'unit à votre pensée, dans l'immuable foi de l'Eglise catholique, apostolique et romaine. Leurs coeurs battent à l'unisson du vôtre.

Dans cette Basilique où s'élevèrent tant de voix illustres, si hautement inspirées, et dans toutes nos paroisses où les robustes croyances de nos pères gardent si admirablement leur emprise, votre parole, Monseigneur, nous en avons la douce confiance, n'éveillera que des échos fidèles de ces échecs renverront aux oreilles de Votre Grandeur, avec l'hommage de la reconnaissance la plus vive, le témoignage de la vénération la plus profonde, de l'obéissance la plus empressée.

Monseigneur,

Messieurs les Chanoines du Chapitre métropolitain.

Messieurs et chers collaborateurs du clergé séculier et régulier.

Vous dirai-je quelle émotion remplit mon âme depuis qu'arrivé au milieu de vous, en qualité d'Archevêque, je reçois le filial hommage de la piété de notre peuple, et les protestations de respect, de cordiale obéissance et d'affectueux dévouement de ses prêtres? Ces témoignages publics ne m'apprennent rien sur les vrais sentiments qui animent les fidèles et le clergé de ce noble diocèse. Mais d'en recevoir cette éclatante manifestation, m'est une très douce consolation et un réconfort, car j'y vois l'incontestable preuve d'une foi qui ne demeure pas stérile au sommet de l'intelligence, mais qui rayonne de là pour illuminer et guider toute la vie; j'y vois le déploiement d'énergies magnifiques, qui ne demandent qu'à se dépenser pour Notre-Seigneur Jésus-Christ et son Eglise immortelle. Je vous remercie vivement, Monseigneur, d'avoir traduit avec tant de délicatesse ces nobles et pieux sentiments.

Vers le Seigneur, auteur de tout don parfait, montent d'abord toutes les actions de grâces de mon coeur. Ensuite, à ceux qui ont été les inspirateurs et les organisateurs de ces solennités, ainsi qu'à tous leurs collaborateurs, j'adresse l'expression émue de ma gratitude.

POUR L'ELU DE DIEU

Dieu soit béni! Je n'ai pas l'illusion de croire que ces grandioses démonstrations s'adressent à mon humble personne. Elles vont tout droit à l'élu du Seigneur, au représentant de Jésus-Christ, placé à la tête de cette Eglise, par le Souverain Pontife et à l'héritier modeste de cette glorieuse lignée de prélats qui ont illustré ce Siège de Québec, le plus vénérable de notre pays et de toute l'Amérique du Nord. Vous comprenez que leur dignité et leu rautorité ne disparaissent pas dans un indigne successeur: **Cujus etiam dignitas in indigne haerede non deficit,** déclare saint Léon. Le respect et la confiance dont vous entouriez ses prédécesseurs, vous les reporterez sur lui, comme dûs à son caractère sacré, à sa mission pastorale. De notre côté, lorsque nous vous adresserons la parole, c'est leur voix que vous devrez entendre dans la nôtre; c'est leur doctrine qui vous sera enseignée par notre ministère, c'est leur coeur qui vous avertira et vous aimera par notre coeur. Pour continuer leur labeur, nous n'apportons, hélas! que des forces réduites; mais nous les voudrions immenses pour les dépenser toutes à votre service.

En montant sur ce Siège fameux par tant de monuments de doctrine et par de si grandes oeuvres inaugurées pour le salut de peuple chrétien selon les besoins des diverses époques, je me sentirais écrasé, si je n'étais certain du secours de Dieu et de votre loyale bonne volonté.

Qu'à votre prière constante se joigne celle de tant de familles religieuses, qui sont l'une des forces magnifiques de ce diocèse, et celle des fidèles que vous voudrez bien, Messieurs, leur demander fréquemment pour leur Evêque. Vous obtiendrez ainsi que l'esprit de Dieu me saisisse et me change en un autre homme. Comme le prophète Samuel veuillez dire: **Insiliet in te Spiritus Domini, et mutaberis in verum alienum.** (I Sam. 10. 7.) Et par ce divin secours tous nos actes seront marqués de cette sagesse qui est le fruit de la prudence surnaturelle et du don de conseil.

Quand à votre bonne volonté et à votre généreux concours, Messieurs, je ne jossèderais pas les nombreuses et éloquentes protestations reçues que je saurais qu'ils sont acquis à votre Evêque, grâce à votre fidèle amour de la Sainte Eglise et de sa discipline, grâce à votre traditionnel dévouement au Vicaire de Jésus-Christ, notre Père commun, dont la volonté souveraine m'envoie vers vous, et grâce aussi à votre salutaire attachement au principe d'autorité.

L'OEUVRE DE DIEU

Par ces vertus, Messieurs, vous saurez rendre légère la tâche du Premier Pasteur de ce diocèse. L'appui constant du vénérable Chapitre, la sagesse et l'expérience des vétérans du sacerdoce, et le sincère désir du bien qu'anime tous les membres du clergé, obtiendront ce résultat. Par la coordination de ces forces, nous pourrons ensemble, Messieurs et Chers Collaborateurs, faire l'oeuvre que Dieu nous demande et réaliser les espoirs noblement conçus par votre amour de Jésus-Christ et de son Eglise, et par votre dévouement à ce beau diocèse. Tous les membres de la famille diocésaine, unis comme des frères, heureux de se retrouver sous le toit de leur Père et de prendre sa direction, deviennent une puissance. Appuyé sur un tel clergé, que ne peut un Pasteur pour le bien des âmes et l'honneur de l'Eglise? Privé de ce secours, il verrait languir, anémiées, les plus simples netreprises. Si l'Evêque a besoin du concours de ses prêtres pour établir le règne de Dieu à quoi se réduirait l'effort et le zèle de ces derniers sans l'autorité de leur Evêque qui leur indique le but à atteindre, encourage et coordonne les énergies et bénit les travaux? L'union et l'harmonie de la tête et des membres requise dans tous les domaines pour assurer le succès, sont encore plus impérieusement réclamées dans la sainte Eglise de Dieu, pour l'édification du peuple fidèle et la prospérité des oeuvres religieuses, car selon une comparaison aimée du grand martyr saint Ignace d'Antioche, "Les prêtres doivent être unis à l'Evêque comme les cordes à la lyre."

Le saint Pontife Pie X déclarait "qu'avant tout et par dessus tout, la formation et la direction des prêtres doit être la grande sollicitude de l'Evêque. "Avec la grâce de Dieu, cette sollicitude sera aussi la nôtre.

En effet, le salut du monde dépend de la qualité du clergé, et de la mesure où il incarne dans sa vie le programme déterminé par le Christ: **"Vos estis sal terrae, vos estis lux mundi."**

Sel de la terre, le prêtre l'est vraiment par une vie sans tache, habituellement unie à Dieu par la grâce sanctifiante, et fréquemment unie à Dieu par l'attention actuelle dans une vie d'oraison. Non seulement il est alors préservée de la contagion, mais il devient un principe d'incorruption pour les peuples. Le spectacle de sa noblesse morale entraine les fidèles à la pratique de toutes les vertus et leur élite vers les hauteurs de la perfection chrétienne. En suscitant à l'Eglise de vrais catholiques, il assure du même coup à l'Etat des citoyens irréprochables qui travailleront efficacement à la prospérité de la patrie. Après avoir donné à Dieu ce qui est à Dieu, ils donneront à César ce qui est à César.

Saint Thomas d'Aquin écrit: **"Prius sal quam lux, quia prius vita quam doctrinam vita duvit ad doctrinam."** Aussi, le prêtre fidèle aimerat-il à connaitre de plus en plus son adorable Maitre afin de modeler sa vie et son activité sur la vie et l'activité de notre divin Rédempteur. Et cette connaissance aimante, bienfaisante, où la puiser si ce n'est dans l'étude continue des Sciences Sacrées, dans le contact quotidien avec la sainte Théologie? La formation attentive et prolongée de la jeunesse cléricale dans nos Séminaires n'a d'autre but que de créer en elle ces habitudes intellectuelles et morales qui devront soutenir et consoler le prêtre au cours de sa carrière et jusqu'à son dernier jour.

"Vos estis lux mundi. Pesez ces expressions, dit saint Jean Chrysostôme; vous ne devez pas être un feu capricieux ou perfide qui serve de jouet ou de piège, mais un feu persistant et sûr qui serve de phare." (Hom. 15 in Mt.)

LA PENSEE DU MAITRE

Donc, conscient de sa mission doctrinale, le prêtre de Jésus-Christ livrera à son peuple non pas ses conceptions personnelles mais la pensée de son Maitre. Il la recherchera humblement, laborieusement, dans la prière et l'étude persévérantes. Loin de lui l'intention de la déformer par des outrances qui la dénaturent, de la diminuer par des mutilations qui l'émeuvent. Il sait que la vérité qui délivre les hommes, ne consiste pas dans les changeantes opinions de la terre quels que soient leurs avantages apparents ou éphémères, mais dans les manifestations de la Sagesse substantielle qui descend des Cieux: **Veritas liberavit vos.** Incorruptible dispensateur de la doctrine tutélaire de l'Eglise, le prêtre plane au-dessus des passions qui agitent ses contemporains ou qui embrasent son milieu, il domine les luttes et les partis qui se disputent les suffrages de ses concitoyens. Il n'appartient ni à Paul, ni à Céphas, ni à Apollon. Il est au Christ; en tout et à jamais il appartient au Christ; **Ego sum Christi.** (I Cor. I, 12). Donner à tous, que déplore ne sont pas le fait d'un enseignement incomplet ou d'une vie moins édifiante. Aussi s'efforce-t-il de réparer par un labeur plus appliqué, par une vie plus simple et par une charité plus conquérante.

Heureuse l'Eglise qui possède un tel clergé, sel de la terre, et lumière du monde!

Ah! Messieurs et Chers Collaborateurs, le Ciel vous a aimés d'un amour de prédilection en multipliant dans vos rangs les prêtres selon le coeur de Dieu, les docteurs, les pasteurs et les hommes d'oeuvres, Fils de la plus ancienne Eglise du pays, ne convient-il pas que vous soyez traités avec cette divine libéralité? Que l'excellence de vos mérites ne se laisse surpasser par l'éclat d'aucune autre. Que la qualité de vos dons sacerdotales soit d'une trempe si parfaite qu'elle ne redoute aucune émulation. Aux regards du ciel et de la terre, ces âmes privilégiées, marquées pour jamais du sceau du Prêtre éternel, apparaîtront comme Lui toujours pleines de grâces et de vérité: **Plenum fratiae et veritatis.**

"VOYAGE EN EUROPE"

GRANDE SOIREE DES ARTISANS AU THEATRE RUSSELL

Voici le programme qui a émerveillé Montréal, Québec et Saint-Jean et qu'applaudira l'auditoire au théâtre Russell le 24 novembre. Il est à noter que tout est de premier ordre, conférence, musique et projections. Les trois éléments forment un tout inséparable; ils se complètent merveilleusement bien les uns les autres.

A ceux qui pourraient croire à une soirée interminable, disons qu'il n'y a pas de rappel et que, lors des auditions précédentes, elle n'a duré qu'environ trois heures.

Ceux qui désirent se procurer un bon siège feraient bien de ne pas tarder, car les billets s'enlèvent rapidement. On peut les retenir chez M. R. J. Bastien, 370, Dalhousie, Ottawa, et à la Pharmacie Picard, 159, rue Principale, Hull.

1—Ouverture: "Les Joyeux Compagnons . . . . . Suppé
Orchestre de Montréal, sous la direction de M. J.-J. Gagnier, directeur des Grenadiers Guards.
2—Présentation du conférencier.
3—"Voyage en Europe".
Conférence par M. Rodolphe Bédard, Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand et Président général de la Société des Artisans Canadiens-Français.
4—Orchestre: "Filez, filez, ô mon navire" . . .
Départ du "Patria".
5—Orchestre: "Le Ver Luisant", gavotte . . . . . Lincke
A Bord: Clair de lune.
6—Orchestre: "Sérénade Coquette" . . . . . Barthélémy
Palerme.—Jardin Villa Tosca.
7—Chant: "O Sole Mio", E Di Capua
M. GeGorges Trépanier, ténor.
Naples—Vue générale coloriée.
8—Chant: "Maria Mari!", E. Di Capua. Dr Louis Verschelden.
Naples—Scène de rue: Les Crieurs.
9—Orchestre: "Elégie" . . . Massenet
Caprie—La Grotte Bleue.
10—Violon: "Les Millions d'Arlequin" . . . . . Drigo
Rome—Clair de lune sur la Voie Appienne.
11—Chant: "Le Sommeil des Fleurs" . . . . . Saint-Saëns
Mlle M.-R. Descarries
Rome—Coucher du soleil, Pincio.
12—Chant: "La Traviata" . . . Verdi
Dr Louis Verschelden
Rome—L'Opéra.
13—Orchestre: "Angelus" . . Massenet
Florence—Vue générale.
14—Duo: "O Belle Nuit", Barcarolle . . . . . Offenbach
Mlle Descarries et Dr Louis Verschelden.
Venise—Scène de nuit sur le grand canal.
15—Orchestre: "Souvenir" . . Drdla
Milan—Canal et pont.
16—Chant: "Santa Lucia" . . . . Denza
Dr Louis Verschelden
Gênes—Place Caricamento.
17—Orchestre: "Page d'Album" . . . . . Wagner
Nice—Seconde vue de la promenade des Anglais.
18—Orchestre: "La Tarantelle" . . . . . Filipucci
Marseille—Le Palais Longchamp.
19—Chant: "O Carilon" . . Sabatier
Dr Louis Verschelden
Monument de Montcalm.
20—Chant: "Heureux petit berger" (Mireille) . . . . . Gounod
Mlle M.-R. Descarries
Bordeaux—Le Grand Théâtre.
21—Chant: "Comme la plume au vent" (Rigoletto) . . . . . Verdi
M. Georges Trépanier
Paris—La Rue de l'Opéra.
22—Chant: "La Romance de l'Etoile" (Tannhauser) . . . . . Wagner
Dr Louis Verschelden
Paris—Bois de Boulogne: Ilot.
23—Chant: "Pourquoi dans les grands bois" (Lakmé) . . . . . Delibes
Mlle M.-R. Descarries
La forêt de Fontainebleau.
24—Chant: "Trio Final" (Faust) . . . . . Gounod
Mlle Descarries, M. G. Trépanier, Dr Louis Verschelden.
Le Grand Opéra de Paris.
25—Chant: "Ma Normandie" .. Bérat
Dr Louis Verschelden
Le Hâvre—L'Hôtel de Ville.
26—Orchestre: "After the storm" . . . . . Nelson
Les Côtes du Labrador
27—Chant: "L'Angelus de la Mer" . . . . . Goublier
Mlle M.-R. Descarries
Les Rives du St-Laurent.
28—Orchestre: "Salut à Montréal" . . . . . Dr J.-N. Boisvert
Montréal.
29—Chant: "O Canada!" . . . . . Calixa Lavallée
Par tout l'auditoire avec accompagnement d'orchestre.

CHOCOLATS ENIVRANTS.

(Presse Canadienne.)

VANCOUVER, 10.—Trouvée coupable d'avoir vendu des liqueurs la compagnie R. C. Purdy, de Vancouver, a été condamnée hier matin en cour de police à $1,000 d'amendes par le magistrat J. A. Findlay. Cette liqueur était contenue dans des chocolats.



Pour Invalides et Convalescents

Le Cordial "OXO" chaud est des plus efficaces pour invalides et convalescents. Il contient les principes nutritifs du meilleur boeuf, aide à reconstituer les tissus usés et à rendre à l'organisme sa santé et sa force normales.

Le Cordial "OXO" est lui aussi idéal pour enfants et pour toute personne, après exercice ou séjour en plein air.

Votre épicier tient le Cordial "OXO" en bouteilles de 16 et de 20 onces et en flacons commodes de 6 onces. Demandez-en une bouteille dans votre prochaine commande.

Faites venir le livre de cuisine "OXO" gratuit contenant quantité de recettes délicieuses.

OXO LIMITED, 356 rue Saint-Antoine, Montréal
Fabricants des cubes "OXO"

LE CORDIAL "OXO"

Ne Laissez pas ce Rhume Tourner en Influenza

Ce rhume peut tourner en influenza, grippe ou en une plus dangereuse maladie, en pneumonie, si vous ne le soignez pas tout de suite.

Frictionnez du Musterole sur les parties congestionnées et vous jouirez d'un prompt soulagement.

Aussi effectif que l'ennuyeuse mouche de moutarde; a le même résultat sans causer d'ampoules.

Le Musterole, fait d'huile pure de moutarde, camphre, menthol et autres ingrédients simples, est un contre-irritant qui stimule la circulation et aide à casser un rhume.

Vous sentirez une bienfaisante chaleur qui pénètre dans les pores, puis une rafraichissante sensation apporte du soulagement.

The Musterole Co. of Canada, Ltd.
The Musterole Co. of Canada, Ltd.
Montreal
MUSTEROLE
WILL NOT BLISTER
Montréal
Mieux qu'une [illegible]he de moutarde

Une autre occasion vous est offerte d'épargner au moins 35% à 40% sur vos CHAUSSURES, CLAQUES, PARDESSUS, ETC., durant notre nouvelle VENTE DE 4 JOURS.

Les quelques lignes énumérées ci-dessous vous donnent une idée des aubaines extraordinaires offertes à notre succursale, 270 rue Dalhousie.

Ces prix sont marqués spécialement pour Jeudi, Vendredi, Samedi et Lundi.

Aucune commande par la malle ne sera remplie durant cette vente.

Faites de l'économie en achetant chez J.-B. LEFEBVRE.



Nos Claques et Pardessus de 1ère qualité pour hommes, pour dames et enfants sont en vente aux prix de la manufacture.

LA MAISON J.B. Lefebvre & PROP. DES MONTREAL SHOE STORES
20 MAGASINS A MONTREAL

Montréal
Ottawa
Québec

22 Magasins

270, RUE DALHOUSIE (angle Murray) Téléphone: RIDEAU 7297

NOTRE DEVISE:
Plus bas prix, meilleure valeur

CARNET MONDAIN

Le prince Chavchavadzi est l'hôte de Leurs Excellences, à Rideau Hall.

* * *

Le major et Madame Whitaker et M. Massey Beresford ont eu l'honneur de déjeuner hier avec Leurs Excellences, le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon.

* * *

Le juge et Madame Thibaudeau-Rinfret et Mademoiselle Lucile Rinfret se rendront à Montréal pour le bal de l'Armistice et prendront leurs appartements à l'hôtel Windsor pendant leur séjour dans la Métropole.

* * *

Le colonel et Madame C. Starnes ont reçu à dîner en l'honneur de M. et Madame MacLean, de Toronto.

* * *

M. Hector Valin, de Montréal, a passé la fin de semaine en ville.

* * *

Mademoiselle Rose Stewart, de Toronto, est venue passer quelques jours chez ses parents, l'hon. M. et Madame Charles Stewart.

* * *

Mademoiselle Béatrice Taschereau de Montréal, est l'invitée de Sir Joseph et de lady Pope.

* * *

M. et Madame Achille Dubé ont passé la fin de semaine à Montréal.

* * *

M. et Madame R. J. Devlin sont allés passer quelque temps à New-York.

* * *

Mademoiselle Florence Garneau, de Hull, est partie pour Montréal où elle sera l'invitée de ses tantes Mesdames C. Dalpé et A. Cartier.

* * *

Madame A. J. Major passe quelques jours à New-York.

* * *

M. Eric Roberts, de Montréal, est en visite chez ses parents, M. et Madame J. Mitchell Roberts.

* * *

M. T. R. Meighen qui étudie à l'Université Laval est retourné à Québec, après avoir passé quelques jours en ville, chez ses parents, l'hon. M. et Madame Art. Meighen.

* * *

Le lieutenant Philip Foran, de l'Université McGill a passé la fin de semaine à Ottawa chez ses parents M. et Madame T. P. Foran.

* * *

Mesdemoiselles Eloïse et Isabelle Gauthier, Avenue du Collège, recevaient dernièrement à un "shower" de variétés, en l'honneur de Mademoiselle Mathilde Doré, dont le mariage avec M. Marion Gauthier aura lieu prochainement. Les salons et la table de thé étaient décorés de fleurs d'automne. Madame Thérèse Finlayson et Madame Camille Drouin ont servi le thé et les glaces aidées de Mesdemoiselles Violet Pask, Maud Landeau, Pauline Charron, Aline Dazé. Les invitées étaient: Mmes A. Doré, A. Gauvreau, E. Baldock, E. Halpin, A. Gauthier; Mlles Aline Sauvé, Mary Lynch, Doris Johnston, Eloise Hotte, Lily Mulligan, Katherine Kavanagh, R. Rondeau, Béatrice Godbout, Mary Fahey Viola Hutton, Rhéa Rondeau, Lucy Huttton, Gilberte Brousseau, Alice Hoffman, Rose Doré, Alice May, Jeanne Roy, Juliette Doré, Rhéa May, L. Flynn, Berthe Bouchard, Thérèse May, May Poulin Helena Scallon, Berthe Gravel, Yvonne Bélanger, Alice Bédard, Katherine Kenny, Mary McLenan, Dolera Larivière et Laura Boileau.

* * *

Samedi dernier à la demeure de M. Adolphe Charette avait lieu un impromptu organisé par Madame J. E. Lauzon et Mademoiselle J. C. Charette, à l'occasion du vingtième anniversaire de mariage de M. et Madame Adélard Charette. Il y eut lecture d'adresse par Mlle J. C. Charette. Des cadeaux furent présentés par Mlle R. I. Charette et M. J. R. Charette et des fleurs furent offertes par Mlle V. Charette fillette des jubilaires. La soirée se passa agréablement; il y eut chant musique et partie de cartes. Les prix furent gagnés par Mme A. Dagenais, Mlle Y. Robitaille, Mme N. Lauzon; MM. H. Charron, E. Routh et H. S. Quinn. Le goûter fut servi par Mmes A. D. Charette, E. Lauzon A. Roger et Mlle Cécile Auclair. Parmi les invités, on remarquait: MM. et Mmes O. Scantland, C. Charlebois, H. S. Quinn, G. Beauregard, A. Roger, E. Routh, H. Charron, J. E. Lauzon, N. Lauzon, A. Julien, J. Meloche, A. Dagenais; Mmes C. Potvin, H. Racine, E. Cayer F. Lefebvre; Mlles R. Potvin, V. Racine, M. Baulne, V. Charette, L. Roger, R. Valiquette, Y. Beaudoin B. Routh, J. Alain; MM. R. Croteau H. Routh, E. Routh et M. Roger.

* * *

Une joyeuse fête fut célébrée dimanche après-midi chez M. et Madame Oscar Jolicoeur, d'Overbrook à l'occasion du treizième anniversaire de naissance de leur fillette Mademoiselle Florence Jolicoeur. Vinrent lui présenter leurs souhaits ses compagnes de classe, Mesdemoiselles Fleurette Bergeron, Annette Renaud, Liliane Poulin, Lucienne Charbonneau, Gertrude Léonard, Florence Martineau, Inez Lee, Madeleine Turner, Ida Lepage, Gertrude Harrigan, Dolly Bradley, Loretta Jolicoeur, Germaine Poulin, Catherine Charron, Claire Jolicoeur et Thérèse Turner. Mesdames A. Bergeron, O. Jolicoeur et R. Jolicoeur ont servi le goûter. Aux chansons canadiennes se mêlèrent les voix de Charlie Harrigan, Ernest Bergeron, Ernest Jolicoeur, Joseph O'Toole et Paul Bergeron.

L'ouverture du pazar du Foyer, 509 rue Cumberland, a eu lieu hier après-midi, sous le distingué patronage de Sa Grandeur Mgr Emard. Sa Grandeur était accompagnée de M. l'abbé Gagnon et du R. P. Laflamme, O. M. I., chapelain du Foyer. Malgré l'inclémence de la température, les amis ont su prouver l'intérêt qu'ils portent à cette oeuvre en se rendant en nombre. Les salles ont été joliment ornées pour la circonstance et chaque kiosque offre un joli coup d'oeil, décoré soit de rouge et blanc de jaune et vert ou de rose et bleu. A la salle japonaise, on sert le thé tous les après-midi. On trouvera à ce bazar qui durera toute la semaine de 3 heures à 10 heures p. m., un choix d'objets divers à des prix très modiques. Samedi après-midi et dans la soirée, il y aura concours de cartes.

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain pourront se communiquer le soir par téléphone de 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit à Case Postale 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

L'ENQUETE NE REVELE RIEN DE SENSATIONNEL

L'ENQUETE AU SUJET DES ASSOCIATIONS DU REVEREND WYLLIE CONTRE LE COLLEGIATE SE CONTINUE. LE PRINCIPAL McDOUGALL TEMOIGNE HIER APRES-MIDI.

Jusqu'ici l'enquête du Collegiate Institute d'Ottawa qui se poursuit en cour de comté devant Son Honneur le juge Orde, n'a rien dévoilé de bien sensationel. Le principal H. A. McDougall, du Collegiate qui rendait hier matin un témoignage favorable à la discipline et à l'organisation de ce "High-School" continuait son témoignage, hier après-midi, pendant que M. C. Bethune, secrétaire de la commission du O. C. I., apportait à l'appui des déclarations du principal des rapports présentés par ce dernier devant la commission à la suite des accusations du Rev. E. B. Wyllie.

Le jeune Donald Lynn, ancien étudiant du Collegiate rendit aussi un témoignage favorable. Il déclare avoir assisté à presque toutes les danses organisées par les élèves en dehors du Collegiate et connues sous le nom de "danses de classe" (form dance). D'après lui ces danses eurent toujours lieu sous la surveillance de quelques professeurs. Il ajoute cependant que quoique les professeurs aient fait leur devoir dans ces occasions il était possible, mais très improbable que des choses répréhensibles se soient produites. L'enquête se continue aujourd'hui.

SEANCE D'HIER APRES-MIDI

L'enquête du Collegiate Institute d'Ottawa commencée hier matin devant le juge Orde se continuait hier après-midi. M. Cecil Bethune, secrétaire de la commission du Collegiate présenta des rapports confirmant le témoignage rendu le matin par le principal M. MacDougall.

Ces rapports indiquent que l'assistance totale des élèves durant l'année fut comme suit: au Lisgar, 508 garçons et 373 filles, un total de 881; au Glebe, 624 garçons et 563 filles, un total de 1187, soit une assistance totale de 2,068.

M. Bethune donne aussi des rapports présentés par M. MacDougall, à la commission aussitôt après les accusations du Rev. Wyllie. Ces rapport montrent que trois danses eurent lieu aux deux Collegiates. A chacune des professeurs agissaient comme chaperons et les élèves étaient bien gardés. Il dépose aussi des rapports du gouvernement au sujet de l'aptitude des professeurs, et de la discipline qui règne dans l'organisation du Collegiate. Ces rapports couvrent les années 1822-23-25 et 1926.

Rien de sensationel ne fut dévoilé. Le jeune Lynn un ancien étudiant du Collegiate qui dit avoir assisté à presque toutes les danses appelées "danses de classes" et tenues en dehors du Collegiate, déclare qu'il n'y a eu aucun excès, que les élèves étaient bien surveillés et que même des parents avaient assisté à l'une de ces danses.

M. H. A. McDougall, principal du Collegiate appelé de nouveau à témoigner fut interrogé sur plusieurs points concernant la discipline des élèves et l'organisation du Collegiate.

Il déclare en commençant que la discipline dans cette école s'est améliorée constamment.

"Quelles sont vos raisons pour dire cela?" lui demande M. l'avocat J. L. MacDougall.

Il répond que le choix des professeurs qui sont tous très qualifiés pour leur position, la culture physique systématique qui fait dépenser la vitalité exubérante de l'élève sont largement responsables pour cette amélioration.

Pendant les heures de classes, les professeurs sont toujours en contact avec l'élève de même à l'étude ou au jeu.

Chaque élève a sa case où il peut placer ce qu'il veut. Cependant, dans un cas où l'on soupçonne quelque chose, l'instructeur de culture physique qui possède un passe-partout fait l'examen de ces cases.

M. MacDougall, toujours en répondant aux questions qu'on lui pose, déclare que tous les efforts possibles sont faits pour supprimer l'école buissonnière. Quand les élèves manquent la classe, on communique en autant que possible avec les parents et l'élève doit apporter une explication.

Au sujet de la lettre que la Moderation League aurait envoyé au Collegiate, M. McDougall ne se rappelle pas l'avoir reçue. M. Bethune ajoute que cette lettre faisait allusion à tous les jeunes gens et non particulièrement aux élèves du Collegiate.

Le principal McDougall ajoute qu'il y a au Collegiate environ 16 professeurs féminins et 45 masculins. Les femmes institutrices possèdent pour la plupart une longue expérience dans l'enseignement et sont assez âgées pour avoir de l'autorité et se faire respecter. Une seule a moins de 25 ans et enseigne pour la première année. Mais elle possède les plus hautes recommandations.

"Nous cherchons à avoir les meilleurs professeurs de la province," dit M. McDougall.

"Quel est leur salaire?"

"Pour les professeurs, $2,000 et 3,400 pour les chefs de département."

Les cas de manque de respect envers l'autorité sont plus rares aujourd'hui qu'il y a dix ans et l'assistance en classe est plus régulière. M. MacDougall attribue ces améliorations au fait que chaque instituteur s'occupe lui-même du coupable d'une telle offense sans le renvoyer au principal.

Des punitions sont imposées d'après le cas. Et pour les offenses sérieuses les parents sont avertis. L'élève au-dessus de 16 ans est menacé d'expulsion et celui de moins de 16 ans peut voir son cas porté devant la cour juvénile.

Au sujet des punitions M. le principal ajoute qu'il ne croit pas au châtiment corporel de l'élève. "Et probablement la disparition du châtiment corporel a quelque chose à faire avec l'amélioration de la discipline. On traite l'élève en le faisant raisonner sa faute".

M. MacDougall ajoute qu'il fait une inspection régulière de deux Collegiates, le Lisgar et le Glebe. Fréquemment il fait aussi la visite des classes.

M. Donald Lynn, ancien élève du Collegiate déclare qu'il assista à plusieurs reprises, comme reporter aux danses organisées par les élèves. Il n'y a jamais remarqué rien de répréhensible.

Il fait allusion à une danse tenue au commencement de l'automne 1923 au Rideau Aquatic Club alors qu'une centaine d'élèves assistaient de même que des professeurs et même des parents.

Sur une question que lui pose le Rev. Wyllie il répond cependant qu'il n'y a rien pour prévenir les "petting parties". Les chaperons font leur devoir mais des choses peuvent se passer auxquelles les parents se seraient objectés.

Il déclare qu'il a assisté à plusieurs danses et que d'après lui il ne s'est rien passé d'anormal.

"Que diriez-vous, dit M. Wyllie, si l'on eut pu recueillir un plein panier de bouteilles vides après une telle danse?"

"La chose aurait été possible mais improbable".

"N'aurait-il pas été possible de même que des jeunes gens pussent quitter la salle de danse pour aller faire une promenade en auto" demande encore M. Wyllie. Le jeune Lynn dit que comme l'affaire des bouteilles, ces sorties étaient possibles mais très improbables vu la surveillance des professeurs.

15 PERSONNES...

Suite de la 1ère page

ne de minutes après la catastrophe, on demanda du secours à Indian Head et Dahlgren, Maryland et à Washington. Des médecins furent immédiatement envoyés, de même que des gardes-malades. La plupart des blessés avaient déjà été envoyés à Washington, et certains d'entre eux furent conduits dans deux hôtels et dans l'édifice où s'imprime un journal de l'endroit.

Mme Helen Hughes, principale de l'école, échappa presque miraculeusement à la mort. Ensevelie sous un amas de débris, elle fut protégée par des morceaux de la charpente et ne fut que légèrement blessée.

Le Dr Heath, qui demeure en face de l'école, la vit se tordre comme on pourrait tordre une feuille de papier. Je la vis, dit-il, s'effondrer sur les enfants. Je fermai les yeux pour ne pas être témoin des scènes d'horreur qui allaient se dérouler. Quand je les rouvris, la maison était une masse de ruines".

M. HONEYWELL...

Suite de la première

ne mon appui, dit-il.

M. SHIPMAN

M. Shipman se montra aussi fortement en faveur de la politique Ferguson, c'est-à-dire la régie gouvernementale. Il fit un sommaire de sa vie publique, et dit qu'à son avis la région d'Ottawa avait été négligée pour ce qui est des chemins provinciaux. Les permis pour liqueurs devraient être émis comme les permis d'autos, et la loi de tempérance actuelle a nui aux meilleurs intérêts des médecins.

M. STEWART MCCLENAGHAN

Cette élection, dit-il, est une des plus importantes. Sur sa politique, M. Ferguson est prêt à être renversé. J'appuie absolument la politique de tempérance de M. Ferguson. La loi actuelle de tempérance d'Ontario est une mesure de guerre, mais la loi que propose M. Ferguson est meilleure que la loi actuelle d'après laquelle il faut une ordonnance de médecin pour obtenir de la liqueur. Avec la loi Ferguson il sera facile de s'en procurer sans détours.

Dans le Manitoba, la régie gouvernementale est un succès. Avec la loi proposée les profits provenant de la vente des liqueurs iront à la province d'Ontario.

"La semaine dernière je suis allé à Sherbrooke, St-Jean et Halifax représenter le Board of Trade. J'y ai vu à Sherbrooke l'hon. M. Nicol, ministre dans le gouvernement de Québec qui a déclaré que dans la province de Québec où il est possible de se procurer des liqueurs les gens sont heureux et prospères.

Voter pour M. Ferguson, c'est voter pour une meilleure loi de tempérance.

M. A. E. FRIPP

Le gouvernement de l'Ontario est très important vu qu'il s'occupe de l'instruction, des ressources naturelles, de la loi de tempérance, etc. La plus importante question toutefois est celle des finances. Les finances sous le régime Ferguson ont été très prospères. Le gouvernement Ferguson a réduit les dépenses. Il n'y a pas de comparaison entre les divers régimes conservateurs et l'administration fermière. Les régimes conservateurs ont aussi un bon dossier en général.

L'O. T. A.

La loi actuelle de tempérance n'a pas été au bénéfice de la province. Quels revenus perdons-nous en étant prohibitionnistes! On vend dans la province pour $5,000,000 de liqueur par année, en faisant un commerce illicite. La loi proposée par M. Ferguson est une bonne loi. S'il y a des abus, le privilège d'acheter des liqueurs est enlevé.

Le parti conservateur croit en la liberté et est d'avis qu'on ne peut rendre les gens bons par des lois comme la loi actuelle de tempérance d'Ontario.

L'HON. DR CHABOT

L'orateur se déclare carrément en faveur de M. Ferguson surtout au sujet de sa politique de tempérance. La mise en vigueur de la loi de tempérance d'Ontario telle qu'elle existe aujourd'hui a donné lieu à l'hypocrisie et à bien d'autres vices. Comme médecin il parle en connaissance de cause. Certaines gens demandent des ordonnances quand ils ne sont pas malades.

La province de Québec est une des plus prospères du pays. On ne peut dire la même chose de l'Ontario, quand les infractions à la loi de tempérance augmentent: c'est le fruit défendu.

Les promesses que fait M. Ferguson dans le moment il les remplira.

M. C. A. SEGUIN

Le candidat conservateur dans Russel parle en français et déclare se rendre fort et courageux pour la lutte. J'ai été progressiste, dit-il, mais je suis revenu au parti conservateur parce que je crois que c'est celui qui peut nous donner la liberté. M. Ferguson a donné à la province un gouvernement comme jamais nous n'en avons eu. Les fermiers-unis ont créé un déficit qui était de $15,000,000 en 1923 pour une seule année. Les libéraux les ont appuyés et doivent partager leurs responsabilité.

M. Ferguson par son talent, parvint, la première année, a réduire le déficit annuel de $8,000,000 sans augmenter la dette de la province. En 1926 M. Ferguson a bouclé le budget avec un excédent de $7,000,000.

Canadiens français, nous n'avions pas ces lois restrictives qui nous empêche de boire notre petit verre. Nous ne voulons pas les excès, la vente désordonnée des boissons enivrantes, mais nous voulons la liberté. Pourquoi refuserions-nous notre appui à M. Ferguson! Si quelqu'un a peur de nommer Ferguson dans certains quartiers, quant à moi, je n'ai pas peur. Je suis son candidat et je serai son député le 1er décembre. C'est lui qui nous rendra toutes les libertés que nous espérons.

L'assemblée était présidée par M. Monte Jones, président de l'Association conservatrice d'Ottawa.

UNE REPONSE...

Suite de la première

après-midi, a déclaré que les vrais conservateurs de la province n'étaient pas ceux de Ferguson, puisque Sir William Hearst avait un parti réellement "dry", qui ne s'est jamais immiscé dans les affaires de la prohibition.

Pour assurer le respect de l'O.-T.A., M. Raney demande en premier lieu de supprimer du territoire provincial toute usine où l'on fabrique de la boisson forte pour des fins autres que la médecine ou l'industrie. M. Raney a dit qu'on pourrait contester en cour le droit que s'arroge le gouvernement fédéral qui impose actuellement à des provinces prohibitionnistes des usines de cette sorte.

Ensuite M. Raney supprimerait les abus des ordonnances de médecins. Les personnes malades pourraient, sans avoir une prescription, se procurer les remèdes nécessaires, sans avoir à débourser de l'argent chez le médecin, et le gouvernement verrait à ce que personne ne fasse un commerce de ces ordonnances.

PREVOIT D'AUTRES MODIFICATIONS

SIMCOE, 10. — M. Sinclair, chef libéral, a avoué ici hier soir qu'il s'attendait à voir M. Ferguson apporter d'autres modifications encore à sa politique de régie gouvernementale.

"Il n'a pas encore donné au peuple les détails de sa politique, disait M. Sinclair. Seuls les hommes de bonne conduite pourraient se procurer des permis d'achat, dit-il. Mais qui se prononcera sur la réputation des gens? De jour en jour M. Ferguson s'embarrasse dans ses propres filets. Dans son manifeste il dit que seuls les adultes, de 21 ans et plus, pourront se procurer des permis; aujourd'hui il ne veut les accorder qu'aux personnes de bonne réputation! Toujours de la confusion, probablement parce que les idées mêmes de M. Ferguson ne sont pas très claires sur sa politique de régie gouvernementale."

M. MARCEAU NE REND PAS DE DECISION

NORTH BAY, 10. — Les libéraux de Nipissing, réunis en convention hier, n'ont pu s'entendre sur le choix d'un candidat de leur parti. Le candidat de choix était M. J. H. Marceau, ancien député, qui a demandé 48 heures pour prendre une décision. M. Marceau appuie Sinclair dans tous les points de sa politique, la prohibition exSi tous les libéraux étaient avec leur candidat M. Marceau serait assuré de sa victoire. Mais la prohibition a semé la division et rendu la victoire problématique. Plusieurs orateurs ont porté la parole, dont M. E. A. Lapierre, député du même comté au fédéral.

IL FAUT DEUX CHOSES

TRENTON, 10. — Le premier ministre Ferguson, parlant ici hier après-midi en faveur du candidat Ireland, de Hastings-ouest, a dit que pour assurer le succès de l'O.-T.A. il fallait deux choses: 1. l'éducation des gens, et la méthode de M. Raney est la force, les punitions, tandis que la mienne est la persuasion; 2. une bonne majorité des électeurs appuyant cette loi, et cette majorité qui existait du temps de Sir William Hearst, n'existe plus aujourd'hui.

DANS STORMONT

CORNWALL, 10. — Charles C. Munroe, de Cornwall, est le candidat libéral du comté de Stormont. Il a été choisi hier à Finch. Dans l'assemblée on remarquait des conservateurs mécontents de Ferguson, qui avait jeté la prohibition dans la politique. M. Munroe, marchand de charbon de cette ville, approuve toute la politique de son chef Sinclair, et sur la question de la prohibition il est "dry".

LAMBTON-EST

WATFORD, 10. — Les libéraux d'Est-Lambton ont décidé d'avoir un candida à eux. Ils n'ont pas encore assuré leur appui au progressiste Oke à cause de ses idées prohibitionnistes.

CANDIDAT DE FERGUSON

KINGSTON, 10. — A une convention conservatrice, hier soir, l'échevin T. A. Kidd a été choisi candidat du gouvernement Ferguson. Il y avait deux autres candidats sur les rangs.

HURON-NORD

BLYTH, 10. — John Joynt, ancien député, a remporté les honneurs de la convention conservatrice de Huron-Nord, hier.

AVEC M. FERGUSON

MATHESON, 10. — A. F. Kenning, de Timmins, a été choisi candidat conservateur dans Cochrane-Sud, lors d'une convention qui avait lieu ici hier. M. Kenning est de tout coeur avec M. Ferguson, et favorise, par conséquent, la régie gouvernementale.

CANDIDAT FUSIONNISTE

RENFREW, 10. — John Carty, progressiste et E. D. Osborne, d'Arnprior, ont été choisis hier candidats libéraux-progressistes. Le président de la convention a expliqué que les deux partis avaient décidé d'unir leurs forces durant la présente campagne. Les candidats choisis sont tous deux prohibitionnistes.

DEMANDE DES FONDS

PEMBROKE, 10. — R. M. Warren, ancien député, a accepté d'être candidat prohibitionniste à condition que des fonds de campagne au montant de $2,000 soient souscrits en 48 heures.

Tous les orateurs ont été d'avis qu'il ne fallait pas concéder au candidat de Ferguson une victoire trop facile, que les gros intérêts allaient dépenser beaucoup d'argent dans le comté et qu'il convenait que les partisans du candidat choisi feraient les dépenses de ce dernier.

Les assistants à la convention ont immédiatement souscrit entre eux la somme de $350.

LES "DRY" DE TEMISCAMINGUE

COBALT, 10. — Les prohibitionnistes de Témiscamingue ont décidé de mettre sur les rangs un candidat de leurs idées, si les deux grands partis ont tous deux des candidats "wet". Dans une résolution ont recommandé l'O.T.A. et on condamne la régie gouvernementale.

LE BANQUET...

Suite de la première

normales en Europe."

M. Baldwin manifesta des craintes sur la Chine et le proche orient mais il se montra optimiste pour l'Inde.

Sur les affaires domestiques, il déclara que la récente grève générale demeurera pour toujours comme une tache dans les annales du pays. "La grève, dit-il, est un autre monument élevé à la folie humaine."

Le premier ministre proposa la santé des représentants étrangers, et mentionna le nom de l'ambassadeur espagnol, le marquis Merry del Val, "Un vieil ami".

L'ambassadeur se montra très touché. "Dans l'amour de paix de la Grande-Bretagne, dans son esprit de justice égale pour tous, nous voyons les fondations solides d'une politique qui contient la clef de la vie internationale."

Le lord-maire proposa la santé des ministres de Sa Majesté. Le premier ministre Baldwin y répondit en faisant ressortir le fait qu'il s'agissait des ministres de Sa Majesté dans tout le monde. Il ne peut pas encore faire connaître les résultats des délibérations de la conférence impériale, mais il peut dire dès maintenant que jamais un meilleur esprit ne s'est manifesté à une conférence et il en espère par là des résultats très satisfaisants.

M. Baldwin fit de plus remarquer que le gouvernement travailliste a pris une large part dans la reconstruction de l'Europe pendant qu'il détenait le pouvoir. Il refusa de donner son attention aux insinuations que la Grande-Bretagne court vers la révolution. "Nos différends, dit-il, comparés à nos ententes et à nos manières semblables de voir, sont superficielles. Nous avons déjà vu plusieurs révolutions pacifiques en Grande-Bretagne et nous en verrons d'autres."

14 SURVIVANTS.

(Presse Associée.)

HAMILTON, Bermudes, 10.—Quatorze survivants de la goélette américaine Valkyrie qui furent recueillis le 5 novembre sur le vapeur Oyleric, ont été débarqués hier aux Bermudes et placés sur le vapeur Fort St-George, en route pour New York.

IL LASSE $99,961.16

Presse canadienne

TORONTO, 10. — R. W. Doan, autrefois principal d'une école de cette ville, et décédé récemment, a laissé un héritage de $99,961.16. A sa femme il laisse l'intérêt à vie sur le revenu, payable à tous les six mois et tout le reste va à sa fille Jennie Hill à la mort de sa mère.

CALENDRIER

JEUDI, 11 NOVEMBRE 1926

315ème jour de l'année

Lever du soleil	6.47
Coucher du soleil	4.29
Lever de la lune	0.23
Coucher de la lune	9.31

QUARANTE-HEURES

Orphelinat S. Joseph, 9, 10, 11 nov.
Sacré-Coeur, 11, 12, 13 nov.
Sacré-Coeur, 11, 12, 13 nov.

FETE DU JOUR

S. Martin, évêque et confesseur.

Si vous voulez réussir dans notre Concours d'abonnements, il faut que vous employiez votre temps avec économie. La première chose que vous devez régler c'est votre inscription! Découpez la formule et adressez-la nous après l'avoir remplie!

C.W. LINDSAY LIMITED
PIANOS ORGANS & PHONOGRAPHS

UN PETIT PIANO A QUEUE

D'UN ATTRAYANT MODELE, POSSEDANT LES QUALITES QUI EN FONT DEPUIS LONGTEMPS LE PLUS DESIRABLE DES INSTRUMENTS ET UN JEU QUI REPOND FIDELEMENT A LA TOUCHE DU PIANISTE. VOILA CE QU'EST LE SPLENDIDE PETIT PIANO QUE NOUS INSTALLERONS DANS VOTRE FOYER AU PRIX DE $675, OU A NOS FACILES CONDITIONS DE PAIEMENTS AU REMARQUABLE BAS TARIF DE

$50 COMPTANT ET $15 PAR MOIS

Prix $675 COMPLET AVEC BANQUETTE



Le Petit Piano à Queue H. C. Bay

EST UN DES PLUS PETITS PIANOS A QUEUE QUI SOIENT, DE FAIT IL NE PREND PAS PLUS DE PLACE QU'UN PIANO DROIT ORDINAIRE.

LONGUEUR 4 PDS 8 PCS, LARGEUR 4 PDS 10 PCS.

LE PIANO QUE NOUS INSTALLERIONS DANS VOTRE FOYER SERAIT UN DE PLUS DE 20,000 CONSTRUITS PAR CETTE FIRME ANNUELLEMENT ET D'UNE QUALITE TELLE QUE VOUS EN SEREZ SUPREMEMENT ENCHANTE.

VENEZ NOUS VOIR AUJOURD'HUI A CE SUJET.

CATALOGUES SUR DEMANDE

LINDSAY'S

M. HENRY HAMLET GERANT

Montréal Kingston C.W. LINDSAY LIMITED Québec Trois-Rivières

189, RUE SPARKS OTTAWA

PIANOS STEINWAY, HEINTZMAN & CO., BAY ET LINDSAY PHONOGRAPHES ET PANATROPES BRUNSWICK

MATIN ET SOIR

Il est essentiel d'enlever le "film" (couche pelliculaire), conseillent présentement les dentistes

Pour nettoyer, blanchir les dents, raffermir et donner la santé aux gencives, ce moyen est fortement suggéré

QUE plusieurs sérieuses maladies des dents et des gencives, et presque tous les cas de dents décolorées, sont grandement attribuées à ce "film" (couche pelliculaire) qui se forme sur les dents, selon une récente découverte dentaire de la plus haute importance.



En passant la langue sur vos dents vous pouvez facilement sentir ce film—une croûte dure et glissante que le brossage ordinaire ne peut enlever avec succès.

Ce film absorbe les décolorations de la nourriture, du tabac, etc. C'est pourquoi, selon les autorités dentaires, les dents apparaissent ternes et sans fraîcheur.

Ce film colle aux dents, pénètre dans les interstices et y reste. Il provoque et donne naissance aux germes de la carie. Et voilà pourquoi il est jugé comme un danger si grave par les autorités.

Ce film est la base du tartre. Les microbes, avec le tartre, sont la principale cause de la pyorrhée. C'est pourquoi, un enlèvement régulier de ce film est recommandé comme première protection des gencives.

La plupart des dentistes conseillent fortement que ce film soit complètement enlevé au moins deux fois par jour, c'est-à-dire, matin et soir.

Pour cette fin, faites usage de la pâte Pepsodent, ce dentifrice spécial suggéré par les principaux dentistes. Cette substance est différente des autres pâtes.

Le Pepsodent fait figer ce "film" (couche pelliculaire), puis l'enlève; donne le poli à vos dents tout en protégeant l'émail. Ce dentifrice détruit les acides de la carie et raffermit scientifiquement les gencives. Il donne plus d'alcalin à la salive. Cette pâte rencontre, ainsi de toutes façons, les désirs de la science dentaire moderne.

Sur l'avis des dentistes, le public a adopté ce nouveau mode de nettoyer les dents. Procurez-vous le Pepsodent, le dentifrice de qualité supérieure, à la pharmacie. D'une durée de deux mois à un prix modéré—ou envoyez-nous le coupon pour un tube d'essai de 10 jours. S'en servir deux fois par jour. Voir son dentiste deux fois par année. Prenez ces deux habitudes.

GRATIS Pepsodent

Envoyez un tube d'essai de 10 jours à Sec. CC-2303, 191 George St Toronto, Ont., Canada

Nom .....

Adresse .....

Un seul tube par famille 230

No. 2303—finished—140 lines x 2 col. French News 1926 AMR 10614—3

LA PAGE DES CULTIVATEURS

L'ECOLE A LA MAISON

Les longues soirées d'automne favorisent les longues rencontres. Rien de plus propre que nos veillées canadienne, quand elles ne dégénèrent pas en sauteries à la mode américaine, pour resserrer les liens de la famille et du métier.

Il serait cependant facile, sans rien enlever de leur caractère intime et reposant, de faire servir ces veillées au bien de la profession agricole. Ce serait de faire de la maison une annexe de l'école rurale, avec études en commun sous forme de conversations. La maison pourrait être, à certains jours, et sans rien perdre de sa gaieté traditionnelle, un petit cercle où jeunes et vieux exposeraient leurs courtes ou longues expériences.

J'ai bien peur qu'on sourie de cette proposition. C'est que nous, Canadiens français, grands parleurs s'il en est, nous nous taisons ferme quand il s'agit d'afficher quelque science. Nous péchons davantage, à ne pas profiter volontairement des connaissances d'autrui. Une fausse gêne, autrement dit l'amour-propre (crainte de passer pour ignorant), en est la cause. Au contraire de nos cousins de France, le travail des champs fini, on se contente ressasser des impressions ... A quoi bon, la plupart du temps, si on ne s'intéresse pas aux causes de succès ou d'insuccès!!

Une conversation amenée doucement sur ce terrain donnerait des résultats étonnants. Qu'on en fasse l'expérience!

Les enfants qui grandissent trouvent parfois étrange que leurs pères ne les mettent pas assez au courant des choses de la ferme. On leur apprendra suffisamment, croit-on, en leur commandant de faire telle chose. Comme si un commandement était un enseignement. Ou bien, si un apprenti fait fausse route, c'est à coup de reproches qu'on prétendra lui enseigner les vraies méthodes. Quant à forcer un jeune à raisonner son apprentissage, qui y songe? Pour certains maîtres, il faut tout savoir même en n'ayant jamais rien étudié ni eu le temps d'étudier. Comment crier de stupeur quand, à vingt ans, le grand garçon, tout gêné, mais fermement résolu, vient dire: Père, je n'ai plus de goût pour la terre...

Combien d'entre nous n'ont pas été témoins de pareilles scènes! Mais combien se sont interrogés sur les raisons de tant de départs de jeunes pour les villes? Oui, combien?

Et cependant nombre de ces partants aimaient jadis l'agriculture, quand ils étaient à l'école. Ils applaudissaient tout ce qu'un maître consciencieux montrait de beau, de sain, d'utile, de profitable, de patriotique dans la culture des champs. Ces petits avaient de la fierté professionnelle, avant même de goûter les tendresses recommençantes d'un sol merveilleux, — le nôtre! Ils s'étaient juré de ne jamais le quitter. Ils rêvaient de le servir par leurs talents et leur science plus encore que par leurs bras. Ils comprenaient que le travail de la terre exige la collaboration de toutes les forces de l'intelligence et du coeur autant que l'énergie des mains les plus robustes. Ils allaient, s'avouaient-ils, achever en perfection ce que leurs anciens avaient commencé en vaillance. Leurs rêves étaient beaux comme leur jeunesse, et leur jeunesse était belle comme l'espérance.

Un jour, tout changea. Chez ces enfants d'hier, aujourd'hui hommes mûrissants, on aperçut quelques signes de fatigue, de lassitude, d'ennui. Après avoir entendu prêcher l'initiative, la hardiesse dans l'effort, ils étaient retombés sous la discipline étouffante de la routine. Les leçons de l'école étaient, pour des parents insouciants, choses bonnes pour l'école. Devant ce mensonge, les jeunes s'expliquent mal qu'on les envoie à l'école pour apprendre une chose et qu'on les en retire — toujours trop tôt — pour leur apprendre le contraire.

C'est un fait lamentable chez nous de voir des parents oublier que la famille doit être le prolongement de l'école, même son couronnement. Il n'y a pas cent ans, j'entendais un bon père de famille, cultivateur à l'aise, conseiller municipal, marguillier imposant, et longtemps commissaire d'écoles, me dire d'un ton découragé: "J'ai mon 'grand' qui m'inquiète. Il est pas comme les autres, celui-là. Il a toujours le nez dans un livre. J'ai envie d'en faire un commis de banque!', etc., etc. J'essayai une consolation, et je répondis à ce pauvre égaré que son "grand" ne serait pas plus mauvais cultivateur parce qu'il serait plus instruit que ses frères, qu'il avait mille chances contre une de commettre moins d'erreurs, de connaître à fond et plus vite son métier, que de nos jours on n'en sait jamais assez, etc., etc. Et je parlais encore que le père, qui ne m'écoutait plus, avait passé le seuil de la cuisine..' Allez convaincre celui qui ne veut pas être convaincu! Aujourd'hui, le "grand" est à la ville, non pas commis de banque, mais simple empileur de planches dans une cour à bois. Quelque chose d'assez connu a remplacé ses livres. Le père doit être content !

Si l'on veut, une fois pour toutes, rendre l'école rurale utile et garder les grands et les petits à la terre, qu'on encourage à la maison ceux qui ne craignent pas d'ouvrir un livre. Qu'on ne détruise pas brutalement, au mains, comme cela se répète un peu partout, que l'on ne détruise pas les habitudes prises à l'école. Ce n'est pas à observer les contradictions entre l'école et la maison que les jeunes aimeront davantage la vie rurale. Que l'enfant, au retour de la classe, reçoive de ses parents une explication qui complète ou fortifie celle du maître, et l'enfant aura cette fois appris une leçon qu'il n'oubliera jamais. Que la famille soit maintenant attentive à tout ce qui élève la vie agricole: conférences et concours, et l'ennui, le découragement, n'oseront pas troubler sa paix désormais féconde et assurée. Qu'avant le gramophone et le radio, les livres techniques, les brochures agricoles, les journaux agricoles, les discussions agricoles prennent la majeure partie des grandes veillées d'automne, et l'agriculture y trouvera son plus grand profit. Enfin que sous la direction éclairée de ses parents, le jeune rural se convainque de plus en plus que la science des champs est la première qu'il doit apprendre après celle de Dieu et de sa race, et qu'à les consolider par de nobles exemples, il en recevra, par surcroît, la joie de vivre une vie heureuse sur un sol qu'il chérira de la clarté de son intelligence, de la puissance de son souvenir, des générosités et des fiertés de son coeur. La famille, prolongement de l'école, a droit aux même respects, aux mêmes hommages et aux mêmes fidélités.

Louis HEBERT.

Pâturage et nouveaux semis

(Notes des fermes expérimentales.)

On nous demande souvent, au cours des mois de septembre et d'octobre, si les nouveaux semis de graminées et de trèfle peuvent pâturés. Lorsque la saison de végétation est favorable, la croissance de ces nouveaux semis, surtout ceux de trèfle rouge et de luzerne, peut être suffisante pour fournir une excellente pâture et si la nourriture d'hiver paraît devoir être rare, la tentation est forte de profiter de ces nouveaux pâturages en y mettant le bétail pendant quelques semaines. Au cours des premiers mois de l'automne, il se peut que la chose n'endommage pas sérieusement la récolte subséquente. Mais si l'on fait paître à la fin de l'automne, il s'ensuit presque toujours une faillite partielle ou même totale de la récolte de l'année suivante. Il est beaucoup plus sûr de couper haut les nouveaux semis à l'aide d'une faucheuse au début de l'automne, si la croissance paraît excessive, au lieu de hasarder le pâturage. A cette saison de l'année le plus sûr est de laisser tels quels les nouveaux semis.



La vie rurale

LE DIMANCHE A LA CAMPAGNE DANS LA PROV. DE QUEBEC.

De toutes nos vieilles et chères traditions religieuses, il n'en est pas une qui soit plus sacrée au peuple canadien-français que la sanctification du dimanche et des fêtes d'obligation.

Dans nos campagnes tout particulièrement, ce devoir est accompli partout d'une manière fort édifiante. Ce jour-là notre laborieux habitant met de côté tout travail manuel et soigneusement endimanché, il prend des airs de seigneur. Au foyer tout revêt un caractère de fête. Les traces des rudes travaux de la semaine ont disparu à l'intérieur comme à l'extérieur. L'ordre et la propreté règnent partout. Même l'abondance de la table invite à la liesse.

Mais en ce jour béni, le fait principal pour la famille canadienne est l'assistance aux offices religieux dans l'église paroissiale. Heureuse caractéristique, dans nos villages la grand'messe a conservé ses droits et les faveurs populaires. Aussi chaque dimanche, c'est avec empressement que de tous côtés les fidèles répondent à l'appel du clocher. Il est beau de voir les longues files de voitures descendant des côteaux lointains ou sillonnant les vallons dans la direction du temple divin. On assiste aux offices religieux en famille; le villageois se fait un point d'honneur de bien remplir son banc. Les chants sacrés la voix grave et harmonieuse de l'orgue, le déploiement de la pompe liturgique, la parole autorisée du pasteur impressionnent profondément l'âme de notre peuple. Quel touchant spectacle se déroule chaque dimanche dans nos églises de la campagne! Toute une paroisse est là, bien représentée, réunie pour adorer Dieu en commun et entendre sa parole par la voix de son ministre. Ces instructions religieuses font la force de notre peuple. Elles lui enseignent la pratique de la morale divine et les vérités nécessaires au salut: elles lui rappellent tous ses devoirs de chrétien et de citoyen. Aussi, ces enseignements bien pratiqués par notre population rurale non seulement dans la vie religieuse, mais également dans la vie sociale donnent à nos campagnes une tranquillité et une sécurité qui les exemptent de toute surveillance policière. Des visiteurs de marque ont maintes fois rendu à cette bienfaisante influence du catholicisme chez nous un juste hommage.

Ces grandes réunions paroissiales fournissent à tous une excellente occasion de se rencontrer, de causer de grouper les familles et d'entretenir les relations sociales. C'est jour de réception au presbytère. Pour nos ruraux, le curé est resté plus qu'un fidèle ami et un sage conseiller, il est le père vénéré, le chef de la grande famille paroissiale. Après les offices, sur la place de l'église se font les annonces et les criées publiques; on organise les quêtes pour les familles éprouvées, les mutuelles corvées, les veillées et les visites de surprise pour célébrer les anniversaires de noces et de naissance. Lentement, comme à regret, on se sépare, heureux cependant d'avoir accompli le grand devoir dominical.

Un de nos artistes canadiens a rappelé, dans une toile célèbre et de haute inspiration, la scène qui se déroule dans un foyer champêtre à l'heure du Sanctus. On voit, dans un décor fidèle, la gardienne du foyer pieusement agenouillée, récitant son chapelet au son des cloches du village annonçant que le Dieu de l'Hostie descend sur l'autel.

Le dîner du dimanche est plantureux et joyeux; il réunit la famille toujours nombreuse. Le reste de la journée s'écoule le plus souvent, outre l'assistance aux Vêpres, dans le calme et le repos, agrémenté de bonnes lectures. Que de mères alors en lisant les récits de nos missionnaires offriront dans leur coeur, à l'Eglise, les meilleurs de leurs enfants. Le soir après la prière et la récitation du chapelet, on se réunit chez un parent ou un voisin pour jouer aux cartes et se divertir à l'ancienne façon.

Et c'est ainsi que depuis plus de trois cents ans notre peuple, fidèle à la tradition apportée de la France chrétienne, sanctifie le jour du Seigneur et perpétue intégralement les vieilles coutumes des grands siècles de foi. Il ne faut pas chercher ailleurs le secret de notre survivance et de notre force conquérante. Les bénédictions promises par le Créateur à ceux qui sanctifient son jour, lui rendent publiquement hommage et observent ses commandements, assurant à notre peuple la paix et la joie, l'abondance et la postérité.

Multipliez-vous brillants clochers de nos paroisses canadiennes et dressez toujours bien haut dans les cieux le Signe d'un peuple qui croit en Dieu!

Paul TARDIVEL.

Le logement des porcs en hiver

Les fermes et stations expérimentales fédérales donnent beaucoup d'attention au logement des porcs. Dans un feuillet publié récemment sur "L'élevage et l'alimentation des porcs", M. G. B. Rothwell, le chef du service de l'exploitation animale donne un résumé de ce que l'on a fait dans cette voie. Il dit que les choses les plus nécessaires sont l'absence d'humidité, l'absence de courants d'air et un système simple et sûr de ventilation, surtout pour le soin des porcs en hiver. On a trouvé, dit M. Rothwell que le meilleur logement d'hiver pour les porcs d'automne est un refuge bon marché, avec de petites portes laissées ouvertes en tout temps, donnant sur une cour; il y a dans ce refuge un dortoir bien recouvert de paille et avec un plancher en madriers. Les porcs peuvent ainsi prendre de l'exercice, ils ont un endroit chaud et sec pour dormir; ils sont actifs et vigoureux au sortir de l'hiver et ne perdent jamais l'usage de leurs membres, à condition que l'on ne force pas trop l'alimentation; c'est là un point sur lequel l'auteur insiste spécialement, les porcs gardés de cette façon sont généralement en bon état pour obtenir les prix relativement élevés que l'on offre au printemps. On a construits aux fermes expérimentales plusieurs porcheries à bas prix qui offrent toutes les conditions voulues. On peut avoir des plans de ces porcheries en s'adressant à la Ferme à Ottawa et des exemplaires de ce bulletin, qui traite à fond le sujet couvert par le titre, en s'adressant au Bureau des Publications.

(Publié par le Directeur de la Publicité, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa).

Le blanchiment du céleri

Il y a plusieurs moyens de blanchir le céleri et ces moyens ont été essayés à la station expérimentale de Fredericton qui vient d'en publier un compte rendu intéressant. La variété de céleri employée était le Golden Self Blanching (doré autoblanchisseur); elle a été cultivée de plusieurs façons différentes. Premièrement, en une planche solide où les plants étaient à six pouces de distance les uns des autres en tous sens; deuxième ment, en rangées simples, à plat, que l'on rehaussait graduellement à l'automne pour faire blanchir les plants; troisièmement, en rangées doubles à plat, et blanchis avec du papier; quatrièmement, dans une tranchée et blanchis avec de la terre; cinquièmement, en rangées à plat et blanchis avec des planches. C'est la récolte qui était cultivée en rangées plates et blanchie avec de la terre qui a donné les plus gros rendements. Celle qui était cultivée en une plate-bande solide était troisième au point de vue du rendement. Quant à la qualité de la récolte, elle était dans le même ordre que le rendement, quoiqu'elle ait été endommagée par certaines maladies. Le compte rendu de cette expérience est donné dans le rapport annuel de la station de Frédericton qui contient le rapport d'un grand nombre d'autres expériences intéressantes, et qu'on peut avoir gratuitement ainsi que beaucoup d'autres expériences intéressantes et qu'on peut avoir gratuitement ainsi que beaucoup d'autres rapports et bulletins, en s'adressant au bureau des Publications, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

(Publié par le Directeur de la Publicité, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa).

A L'ECOLE

Extrait de la "Leçon de Lecture" par Jean Viola

"Je ne connais rien de plus poignant à la fois dans sa tranquille et rustique grandeur que le spectacle d'une étude du soir dans une humble école de vilage. Ils sont là une dizaine, une quinzaine au plus, d'enfants de huit à treize ans, têtes brunes ou blondes, têtes ébourifféées, serrées autour du bureau du vieux maître. Les rares bruits de la campagne sont déjà endormis. On entend dans la classe que le sifflement léger que fait le gaz en brûlant et le grattement des plumes sur le papier.

De temps en temps le maître quitte son bureau, passe entre les tables et jette un coup d'oeil rapide sur les cahiers. Sa main se pose en un geste qui est une caresse sur les chevelures en désordre; tandis que son regard embrassant le groupe semble dire: "Courage enfants! L'avenir seul dira quelque jour les fruits de ce persévérant labeur. Le monde vous ignore. Qui donc à part vos parents, sait que vous êtes restés ici pour travailler, quand ceux de votre âge sont à jouer? Mais dans trente ou quarante ans, le nouveau Victor Hugo ou le second Pasteur dont s'enorgueillira alors la France sera peut-être l'un de vous!

Petits enfants, vous n'allez plus à l'école du soir, vous ne serez peut-être pas "un futur Hugo ou un ... Pasteur — non — mais vous les garçons, aspirez à devenir rien que ... bons cultivateur instruit, un journaliste honnête (il y en a dont la plume est si sale!), un médecin consciencieux, un humble missionnaire et un politicien patriote. — Petites filles, ne croyez pas que les belles robes "à la mode du jour", les plus beaux mots font des femmes heureuses! Préparez-vous à devenir des épouses cuisinières, couturières, fermières, infirmières, ménagères—dans la vie conjugale, dans le célibat, dans la vie religieuse, vous serez obligée d'être tout cela!

Il peut arriver que vous vous trompiez, c'est inévitable, mais vous ne devriez jamais être malhonnête.



Vous pouvez acquérir de la puissance pour lutter contre les rhumes en prenant

Father John's Medicine

Faits d'éléments strictement purs.

La valeur de la cire

(Notes des fermes expérimentales)

La cire est un produit utile de la ruche qu'on laisse trop souvent se perdre dans bien des ruchers. Livre pour livre la cire d'abeilles est plus utile que le miel et la demande pour ce produit dépasse la quantité offerte. Il est donc dans l'intérêt de l'apiculteur de prendre les dispositions nécessaires pour éviter toute perte de cire.

Les abeilles produisent de la cire au moyen de certaines glandes de l'organisme; elles s'en servent pour construire les rayons et pour operculer les cellules du couvain et du miel; tous les morceaux de rayon que l'on enlève des ruches et tous les opercules que l'on sépare des rayons au moment de l'extraction contiennent donc une grande qcantité decire. Dans les grands ruchers et surtout dans ceux qui sont en partie exploités pour le miel extrait, l'accumulation d'opercules, de rayon cassés ou rejetés, de rayons adventices et de grattures de cadres de ruches, peut rapporter plusieurs centaines de livres de cire; la quantité n'est pas aussi forte dans les petits ruchers et cependant elle vaut bien la peine d'être conservée.

Pendant l'été, lorsqu'on examine les abeilles tous les neuf ou dix jours surtout, lorsque la rentrée du miel est forte, il peut être nécessaire d'enlever dans la ruche de petits morceaux de rayons inutiles. On les jette généralement par terre, et c'est là un moyen dangereux de s'en débarrasser, ainsi qu'un gaspillage. Si l'on avait un extracteur solaire à cire dans un coin du laboratoire ou tout autre contenant, on pourrait y déposer ces petits morceaux de cire jusqu'à ce qu'on ait le temps de les fondre et ils augmenteraient ainsi d'autant le rapport du rucher. Tous les rayons cassés ou rejetés et les opercules — si petite qu'en soit la quantité — paieront pour l'extraction. Le prix auquel se vend actuellement la fondation d'un rayon seul devrait être un argument suffisant pour encourager tous les apiculteurs à conserver toutes les parcelles de cire du rucher.

SANTAL MIDY

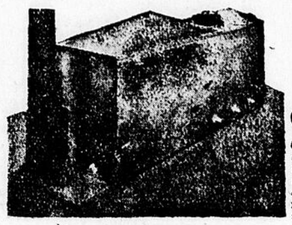
CATARRHE de la VESSIE

Douleurs vite enrayées par le Santal Midy

Refusez les Imitations

Assurez-vous du mot "Midy"

Dans toutes pharmacies



Renseignez-vous AVANT d'ACHETER

Ce n'est pas quand vous aurez acheté et que vous verrez, chez votre ami, chez votre voisin, comment il est agréable et pratique de faire des conserves avec nos outillages modernes qu'il sera temps de vous renseigner sur les avantages qu'offrent

LES APPAREILS "UTILITY"

Attendu que cela ne coûte absolument rien pour recevoir nos circulaires illustrées, listes de prix et autres renseignements que vous aimeriez avoir. Ecrivez-nous dès aujourd'hui, c'est tout ce que vous avez à faire et vous éviterez de faire un faux pas.



Sertisseuse "Utility", la seule recommandée par le gouvernement.

Les FABRICANTS de CONSERVES DOMESTIQUES, Limitée

439 Bonsecours - MONTREAL

de grandes épargnes

peuvent être effectuées --- l'on peut atteindre le point culminant de l'économie en profitant des splendides occasions dans la

vente de banqueroute

de J.-A. LAROCQUE Limitée (en liquidation)

de la nouvelle marchandise de saison est constamment ajoutée—la richesse du choix augmente, et cette grande vente

prend plus d'importance chaque jour

avec des aubaines incomparables jusqu'ici en marchandises désirables

chandails pour fillettes

chandails tout laine pour fillettes, genre pullover, avec manches longues et encolure haute à boutons; tailles 24 à 32; dans les teintes de copen, rouille, fauve, rouge, brun et blanc; prix courant $1.95.

vente de banqueroute **$1.19**

* * *

chandails pour dames

élégants gilets tricot genre chappie pour dames, tout laine et soie-et-laine; longues manches et collet roulé; tailles 34 à 42; dans les teintes de bleu poudre, fauve, taupe, café, etc., prix courants $4.50 à $6.

vente de banqueroute **$2.95**

* * *

chandails pour garçonnets

chandails de laine épais pour garçonnets, en modèles vestons et pullover; encolures pointues, encolures hautes et devants à boutons; tailles 22 à 34; en une vaste série de teintes et aussi à garnitures teintes opposition, comportant des effets rayés coloris club; prix courants jusqu'à $2.49.

vente de banqueroute **$1.19**

* * *

chandails pour hommes

chandails tricot élastique à côtes, qualité tout laine; tailles 34 à 44; dans les teintes de sable, marron, gris, brun; prix courant $2.95.

vente de banqueroute **$1.95**

* * *

pardessus pour hommes

les plus nouvelles conceptions en pardessus pour hommes, de tissus envers plaid tout laine; bien confectionnés, doublure à l'emplècement et interdoublés; en les plus attrayantes teintes de la saison; une splendide valeur en pardessus de haut ton; prix courants $30 à $32.50.

vente de banqueroute **$15.90**

tissus à manteaux

un splendide assortiment de tissus tout laine, comportant les suivants: velours, duvetine en quadrillé zibeline et effets de fantaisie, polaire, tissus nouveautés en une grande variété, et tissu épais unis pour satisfaire tous les besoins; prix courant jusqu'à $4.50.

vente de banqueroute la verge **$1.59**

* * *

crepe de soie

crêpe plat et météore d'une excellente qualité, en toutes les nouvelles teintes; régulier $3.50 à $4.25.

vente de banqueroute la verge **$1.98**

bas de soie

attrayants bas de soie jusqu'au haut de la jambe; fascinantes teintes pâles comportant les coloris de bambou, parchemin, nu français, etc., prix courant, $1.00.

vente de banqueroute **49c**

* * *

camisoles pour dames

camisoles tout laine de Stanfield, modèles à manches courtes et sans manches; toutes les pointures; prix courant $1.49.

vente de banqueroute **89c**

sous-sol d'occasions

carpettes de tapis

un gros écoulement de carpettes tapisserie, bruxelles et wilton, dimensions de 6 pds 9 pcs x 9 pds jusqu'à 9 pds x 12 pds; réduites comme suit pour la vente de banqueroute:

prix courant $26.95, pour **$17.95**
prix courant $29.95, pour **$21.95**
prix courant $34.95, pour **$22.95**
prix courant $39.95, pour **$27.95**
prix courant $46.95, pour **$32.95**
prix courant $63.95, pour **$42.95**

couvertures

couvertures blanches tout laine, en un fini souple duveteux.

dimension 64 x 84 pcs. prix courant $10.95. vente de banqueroute ... **$8.45**

dimension 72 x 90 pcs. prix courant $13.95. vente de banqueroute **$10.95**

manteaux pour dames et jeunes filles

attrayants nouveaux modèles, venant d'arriver; faits de suédine d'une excellente qualité, en les teintes les plus en vogue; collet de fourrure et poignets à garnitures nouveautés de fourrure; prix courants jusqu'à $35.

vente de banqueroute **$21.50**

manteaux pour fillettes

élégants modèles en tissus tout laine épais pour fillettes de 12 à 14 ans; collets et poignets de fourrure; bien doublés et interdoublés; en les teintes en vogue pour l'hiver; prix courant $16.50.

vente de banqueroute **$11.90**

J.-A. LAROCQUE, Limitée (en liquidation)

vente de banqueroute - - venez jeudi

angle des rues Rideau et Dalhousie

téléphone: Rideau 5500

FINANCE - COMMERCE MARCHE

LES RENDEMENTS

REVUE DES RENDEMENTS ENREGISTRES

	Taux Div.	Prix Approx.	Rend. P.C
Abitibi	$4	92	4.35
Asbestos pfd	7	82	8.54
Belgo Can P. pfd	7	102	6.86
Bell Telephone	8	138¾	5.80
Brazilian	8	106¾	4.67
B. C. Fishing	5	80	6.25
Can. Car pfd	7	84	8.33
Canada Cement	6	110	5.45
Do pfd	7	116	6.03
Can Converters	7	93½	7.49
Can. Cottons	8	113	7.08
Do pfd	6	95	6.31
C. G. E. pfd (Par value $50)	7	57	6.14
Can. Cement	6	112	5.36
Can. Ind. Alcohol	$1.28	23½	5.45
C. P. R.	10	165	6.06
Canadian Salt	8	125	6.40
Dom. Bridge	4	107½	3.72
Dom. Glass	7	87½	8.00
Do pfd	7	103½	6.76
Dom. Textile	$5	95	5.26
Do pfd	7	120	5.84
Goodyear pfd	7	96¼	7.29
Howard S. pfd	8	103	7.77
Imperial Oil	$1	39¼	2.56
Intl. Paper pfd	7	91	7.41
Jamaica P. S pfd	7	97	7.22
Lake of Woods	12	155	7.74
Do pfd	7	115	6.09
Laurentide Paper	6	108	5.56
Laur. Power	5	120	4.17
Mackay	7	126	5.56
Mont. Cottons	6	112	5.36
Do pfd	7	113½	6.17
Mont. L. H. & P.	$2	73½	2.72
Mont. Tram.	10	170	5.85
Mont. Power	$2	72¾	2.74
Nat. Breweries	$4	66¾	5.97
Do pfd	7	104½	6.70
Ontario Steel	4	75¼	5.33
Penmans	8	179½	4.46
Do pfd	6	102	5.88
Price Bros	2	71	2.81
Do pfd	6½	102	6.37
Quebec Power	6	171	3.51
Shawinigan	8	265	3.02
Sher. Williams	6	140	4.29
Do pfd	7	120	5.84
So. Can. Pow pfd	6	101¼	5.94
Spanish River	7	105½	6.64
Do pfd	7	115¼	6.09
Steel of Canada	7	109½	6.39
Do pfd	7	121½	5.76
Tuckett Tobacco	4	64	6.25
Do pfd	7	100⅞	6.93
Twin City	5	60	8.33
United Sec. pfd	6	104¼	5.77
Viau pfd	7	87	8.05
Wabasso Cotton	$4	85	4.71
W. Groc., pfd	7	79½	8.81
Winn. Elec. pfd	7	101	6.93

LES GRAINS

WINNIPEG, 9.— Le manque de demande durant la dernière demi-heure de la session a fait descendre les prix des niveaux élevés qu'ils avaient atteints. La fermeture cependant a été ferme avec novembre, à $1.45 1-8; décembre, $1.41 3-8; mai, $1.45 1-8 et juillet à $1.43 1-2.

L'option immédiate n'a pas été volumineuse et la session a été sans vedettes. Les offres de blé ont été libérales. Cotes:

BLE	**OUV.**		**FERM.**
Nov.	145⅛	à ⅛	145⅜b
Déc.	140⅛	à ⅛	141⅜
Mai	145	à 144½	145⅛
Juil.	143¾		143½a
AVOINE			
Nov.	63		62½b
Déc.	59⅜		58⅝b
Mai	59⅜		58⅜b
ORGE			
Nov.	66		65⅝
Déc.	65¾		65⅝
Mai	68¾		68⅜a
LIN			
Nov.	196¼		193 b
Déc.	196½		196½
Mai	205		204½
SEIGLE			
Nov.	96		96
Déc.	96⅝		96⅜b
Mai	102½		102¼a

Prix au comptant: BLE—1 nord. 147⅛; 2 nord. 142⅝; 3 nord, 137 1-4; no 4, 127 1-8; no 5 116 1-8; no 6 104 1-8; picotin, 90 1-8; sur voie, 145 7-8; résidus $3.00 la tonne.

AVOINE—2 c. w. 62 1-2; 3 c. w. 59 1-2; ex. 1 picotin, 59 1-2; 1 picotin, 57 1-2; 2 picotin, 52 1-2; rejetée, 50 1-2; sur voie 62 1-2.

LIN—1 M. w. c. 196; 2 c. w. 192; 3 c. w. 171; rejeté; 166; sur voie, 196.

ORGE—3 c. w. 65 5-8; 4 c. w. 60 3-4; rejetée, 59 7-8; sur voie, 65 5-8.

SEIGLE—2 c. w. 96.

EMPRUNTS DE L'ETAT

Cours fourni par A. H. Nicol & Co. Immeuble Trust, 48, rue Sparks, Ottawa.

	Ach.	Vend.	Rend.
Emprunts de la Victoire 5½% Impocables			
1934	103.10	103.25	5.00
Exempts de l'impôt			
1927	100.45	100.60	4.70
1933	104.10	104.20	4.81
1937	107.30	107.45	4.75
Emp. de Guerre 5% Exempts de l'Impôt			
1931	100.85	101.05	4.75
1937	103.15	103.30	4.65
Renouvellements 5½% Impocables			
1927	100.45	100.60	4.75
1932	102.50	102.60	5.02
Remboursements 5% Imposables			
1923	100.10	100.25	4.70
1943	101.50	101.60	4.85
Remboursements 4½% Impocables			
1944	96.00	96.10	4.83
1940	96.00	96.15	4.87
1946	96.00	96.10	4.80

LE MARCHE DES OEUFS

TORONTO, 10. — Les oeufs frais ont fait une nouvelle avance. Prix du gros (livrés): extras, de 54 à 55; premiers, de 44 à 45; seconds, de 31 à 32. Prix aux détaillants: extras frais, de 64 à 65; premiers, de 50 à 52; seconds, de 37 à 38; Oeufs d'entrepôts: extras, 45; premiers, 42, seconds, 38.

MONTREAL, 10. — Les arrivages d'oeufs frais sont rares. Prix du gros (livrés): extras, de 52 à 57; premiers, de 42 à 45; seconds, de 3 à 33. Prix aux détaillants: extras, de 58 à 65; premiers, de 48 à 50; seconds, de 40 à 45. Oeufs d'entrepôts: extras, de 43 à 45; premiers, de 39 à 41; seconds, de 35 à 36.

WINNIPEG, 10. — Les oeufs frais sont en grande demande mais les offres sont rares. Prix du gros: extras, 47, premiers 41; seconds 30. Oeufs d'entrepôts: extras, 43; premiers, 39; seconds, 34.

McDougall& COWANS

Membres de la Bourse de Montréal

211, Edifice Blackburn

85, rue Sparks

J. W. Thomas, Gérant — Queen 5060-5061

W. C. HUGHSON & SONS, LIMITED

Banquiers de Placements

Actions, Obligations, Experts dans le Bois de Construction.

Membres du Marché du Curb de Montréal.

HOPE CHAMBERS

63, rue Sparks — Queen 152

LE RAPPORT DES MARCHE A BESTIAUX

Semaine finissant le 4 nov., 1926.

TORONTO

BETES A CORNES

Les arrivages nombreux de bêtes à cornes furent vendus à des prix un peu plus élevés pour les bouvillons pesants pour l'exportation et les animaux d'engrais et de boucherie obtenaient les mêmes prix ou 25 centins de moins. Quelques centaines de mi-gras et de jeunes bovins communs ne furent pas vendus.

Les exportateurs expédièrent 1157 bêtes à cornes à la Grande-Bretagne au cours de la semaine. Les bouvillons pesants donnaient 15 centins de plus les cents livres, $6.50 à $7.35 les cents livres. Les bons bouvillons de boucherie et les génisses se vendaient bien de $6, à $6.50, tandis que les animaux de boucherie ordinaires partaient lentmeint à des prx variant de $3.50 à $5.50 les cents livres. Les vaches de boucherie se vendaient aux mêmes prix $4 à $5 pour les meilleures. Les animaux pour la mise en conserves donnaient $2.50 à $2.75 les cents livres. Les taureaux de boucherie se vendaient $4 à $5, et ceux pour la saucisse de Boulogne, $3 à $3.75. Une petite quantité de jeunes boeufs se vendaient bien de $9 à $11.-50 les cents livres.

Les boeufs d'engrais et les mi-gras se vendaient lentement à des prix moins élevés. Les bons boeufs d'engrais donnaient $5.50 à $6; quelques-uns ne se gardant pas longtemps donnèrent $6.25. Les mi-gras se vendaient de $4.50 à $5.50 les cent livres. Les bonnes vaches laitières et les vaches pleines se vendaient activement de $90 à $120, chacune, mais celles de qualité inférieure ne trouvaient pas d'acquéreurs.

Lundi, le 8 novembre, a été jour de congé au cours à bestiaux de Toronto.

VEAUX

Les prix des veaux baissèrent de $1.50 les cents livres au cours de la semaine, en sympathie avec la forte baisse dans la valeur des veaux sur le marché de Buffalo. Les meilleurs se vendaient $12 à $12.50 les cents livres, à la fermeture du marché. Les veaux de qualité ordinaire et pesants se vendaient lentement de $6.50 à $11 les cents livres, tandisque les veaux engraissés à l'herbe mais de qualité inférieure se vendaient lentement de $4.25 à $6, les cents livres.

PORCS

Comme les arrivages étaient nombreux sur le marché, les acheteurs obtinrent une baisse de 25 centins les cents livres. Les lisses-épais se vendaient $12 au sortir du wagon, à la fermeture et l'on cotait 25 centins de moins pour la semaine prochaine. Les porcs de choix donnaient $13.16 les cents livres ou une augmentation de $2.27 par porc.

MOUTONS

Le marché des agneaux restait ferme et les arrivages étaient nombreux. Les agneaux pesants se vendaient $10 à $11 les cents livres et les mâles et les communs, en majorité, $3 les cent livres. Les prix des moutons étaient incertans; la plupart des brebis légères de bonne qualité donnaient de $6, à $7 et quelques-uns jusqu'à $8 les

LE SUCRE

NEW-YORK, 9. — Les prix du sucre brut ont été sans changement aujourd'hui mais le marché a été ferme.

Le sucre raffiné a été de même sans changement à 5.70 et 5.90 pour le granulé type.

LES MINES

Fermeture du 9 novembre 1926.

Cours communiqué par J. T. RICHARDS CO., édifice Canada Life.

Algonquin	3⅞	4
Amulet	1.28	1.29
Apex		3¾
Atlas	3½	3
Area Mines	22	22½
Argonaut Con.	60	60½
Baldwin	4½	4¾
Berry Hollinger	96½	97
Bidgood Con.	8	8½
Buckingham	3½	4
Chaput Hughes	8	8½
Columbus Kirkland	2½	2¾
Con. West Dome Lake	23	23½
Dome Mines	9.60	9.80
Goldale Mines	30	31
Gold Reef	1½	2
Goldhill Mines	46	47
Hollinger Cons.	18.60	18.65
Indian	3¾	6
Kenza	12½	13½
Kirkland Lunton	29	30
Kirkland Lake	76½	78½
Lake Shore	14.40	14.45
Laval Quebec	27	28
McIntyre	24.00	24.10
Moneta	12½	13
Macassa	35	36
Night Hawk	4	4¼
Noranda	18.90	19.00
Pore. Crown	5	6¾
Premier Gold Mine	1.94	1.95
Preston East Dome	8	8¼
Teck-Hughes	4.90	4.95
Tough Oaks	57	53
Vickers	1.00	1.02
Vipond	1.57	1.58
Wakenda	1	2
Wasapika Con	1½	1¾
West Tree	2¾	2¾
WrightH argreaves	8.40	
ARGENT		
Beaver Consolidated	59	60
Canadian Lorrain	62	62½
Capitol	26	28
Castle Trethewey	1.04	1.06
Clifton Con.	1½	2
Coniagas	4.30	4.40
Crown Reserve	10	11
Everett Mines	4	4¾
Keeley	1.56	1.57
La Rose	6½	7
Lakeside Lorrain	3	3½
Lorrain Con.	3	4
Lorrain Trout Lake		50
McKin. Dar. Savage	11½	12½
Millerest	4¼	4½
Mining Corp.	2.65	2.68
Nipissing	5.50	5.70
Ophir	1½	2
Peterson Lake	25	26
Temiskaming		9
Victory	5¾	6
Wetlaufer	3	5
Argent en lingot	53⅜c.	

LE COTON

NEW YORK, 9.—Les futurs du coton ont clos très soutenus. Offres à la fermeture: janvier, 12.45-46c; février, 12.57c; mars, 12.69-70c; avril, 12.81c; mai, 12.92-93c; juin, 13.04c; juillet, 13.15c; août, 13.20c; septembre, 13.25c; octobre, 13.30c; novembre, 12.25c; décembre, 12.35-36c.

L'option immédiate a clos calme; "middling uplands", 12.75c.

LIVERPOOL, 9.—L'option immédiate a donné lieu à un bon volume d'affaires. Les prix ont été soutenus. Middling américain, 8.40d; middling bon, 7.55d; middling, 6.95d; middling bas, 6.10d; bon ordinaire, 5.10d.

Les ventes de la journée s'élevèrent à 10,000 ballots dont 6,200 américains.

Les arrivages furent de 52,000 ballots, dont 38,300 américains.

Les futurs ont ouvert et fermé calmes.

LE CAFE

NEW YORK, 9.—Les futurs du café ont clos de 20 à 25 points à la baisse. On a estimé les ventes à 38,000 sacs. Cotes de la fermeture: décembre, 15.68; janvier, 15.55; mars, 15.12; mai, 14.62; juillet, 14.20; septembre, 13.55.

L'option immédiate a été soutenue.

LA PERTE DU SOMMEIL.

(Presse Associée.)

NEW YORK, 10.—La perte de sommeil provoque au lieu de réduire l'activité du cerveau d'après des expériences faites aux universités Yale et Colgate.

Les Dr D. Laird et W. Wheeler déclarent qu'en privant un groupe de jeunes hommes de quelques heures de sommeil, ces derniers pouvaient multiplier plus rapidement, mais en employant une plus grande quantité d'oxygène au détriment de leur constitution physique. On découvrit aussi qu'on pouvait remédier à la perte de la chaleur calorique en mangeant plus mais ce procédé est mauvais pour le système.

Ceux qui ne profiteront pas du Grand Concours du 'Droit'' le regretteront sûrement. Pourquoi laisser votre voisin conquérir ce qui peut vous appartenir si facilement?

CONCOURS D'ABONNEMENTS DU "DROIT"

IL NE RESTE PLUS QUE CINQ JOURS POUR DECIDER

DES PRIX EN ARGENT!

Dans cinq jours l'offre de nos prix en argent prendra fin ! Il est temps pour tous les Candidats de revoir le travail accompli, de compter tout l'argent qu'ils nous ont envoyé depuis le 16 octobre date de l'ouverture de ce petit concours spécial.

Pensez-vous que vos chances sont belles pour les $225.00 qui seront divisées en trois prix? Ne jugez-vous pas que pour être absolument certain de votre affaire, il vous faudrait encore quelque argent? N'y a-t-il pas quelqu'un qui vous a promis un abonnement et qui ne vous l'a pas payé? Voilà autant de choses qu'il faut repasser en votre mémoire afin d'assurer votre succès!

50,000 VOTES SUPPLÉMENTAIRES

Notre quatrième offre de votes supplémentaires est commencée depuis hier. Elle sera en vigueur durant deux semaines. C'est la dernière du Concours !

Nous allouerons 50,000 votes supplémentaires à tous les Candidats qui nous enverront ou qui nous apporteront la somme de $40.00 produit d'abonnements ou de renouvellements au "Droit" ou à "La Voix du Sol".

C'est la dernière chance que vous avez d'augmenter les votes qui sont à votre crédit sans aucun travail spécial. Tout en recueillant des abonnements ou des renouvellements, et tout en méritant les votes réguliers qui sont attachés aux différents termes d'abonnements vous recevrez 50,000 votes supplémentaires pour chaque somme de $40.00. C'est à y songer deux fois! Le travail des dernières semaines sera décisif. Il ne faut reculer devant aucun effort. Les prix magnifiques aux candidats seront la juste récompense de votre ambition!

UN ARGUMENT EN FAVEUR DE NOTRE JOURNAL

A ce grand mouvement qui se dessine parmi les Canadiens français en faveur du bon journal, n'est-il pas opportun d'apporter notre part de travail et d'essayer à fournir à nos gens un journal qui respecte et leur conscience nationale et leur sentiment religieux?

Personne qui ignore aujourd'hui que la presse jaune mine tranquillement et sûrement la base de notre nationalité et tend à faire disparaître notre caractère ethnique. Personne qui nie que les grands journaux sous prétexte d'éclairer la mentalité de notre population au moyen de leurs "puissants services d'information", détournent notre attention des problèmes qui devraient l'accaparer toute entière!

L'oeuvre du bon journal se dessine plus clairement à mesure que l'on constate les mauvais effets de la presse sans principes.

Nous devons réagir d'une façon énergique ! Nous avons l'obligation d'encourager les journaux qui mettent au premier rang de leur programme la défense des intérêts nationaux et religieux de notre peuple. Et l'encouragement que nous leur devons sera d'autant plus efficace et pratique que ces mêmes journaux ne commercialisent pas leurs doctrines et qu'ils n'enrichissent pas leurs propriétaires à même les neutralités coupables.

Le bon journal qui, sans retrancher quoi que ce soit de l'intérêt général et des item que la population exige, s'érige en gardien de notre langue et de notre foi, ne mérite-t-il pas, sans réserve, notre appui?

Et quel est le moyen d'appuyer notre journal, "Le Droit"? Commençons par le recevoir tous les jours, à lui ouvrir toute grande la porte de nos foyers.

Ne l'oubliez pas, Concurrents. Il ne faut pas négliger cet argument, qui sans doute ne touche pas à l'intérêt matériel, et n'aiguise pas toutes les convoitises, mais qui n'en est pas moins une raison puissante que doivent invoquer tous les Canadiens français en s'abonnant au "Droit" ou à "La Voix du Sol".

Le Concours d'Abonnements du "Droit"

Ce coupon doit être déposé au Bureau du Concours ou mis à la poste le ou avant le 9 décembre 1926.

10 Votes

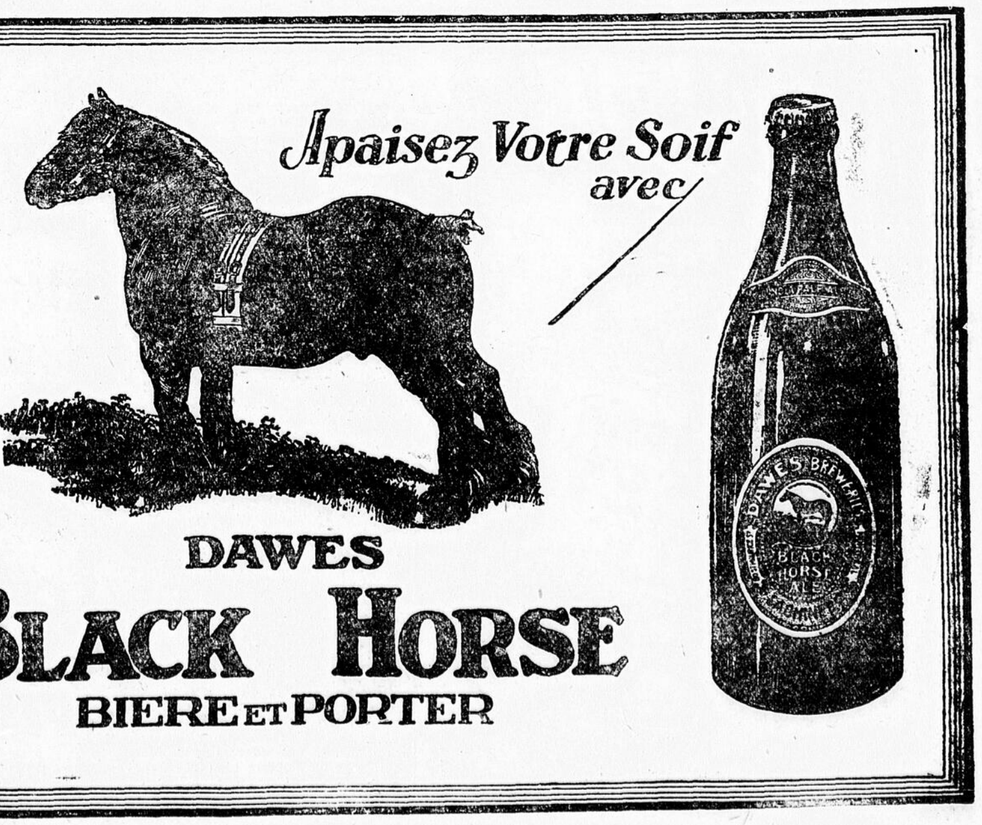
Candidat.....

Rue.....

Ville.....

Rempli et expédié au Service du Concours du "Droit", case postale 35, Ottawa, ou déposé au Bureau du Concours, 107 rue Georges, ce coupon vaut 10 votes.







LES PETITES ANNONCES DU *DROIT* DONNENT DE GRANDS RESULTATS



TARIF DES ANNONCES CLASSEES

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures:—
COMPTANT (maximum 60 mots)
1ère insertion . . . . 75 sous
Insertions subséquentes 50 sous
Chaque mot additionnel 01 sou
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus.
Escompte de 50% pour paiement dans les 10 jours après la première insertion.

2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc. 6 mots à la ligne.

3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate. 15 sous

4.—Titres supplémentaires—Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion. 30 sous.
COMPTANT
1 insertion, la ligne . 11 sous
3 insertions, la ligne . 30 sous
6 insertions, la ligne . 54 sous
DEBIT
1 insertion, la ligne . 22 sous
3 insertions, la ligne . 60 sous
6 insertions, la ligne . 1.08
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

REGLEMENTS

1.—Pour calculer le prix de toute annonce classée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c, %, &, X, etc.), les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'un casier compter 4 mots.

2.—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient dressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

3.—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalle comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

4.—La copie des annonces de naissance, de fiançailles de mariage et de décès doit être signée d'un nom responsable.

5.—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

6.—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanac de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10.00 a.m.

7.—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours

4 Mariages

GAUVIN-WHITE—M. et Mme Joseph Gauvin annoncent le mariage de leur fille Isabelle, à M. John White, de Wakefield, Qué. Pas de faire-part. 4-258

6 Décès

ENRIGHT—Décédée le 9 novembre 1926, Mme Elizabeth Enright, à l'âge de 76 ans. Funérailles vendredi le 12 nov.; départ de la résidence de sa fille, Mme Ludger Portelance, 46 rue Ivy, Clarkstown, Ont., à 7.45 h. a. m. pour l'église St-Charles et de là au cimetière Notre-Dame. 6-259

8 Messes anniversaires

BLONDIN—Jeudi matin le 11 courant à 8.30 h., sera chanté à l'église Notre-Dame de Hull grand'messe anniversaire pour le repos de l'âme de feu Jeannette Blondin. Parents et amis sont priés d'y assister.

11 Monuments

J.-P. LAURIN—95, Georges. Le plus beau choix de monuments et de cartes mortuaires dans Ottawa au plus bas pris possible. 11-251

13 Perdu-Trouvé

$10.00 perdu sur la rue Clarence. Retourner à 169A Champlain, Hull. Récompense. 13-258

15 Servantes demandées

FILLE générale, devra coucher chez elle. S'adresser 62 Driveway. 15-260
SERVANTE générale. S'adresser à 16 rue Osgoode. 15-258
BONNE servante demandée immédiatement avec références. Bon gages, 19 Caron, Wrightville, Sh. 3890. 15-258
SERVANTES parlant les deux langues, références, Sh. 614. 15-259

16 Femmes, filles demandées

UNE FINISSEUSE expérimentée en fourrure. S'adresser 287 rue Dalhousie. 25-260
FILLE ou VEUVE, 18 à 30 ans, parlant les deux langues. Bon salaire. S'adresser J. H. Hubert, 25½ Victoria, Hull. 16-259

20 Elèves demandés

CLASSES du jour et du soir. Télégraphie de chemin de fer. Bas tarif. 48 rue Clarence. 17-257
A BAS MAUVAISES STENOGRAPHES! Sténographie Perrault-Dupuyé, bilingue, 3 mois. Approuvé Conseil Instruction Publique. Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance ou sur place. 158 sténographes officiels. Institut Sténographe Perrault, 3 Ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660. 20

22 Maisons à louer

5 APPARTEMENTS en bon ordre, près du marché, $18.00. S'adresser 17 York. 22-258

25 A vendre

AUBAINES en Pianos Williams $190. Mozart $210. Karn $300. Lindsay $325. Conditions faciles, C. W. Lindsay Limited, 189 Sparks. 25-261
FOURNAISE à vendre, bon ordre, 43 Nelson. 25-257
QUATRE MANTEAUX échantillons, d'attrayantes peaux de Mouton de Perse à ondulation lustrée, garnis de Martre d'Alaska, récent modèle. Prix courant $250. Sacrifiera pour $145. Manteaux de Phoque à $95, valant bien le double du prix demandé. Voyez-le et convainquez-vous, au No 242 rue Wilbrod. 25-257
MANTEAUX de fourrure, échantillons de voyageurs de confectionneurs, attrayant phoque d'Hudson, garniture de Kolinsky. Mouton de Perse et Rat musqué, la meilleure qualité et les plus récentes conceptions. Manteaux garantis chapal. Tous les genres de remodelage. On peut les voir à la résidence privée, 256 rue Rideau, Rid. 1682.
MANTEAUX, échantillons de fascinantes peaux de Mouton de Perse à ondulation lustrée, gros collet et parement de Martre, les plus récents modèles. Prix courant $250. Pour écouler à $145. Aussi Manteaux de Phoque à $95.00, Valant bien le double du prix demandé. Voyez-les et convainquez-vous, au no 242 rue Wilbord. 25-257
MENAGE. S'adresser 212 Maisonneuve, porte de côté entre 7 et 8 h. p. m. 25-258
POELE "Range", bon marché. S'adresser 282 St-Patrice, Appt. 4. 25-259
POELE à vendre. S'adresser 231 St-Patrice. 25-257
SERINS à vendre. S'adresser 25 Du Pont, Hull. 25-259
PIANOS HEINTZMAN & CO. Seuls agents pour Ottawa et la région. Prix de $570 et plus, C. W. Lindsay, Limited, 189 rue Sparks. 25-261
$89.00 Phonographe modèle Console. 10 disques. Conditions: $5 comptant, $5 par mois. Aubaine, C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-261

24 Chambres à louer

PLUSIEURS CHAMBRES très confortables, belle localité centrale, 61B Frontenac, Hull. 24-262

26 Maisons à vendre

MAISON, 2 logis, rue Ferland, Hull, vendra bon marché à prompt acheteur, conditions faciles. S'adresser 129, Montcalm, Hull Sh. 2443. 26-236

30 Divers

MACHINE à additionner ou à écrire, toutes sortes. Réparages, J. M. Hill, 28 Wellington, Ottawa. 30-272
PLISSAGE, point d'ourlet, remplis, boutons recouverts, confection de boutonnières; 112, Rideau, Tél. Rid. 1874. 30

36 Assurances

J.-HENRI BELANGER — Assurances feu Etabli en 1900. 119, Principale, Hull. Sh. 2059, 2022. 36

38 Autos et accessoires

PAUL ROCHON —Vulcanisateur, Machines les plus modernes. Service de carter (crank-case) gratis. 65, Victoria, Hull, Sh. 6603. Satisfaction. 38
CAPITAL RADIATOR CO.—Ouvrage garanti. Prix raisonnable. 47 Mosgrove, Rid. 751. 38-275

45 Fourrures

A. R. GRATTON, marchand de fourrures, ouvrage de toutes sortes, garanties. 287 rue Dalhousie. 45-256
FOURRURES—Nous vendons et réparons toutes sortes de fourrures à des prix raisonnables. J. A. Cloutier, 384, Somerset-Ouest, près de Bank, Q. 1506. 45
HECTOR DONALDSON—215½, Bank (en haut) Queen 5619. 17 ans en affaires au même endroit, 91 ans d'expérience. Un seul prix suivant la quantité et la qualité. Assurance garantie, 45
MESDAMES—Faites réparer vos fourrures durant l'été et vous épargnerez de l'argent. Doublures pour manteaux $10 et plus, aussi superbe étalage de chapeaux pour dames. Arthur Larose, 9, Nicolas. Marchand-tailleur en fourrures, Rid. 5422 45

48 Combustible

N. FOUBERT— Bois, blocs, toutes sortes; voyage ou char Nos prix sont les plus bas, Rid. 954. 48-159
EASTVIEW COAL CO. — Charbon, Coke, Bois Livraison dans Hull et Ottawa, 82 Chemin de Montréal. Tél. Rid. 1373. 48
BON BOIS sec de 4 pds, $5.50 la corde, $2.75 demi-corde, coupé, $3.00 le voyage. Rid. 346W. O. Vanasse. 48
BELANGER FRERES & CIE Ltée. Gros et détail. 119 Principale, Hull. Sh 2023-2039. 48
O'REILLY & BELANGER Ltée. Bureau, 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861. 48

51 Electriciens

ADELARD DOMPIERRE—maître électricien autrefois 94 Wellington, demeure maintenant 111 Principale, Sh. 6223-W. 51

55 Peintres-décorateurs

GAREAU—Pour vos travaux de décorations ou peinture, consultez-nous. Prix modiques. 130, Nelson, Tél. Rid. 5421W. 55

57 Plâtriers

ALPHERIE VIAU— Entrepreneur-plâtrier, Expert en stucco. Demandez soumission, 63 St-François, Sh. 2247-W. 57

75 Teinturiers

NETTOYAGE—Remodelage de chapeaux de tous genres, satisfaction. E. Wilson, 67, Bank. 75

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18, rue Rideau, Queen 3666; 2, rue Châteauguay, Sh. 2950. 78

79 Avocats

BELCOURT, LEDUC & GENEST, avocats, 18, rue Rideau, Ottawa (Edifice Banque Nationale). 79
AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, (Edifice Banque Nationale). Tél. Queen 240. 79
SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS, avocats-notaires. Argent à prêter, 18, rue Rideau, Ottawa. Tél. Queen 1186, 79
RAOUL MERCIER—avocat-notaire, E. E. CHEVRIER, M. P., avocat-conseil, Chambres 205-211, Edifice Plaza, Rid. 2427. 79

81 Spécialistes

DOCTEUR R. CHEVRIER, 168 Daly, Rid. 796. Chirurgie abdominale, Gynécologiste de l'Hôpital Général. Consultations 2 à 4. 80
Dr J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladies des femmes, 211 Stewart. Tél. Rid. 1818. 81
Dr J.-E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris, Médecin chirurgien, attaché à l'Hôpital Général de la rue Water Spécialités: Voies urinaires, chirurgie femmes, 161 Stewart. Tél. Rid. 63. 81

SPECIALISTE
Dr Conrad O. Ranger
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin Consultant
110, rue Stewart - Ottawa
Coeur — Poumon — Estomac — Intestin — Foie — Reins.
Heures de Bureau 2 à 4 et sur rendez-vous. Téléphone R. 952

NE PRENEZ PAS DE CHANCE

Votre maison est à VENDRE, à LOUER ou à à peu près. Publiez une petite annonce dans le "Droit" ECHANGER. Ne prenez pa sde chance, n'annoncez pas et vous serez certain d'obtenir de bons résultats.

82 Dentistes

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER. Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa, Tél. Rid. 4248. 82

91 Avis

REPARAGES de briques et cheminées. S'adresser à 94 Wurtemburg, Rid. 2416. 91-269
REPAREUR de cheminées, 129 Saint-Henri, Hull, Sh. 4358W. 91-259

AVIS AUX CREANCIERS

Succession de feu Rosanna Ladouceur

Les personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu Rosanna Ladouceur sont priées d'envoyer aux soussignés avant le 30 novembre 1926, un état détaillé avec mention de garanties si elles en ont. L'administrateur donne avis qu'après cette date il distribuera les biens de la succession en conformité avec les dispositions du testament de la défunte sans tenir compte des réclamations dont il n'aura pas été averti.

J. U. VINCENT, C. R.
Administrateur,
78½, rue Rideau.
Nov. 2-10-17-24.

VENTE HYPOTHECAIRE

En vertu des pouvoirs contenus dans une hypothèque qui sera produite à la vente, la propriété suivante, c'est-à-dire:

La moitié Est du lot no 25 côté Nord de la rue de l'Eglise maintenant connue sous le nom de Guigues, dans la ville d'Ottawa, sera offerte en vente à l'encan par la Cie Wm. A. Cole, lundi, 15 novembre prochain, à midi, sur les lieux mêmes,

Cette propriété, pour les fins municipales porte les numéros 187½ et 189 Guigues.

Pour tous les renseignements concernant les conditions de la vente s'enquérir auprès de

J. U. VINCENT, C. R.,
78½, rue Rideau.
Ottawa le 2 novembre, 1926.
Nov. 3-8-11-12.

LISTE DES VOTANTS DE LA VILLE D'OTTAWA

AVIS est par les présentes donné que la Liste des Votants pour la Ville d'Ottawa pour l'année 1927 a été rédigée et affichée dans l'Hôtel de Ville de ladite ville.

Toute personne qui est au fait d'erreurs ou d'omissions dans ladite liste, ou de changements rendus nécessaires par suite du décès ou du déménagement de toute personne mentionnée dans icelle, ou par suite du fait qu'une personne ayant acquis la qualification nécessaire de votant depuis la rédaction ou la revision finale de l'évaluation de tout quartier ou sub-division de quartier, est prié par les présentes de donner avis d'icelle aux soussigné.

Le temps pour déposer des plaintes au sujet des erreurs ou omissions dans la liste expirera, mercredi, le 17me jour de novembre, 1926.

Une Cour siégera conformément à la Loi des Listes de Votants d'Ontario, sous la présidence de Son Honneur le Juge du Comté, samedi, le 20me jour de novembre, 1926, à 10 heures de l'avant-midi, dans la Salle du Conseil de l'Hôtel de Ville, pour entendre et juger les plaintes ayant trait aux erreurs ou omissions dans ladite Liste des Votants.

Daté à Ottawa, ce 3me jour de nov., 1926.
NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

SPECIALISTE
Dr Adolphe Drouin
Des Hôpitaux de Paris et Lyon
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
Attaché à l'Hôpital Général
Consult.: 11-12, 2-5, 7-8
95, rue Rideau Tél: R. 4789

Docteur J. M. RAVARY
SPECIALISTE
Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.
Consultations: 1-5 et 7-8.30 p.m.
433, RUE RIDEAU
Tél: Rideau 1485

LE PAYS DU SOLEIL

Les vents froids d'hiver ne plaisent pas à bien des gens et à cette époque de l'année plusieurs songent au sud ensoleillé. La Californie, le pays du soleil, attire de plus en plus ceux qui désirent éviter les rigueurs des hivers canadiens. L'été et le fascinant automne passent trop vite pour ceux qui raffolent des climats chauds. En voyageant à destination de la Californie sur le Pacifique Canadien l'on passe à travers une grande variété d'endroits. Le voyage à travers le continent sur les splendides trains transcontinentaux est des plus agréables, et à l'arrivée à Vancouver des vapeurs attendent pour transporter le voyageur le long de la route de la côte du Pacifique aux villégiatures réputées de la Californie. Cette route à travers le Canada est une des plus populaires. La vitesse et le confort sont essentiels pour une telle randonnée. Le service sur les trains du Pacifique Canadien est suivant le prototype de la compagnie et le voyageur est assuré d'un voyage intéressant et très agréable. Consultez tout agent de billets du Pacifique Canadien pour avoir les renseignements désirés en ce qui a trait au logement d'hôtels, tarifs de voyage et horaire des trains. Tous les bureaux de billets du Pacifique Canadien vous donneront ces renseignements ou vous pouvez écrire à J. A. McGill, agent général, 83 rue Sparks.

La raison de la vieillesse prématurée des dames

On voit souvent des signes de vieillesse chez des femmes qui pourtant ne sont pas avancées en âge. Des rides se présentent, le teint se jaunit, les cheveux grisonnent, l'énergie est amoindrie. Ce sont des femmes sujettes aux maux de tête, au mal de dos, aux douleurs lancinantes, aux irrégularités, aux déplacements, à la nervosité, à l'affaiblissement. La santé d'une femme contrôle sa bonne apparence, et si elle souffre de quelques-unes de ces affections, elle aura grand avantage à prendre du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

OCULISTE
SPECIALISTE
Dr Adolphe Drouin
Des Hôpitaux de Paris et Lyon
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
Attaché à l'Hôpital Général
Consult.: 11-12, 2-5, 7-8
95, rue Rideau Tél: R. 4789

REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: Faisons cesser le travail du dimanche.

On répare ce tournant

L'on est à remblayer le tournant droit de la côte de Masson, que le passage des lourds camions, et les récentes pluies, avaient quelque peu démoli, et facilitait le danger de choir le long d'une pente glaiseuse, d'une hauteur de quinze à vingt pieds. Les travaux ne sont pas encore terminés. Il est à espérer que l'on fasse pour une fois du bon travail, malgré que la saison ne soit pas propice. Pourquoi ne réparerait-on pas également tous les endroits qui le nécessitent?

Nouvelles de Masson, Qué.

Dimanche dernier, à l'occasion de la fête du Christ-Roi, la chorale paroissiale, sous la direction de M. Albert Guénette, exécuta une messe de Boyer en trois parties, et chanta deux cantiques, Christ Adoré et Parle, Commande, Règne. Mme H. E. Laframboise touchait l'orgue. Faisaient partie du choeur de chant: Mmes E. Pagé, A. Mougeot, H. Lacelle, E. Larente, A. Charette; Mlles S. Fournier, I. Quévillon, A. Lacelle, S. Lacasse, I. Lacasse, E. Trottier, G. Gosselin, F. Gosselin, F. Chénier, G. Jolly, M.-L. Morin, J. D. Rochon, C. Morin, A. Gauthier, B. Routhier; MM. A. Guénette, A. Mougeot, E. Lacasse, E. Pagé, C. Daoust, E. Larente, E. Charron, O. Lahaie, J. Pagé, F. Pagé, H. Larose, E. Lacombe, A. Lalonde, ainsi qu'un bon nombre de jeunes garçons. Un sermon de circonstance fut prononcé par le Rév. Père de la paroisse de St-Gérard d'Ottawa. M. le curé J. B. Routhier, enchanté de la réussite de la messe, félicita chaudement ses paroissiens.

Va et Vient:—

Mlle Bernadette Roy de Montréal, Mlle Romualda Leroux Garde-malade à l'hôpital Ste-Marie d'Ottawa, M. Eugène Pagé et son fils Omer, de Montréal, étaient de passage à Masson ces jours derniers.

M. Henri Charlebois, boulanger, Mme Henri Charlebois, se rendaient à Montebello, assister aux funérailles du père de M. Charlebois, M. Jérémie Charlebois.

Double Décès:—

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Calixte Laframboise, décédée à l'hôpital St-Michel de Buckingham, et celle de Mme Trefflé Constantin, survenue à Masson. Nos sympathies.

Divers:—

La chasse bat son plein le long de La Lièvre. L'un de nos bons amateurs, M. Daoust, eut la bonne fortune d'abattre un beau chevreuil .Aura-t-il des imitateurs?

(Communiqué)

Il donne sur un garde-fou

Jeudi près de Pointe-Fortune, voulant éviter de se faire frapper par un automobile allant à une vitesse de 60 milles, M. Charles Lévesque, conduisant un McLaughlin, alla donné contre un garde-fou d'un pont en fer, endommageant sérieusement sa machine. M. Adélard Lahaie, avec son Réo, le remorqua jusqu'à Buckingham, soit une distance de 60 milles.

PACIFIQUE CANADIEN
DEPARTS

DE MONTREAL
Pour Liverpool
12 nov. . . . . Métagama
19 nov. . . . . Montcalm
26 nov. . . . . Montclare
Pour Cherbourg-Southampton-Anvers
17 nov. . . . . Minnedosa
DE QUEBEC
Pour Belfast-Glasgow
18 nov. . . . . Montnairn
DE SAINT-JEAN
Pour Liverpool
*7 déc. . . . . Montroyal
**11 déc.-7 janv. . . . . Metagama
*15 déc.-14 jan. . . . . Montcalm
**23 déc.-21 janv. . . . . Montnairn
31 déc. . . . . Montclare
Pour Cherbourg-Southampton-Anvers
1 déc.-27 jan. . . . . Melita
15 déc. . . . . Minnedosa
*Via Belfast **Via Greenock
S'adresser aux agents locaux
Service des passagers
J. A. McGILL
Agent
83, rue Sparks, Ottawa
(Notre personnel français est à votre service).

Ne dites pas "DU PAIN" mais du
HOLSUM
STANDARD BREAD CO.
Sh. 400 LIMITED Sh. 400

MODISTE DE FOURRURES

Réparage et remodelage. Ouvrage garanti. S'adresser chez M. A. Beaulne, Village Neuf.

PEINTRE

Travail rapide et excellent. Tous les genres. S'adresser: Philisa Séguin, Peintre.

SENATEUR TUE AU MEXIQUE.
(Presse Associée.)

MEXICO, 10.—Le sénateur C. Henshaw a tué hier soir le sénateur Espinosa dans les corridors du sénat. Henshaw lui-même est grièvement blessé.

Henshaw se querella avec le secrétaire Rocha. Ce dernier lui lança un défi que Henshaw accepta. Dans le corridor Henshaw tira sur Rocha. Mais Espinoza se porta aussitôt au secours du secrétaire et dans la lutte qui suivit Espinoza fut tué et Henshaw fut grièvement blessé.

SOULAGE DU CATARRHE PRESQUE INSTANTANEMENT!

Le catarrhge du nez, les narines obstruées, les rhumes rebelles et ennuyeux, les maux de têtes, les bruits dans la tête, peu importe leur état, cèdent maintenant presque tout de suite au puissant pouvoir du Baume Wormwood Goerz. Un traitement domestique propre et agréable, absolument inoffensif pour les tissus les plus délicats, mais assez puissant pour avoir raison de la congestion, soulage de l'inflammation et tue les germes en quelques minutes. Votre gorge et vos narines se guériss nt comme par magie. Vous respirez librement et selon que le veut la nature, et vous n'êtes plus incommodé de maux de tête.

Pour prouver cette assertion et pour faire connaître ce traitement aux milliers de patients du catarrhe qui en ont besoin, tous les pharmaciens sont maintenant autorisés à vendre le Baume Wormwood Goerz avec la garantie absolue d'une satisfaction prompte et entière, ou à rembourser l'argent. Peu importe les traitements que vous avez suivis antérieurement, si vraiment vous désirez vous débarrasser du catarrhe, ne manquez pas cette occasion d'essayer le Baume Wormwood Goerz sans encourir le moindre risque de dépenses à moins d'avoir toute satisfaction. Une boîte de 60c vous durera des semaines.

Sains, Hygiéniques, Nutritifs
Lait --- Beurre
Crème Glacée
Ottawa Dairy LIMITED
Tél: Q. 1188

DES RESULTATS
UN EXEMPLE ENTRE MILLE

Lundi, le 25 octobre, paraissait dans nos colonnes l'annonce ci-dessous:

BON LOGIS, $10.00 par mois. S'adresser 26 Cobourg. Rid. 5962W.

Le même soir l'annonceur nous téléphonait pour nous dire qu'il avait loué son logis.

Jugez vous-même de l'efficacité de nos petites annonces.

Annoncez dans le "Droit"

FEUILLETON DU "DROIT"

La Foret qui chante

Par J. de COULOMB

No 4.

On est bien avancé, après! Voyez plutôt la comtesse de Lauris à qui votre duchesse vous a recommandé. Son mari était dans la cavalerie: il pouvait rester à l'arrière. Elle a approuvé qu'il passât dans l'infanterie. Et la voici veuve à vingt-quatre ans avec une énorme fortune à gérer! Car elle a perdu à la guerre ses deux frères et ses deux beaux-frères, et bientôt elle enterrera son grand-père, le marquis de Cortone-Ancelli, une tête de vieux gentilhomme qu'on croirait échappée d'un musée de Florence.

— Vous les connaissez?

— Oh, de vue seulement! Vous comprenez que la belle Roma est trop grande dame pour fréquenter chez nous.

— Mme de Lauris s'appelle Roma?

— Oui, à cause d'une aïeule qui fut la filleule d'un pape. Chez les nobles vous savez, on conserve jalousement les souvenirs flatteurs. Le petit s'appelle Gaspard, en l'honneur du roi mage dont les Lauris prétendent descendre. Il vous fournira l'occasion d'un joli portrait. L'hiver, lorsqu'il est habillé de velours noir avec un col de dentelle, on le prendrait pour un enfant de Vélasquez.

A ce moment, une ptite main maigre qui tremblait, s'interposa entre les deux jeunes gens pour prendre l'une des tasses vides; elle appartenait à une fillette, affublée d'un tablier de femme de chambre trop grand pour elle, qui, de l'autre main, soutenait un lourd plateau.

Michel pensa:

"Ce doit être Zani, la nièce d'Horade."

Et il examina l'enfant avec intérêt; elle devait être un peu plus âgée que Vivette, — treize ans environ.

Dans toute sa petite personne frêle, il y avait l'incohérence de l'âge ingrat: les épaules étaient étroites, les traits irréguliers; mais les cheveux courts avaient de jolies crêpelures et les yeux devaient être beaux et même ardents.

Une tentation vint au jeune artiste d'interroger l'enfant. C'eût été si facile:

"Petite, quelle est donc cette demoiselle Roselyne qui te connaît si bien, et où habite-t-elle?"

Mais parler devant Mlle Barbantous lui parut impossible; car, elle aussi, connaîtrait l'inconnue du Palais des Papes et elle s'étonnerait de ces questions; elle les railleraît peut-être...

D'ailleurs, sans plus faire attention à l'enfant que si elle eût été un petit chien familier, la jeune fille continuait:

— La comtesse Roma est une orgueilleuse, — je vous en avertis, — elle vous traitera du haut de ses six cents ans de noblesse.

Zani avait fini ses rangements; elle se redressa:

— Ce n'est pas vrai! jeta-t-elle d'une voix frémissante. La comtesse Roma est bonne et douce. Quand elle vous parle, c'est comme un souffle chaud qui vous passe sur le coeur...

Mlle Barbantous, d'abord surprise par la brusque apostrophe, se ressaisit aussitôt. D'un geste preste, elle allongea à l'enfant, sur la joue, une tape qui claqua comme un coup de fouet.

— Ça t'apprendra à te mêler de ce qui ne te regarde point! déclara-t-elle en mots tremblants de colère. Aujourd'hui, il y a d'autres services que les tiens. Tu n'aurais pas dû sortir de l'office!

L'enfant courba la tête; et Michel, apitoyé, vit qu'elle se mordait les lèvres. Sans plus rien dire, chargée de son lourd plateau, elle redescendit les marches.

— Cette petite est stupide, déclara Magali; maman l'a prise par charité, et elle la garde sous prétexte de la préparer à sa première communion. Mais vraiment, quelquefois, elle est d'une insolence!

Le jeune peintre ne répondit pas: il s'était levé.

— Si nous redescendions? proposa-t-il.

Ce fut au tour de Magali de se mordre les lèvres...

Barbantous pérorait au milieu de ses hôtes: un chef de bureau des Beaux-Arts et sa femme, quelques conseillers municipaux et des comparses, courtiers en antiquités, qui, pour lui, battaient la campagne ou se rendaient aux ventes sensationnelles des grandes villes environnantes. Tous l'écoutaient, payant leur écot par un silence qui devait coûter aux natures méridionales.

Seul, Gorgias, le secrétaire du député, parut s'apercevoir que le tête-à-tête du petit temple prenait fin; il semblait mécontent. Pour le dérider, la jeune fille se glissa auprès de lui.

Michel, enchanté d'être rendu à la liberté, s'assit auprès de Mme Barbantous qui se tenait à l'écart du groupe principal. C'était une petite femme à cheveux gris, dont les yeux avaient toujours l'air de demander grâce.

Pendant le dîner, tout occupée du service, elle n'avait soufflé mot, tremblant, sans doute, de voir commettre par les domestiques d'extra quelque bévue que son mari relèverait vertement.

A présent, elle cherchait à se faire oublier; malgré sa robe de velours et le collier de perles qui ornait son cou, toute sa personne avait une contenance humble, effacée.

Le jeune peintre eut pitié de son isolement; il rapprocha d'elle son fauteuil rustique, et, d'abord, lui parla de cette chapelle de la Prison où il savait qu'elle se rendait chaque jour. Son Guide du voyageur assurait qu'elle avait été construite pour les pénitents de la Miséricorde. Etait-il exact que les membres de cette pieuse confrérie dussent s'engager à assister les condamnés et à ensevelir les suppliciés? Portaient-ils toujours, sur le sac noir qui les enveloppait, la tête du Précurseur dans un bassin?

Mme Barbantous n'eut que des réponses vagues, hésitantes. Elle avait bien vu la tête de saint Jean un peu partout dans la chapelle; mais jamais elle n'avait demandé le pourquoi de cette étrange décoration.

— Quand je suis là, avoua-t-elle d'une voix basse et tremblante, je ne songe qu'à prier et à pleurer.

Doucement, Michel, alors, lui parla de son fils qu'elle avait perdu et qui était tombé pour la France. Oh! sur ce sujet, elle s'anima, elle trouva des paroles vibrantes:

(Extrait de l'Enseignement Primaire, nov. 1926.)

Esprit n'avait que vingt ans; il était bon pour elle, et c'était vrai qu'il était brave, bien qu'il n'aimât pas la guerre. Déjà il se montrait habile de ses doigts pour la restauration des vieux meubles. Aucun ouvrier ne l'avait remplacé.

Le matin où il était parti, il avait dit: "Je ne reviendrai pas."

— Ce jour-là, avouait la mère, j'ai caché mes larmes pour lui donner du courage.

Elle ne les cachait plus maintenant. Michel les voyait rouler sur ses joues et rejoindre le précieux collier qui ressemblait à des larmes figées.

Il jugea que le silence pouvait seul compatir à cette douleur maternelle, et il détourna son regard vers les jeux d'ombre que la lune faisait sur le Palais. Il n'écoutait pas la conversation. Pourtant, quelques mots, arrivés jusqu'à ses oreilles le forcèrent à ramener son attention.

Barbantous pérorait toujours; il disait:

— On ne sut jamais qui avait assassiné le comte de Férioulles; mais vous comprenez que c'était lui, ce ne pouvait être que lui! Pour ma part, je n'en ai pas douté un seul instant!

— Moi non plus! appuya un des conseillers municipaux. Seulement, comme c'était un homme bien pensant, ses amis sont accourus à la rescousse et l'ont arraché aux griffes de la justice.

— Il a pourtant refusé l'héritage, remarqua l'un des auditeurs.

— Il ne pouvait agir autrement, et, du reste, c'était le meilleur moyen pour que la famille ne continuât pas les poursuites et même lui fît triste! Mais ce prétendu désintéressement l'accuse encore plus à mes yeux.

Barbantous approuva de la tête. Michel ne demanda pas de qui il s'agissait: les faits divers ne l'intéressaient pas. Dans les journaux, il les sautait toujours.

La conversation dériva sur un autre sujet, et, de nouveau, Magali manoeuvra pour se trouver auprès du jeune peintre; mais, cette fois, Gorgias se glissa en tiers dans le tête-à-tête. Elle leur confia alors qu'elle aimerait habiter Paris et vivre dans un milieu littéraire et artistique. La politique n'avait rien qui l'attirât: elle aigrissait le caractère. Avec elle, les meilleurs amis finissaient toujours par se prendre aux cheveux.

Les arts, au contraire, étaient le grand charme de la vie, et elle avoua avoir tourné quelques vers et même les avoir mis en musique.

Pour prouver son dilettantisme, le secrétaire la pressa de donner une audition, et un peu bruyamment, les invités rentrèrent dans le grand salon, décorée de glaces et de fines boiseries claires. Ils se carrèrent dans les fauteuils au petit point dont le bois doré reluisait sous le plafonnier électrique, et Michel, toujours très observateur, jugea que beaucoup n'étaient pas à leur place dans ce cadre délicat qui accusait la vulgarité des gestes et des physionomies.

Il pensa involontairement à Jourdan Coupe-Tête et l'imagina avec sa horde en carmagnole et bonnet rouge, envahissant les hôtels des ci-devants et se vautrant dans ce luxe usurpé. Il l'imagina même si bien qu'il en fût gêné, et, pour distraire sa pensée, il laissa son regard s'égarer dans les profondeurs d'une pièce voisine qu'on devinait toute remplie de vieilles choses.

Barbantous surprit ce regard; entre deux morceaux, il demanda, sur le ton familier qui lui était habituel:

— Monsieur Dorlys, voulez-vous voir ma chambre de plus près?

Michel ne demandait pas mieux; son hôte le précéda et tourna un commutateur. Un lit de parade apparut, roi du lieu, et si glorieusement entouré de bahuts sculptés, d'armes anciennes et de précieuses porcelaines qu'on se fût cru dans une salle de musée.

Voici le meuble le plus curieux, dit l'antiquaire.

Il désignait une petite armoire arlésienne, entre les deux fenêtres donnant sur le jardin. Le haut était seulement protégé par des colonnettes en fuseau, derrière lesquelles pendait un rideau de soie verte. Le panneau du bas présentait une Adoration des Mages, si finement fouillée qu'elle devait être l'oeuvre d'un grand artiste.

Les Mages étaient pour Michel des amis très chers qu'il était toujours heureux de rencontrer. Il se pencha pour examiner le fini du travail.

— Admirable, n'est-ce pas? dit Barbantous derrière lui. Je l'attribue à Antoine Volard, qui, au XVIe siècle, sculpta les portes de Saint-Pierre. En tout cas, ce meuble fut sans doute exécuté pour les princes des Beaux qui, comme les Lauris, se prétendaient descendants d'un roi mage, et, en foi de quoi, faisaient mettre partout des étoiles ou des adorations. Je l'ai acheté à la vente après décès du comte de Férioulles dont nous parlions tout à l'heure.

— Ah! oui, celui qui fut assassiné?

— Oui, monsieur, et par l'ami en qui il avait une confiance absolue! Son hôtel fut converti en musée par ses héritiers; mais ils vendirent tous les meubles qui leur semblaient sans intérêt ou en trop mauvais état. C'était le cas de ce dernier. Je l'ai restauré, et, vous le voyez, il fait encore belle figure. Le vieux Cortone n'a pas eu de flair, ou, plutôt, il était déjà un peu ramolli et se fia trop à ceux qui le représentaient.

Il riait, en disant ces mots, d'un rire gras et satisfait. Plus que jamais, Michel le jugea vulgaire d'âme autant que de manières, et, comme onze heures sonnaient, que le secrétaire s'asseyait au piano pour chanter des chansons montmartroises, il prétexta un peu de migraine pour ne pas rentrer au salon et s'évader à l'anglaise.

— Il faudra revenir, insista l'antiquaire. Je vous procurerai des commandes de portraits. Et puis nous vous mènerons à la Tour d'or, un vieux château que j'ai acheté dernièrement. Ma fille y a installé un tennis et, le dimanche, nous y recevons quelques amis.

Michel promit vaguement pour se débarrasser des mains courtes et grasses qui le retenaient par son smoking, puis il gagna le vestibule, désert à cette heure, les domestiques soupant à grand tapage à l'office. Il se demandait comment il pourrait trouver son pardessus lorsqu'une portière s'écarta et Zani apparut, le main sur sa bouche.

Elle comprit tout de go quoi il s'agissait, et courut chercher le vêtement désiré. Pendant que le jeune homme s'en revêtait, elle resta immobile, le regard de ses grands yeux noirs où brûlait une flamme qui semblait les consumer.

à suivre

Encouragez nos auteurs canadiens-français, en achetant un de leurs ouvrages à la "Librairie du "Droit".

AU SEMINAIRE DE STE-THERESE

STE-THERESE, 9.—Le jeudi, 11 novembre, aura lieu la St-Charles, fête patronale de la Maison. A 9.30 a. m., il y aura messe. Les élèves interprèteront la messe de Wagner, sous la direction de M. Noël Corbonneau, professeur de chant. A 12 heures, banquet. A 1.30 h. séance: Le fils de Ganelon (La fille de Roland), drame en quatre actes, d'après Henri de Bornier, avec M. l'abbé Joseph Théoret, préfet des Etudes, comme répétiteur. L'orchestre sera dirigé par M. le Notaire T. Arbour, professeur de musique. Monsieur le Supérieur et les Prêtres du Séminaire invitent cordialement tous les anciens et les amis de la Maison à cette fête.

PROGRAMME

1—Marche, "Escorte militaire" (H. Bennett) . . . . . Fanfare
2—Ouverture, "Arbitration" (G. I. Barnard . . . . . Fanfare
3—"Le fils de Ganelon", 1er et 2e actes, "Au château de Montblois"
4—Orchestre, Ouverture "On the Riviera" . . . . . Gruenwald
5—"Le fils de Ganelon", 3e et 4e actes, "Au palais d'Aix-la-Chapelle
6—Finale, Marche . . . . Orchestre

LE FILS DE GANELON

Drame en 4 actes, en vers, d'après le vicomte Henri de Bornier

Personnages

L'empereur de Charlemagne . . . . . G. Trudeau
Gerald . . . . . O. Renaud
Le comte Amaury . . N. Verschelden
Ragenhardt . . . . . L. Cadieux
Le duc Nayme . . . . . E. Smith
Radbert, moine . . . . . L. Gaudreau
Noetold, chevalier sarazin . . . . . H. Robinson
Richard, ancien écuyer de Roland . . . . . M. Allaire
Geoffroy, jeune seigneur de la cour de Charlemagne . . J. Saint-Louis
Hardre, jeune seigneur de la cour de Charlemagne . . . M. Desjardins
Charles, neveu de Charlemagne . . . . . Y. Leduc
Théobald, page . . . . . M. St-Louis
Sarazins, Chevaliers et Seigneurs français

L'administration de la justice au Canada

(Presse Canadienne)

TORONTO, 10.—Les principaux facteurs pouvant contribuer au succès du système d'administration de la justice au Canada ont été indiqués ici hier après-midi, par des juges et des substituts du procureur général de la province d'Ontario, à une audition de la Commission des délits de la législature de l'Etat de New York. Ces facteurs sont la confance du peuple dans une égale distribution de la justice, la promptitude des procès et les méthodes de nommer les juges.

La commission tient des séances en Canada dans le but d'étudier la façon d'éliminer les délais et le "red tape" dans les poursuites criminelles. Elle désire étudier le système de libération sur parole. Plusieurs orateurs critiquèrent l'administration du système dans l'Ontario. A quelques exceptions près, les témoins approuvèrent le système mais critiquèrent l'administration.

Viennent étudier les conditions du commerce

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 10.—Lorsque le "Canadian Conqueror", de la Marine Marchande du gouvernement canadien, arrivera à Montréal, jeudi, il y aura à son bord deux gallois qui viennent étudier ici les conditions du commerce en vue de promouvoir la vente des produits comestibles canadiens transportés entre le Dominion et le port de Cardiff.

Ces missionnaires commerciaux sont Ronald L. Jones et T. B. Williams. A Montréal, ils étudieront les facilités d'emmagasinage et d'expédition par rails et bateaux puis ils se rendront dans l'Ouest par le Canadien National. Là-bas, ils rencontreront les producteurs de comestible et particulièrement les expéditeurs de viande et de légumes, de beurre, de fromage, d'oeufs et de fruits, tous produits qui sont déjà consommés en grande quantité dans le pays de Galles.

RUSSELL — Jeu., Ven., Sam.
18, 19, 20 Novembre
TOURNEE OFFICIELLE DU
Théâtre de la Porte-St-Martin
Avec les Grandes Vedettes
Germaine DERMOZ
Pierre MAGNIER
Antoinette GIROUX
Dans les plus belles oeuvres du Théâtre Français
Jeudi soir:
CYRANO DE BERGERAC
Vendredi soir:
LE MAITRE DE FORGES
Samedi matinée:
RUY BLAS
de Victor Hugo
Samedi soir:
SEIGNEUR POLICHINELLE
de Miguel Zamacois'
La location se fera au Théâtre à partir de 10 h. A. M., lundi prochain. Prix en soirée: de 50c à $2.00. Matinée: 35c à $1.50.

SPECIAL AUX INSTITUTEURS ET AUX INSTITUTRICES
"Précis de Littératures"
Volume analysé dans le "Droit" du samedi, 6 novembre, page de l'Education.
Prix: $1.00 au comptoir et par la poste.
Service de Librairie du Droit
Case Postale 554 Ottawa, Ont.

LE PROGRAMME DE DEMAIN SOIR SUR L'ESPLANADE

A L'OCCASION DE L'ARMISTICE UNE CEREMONIE COMMEMORATIVE AURA LIEU DEMAIN SUR L'ESPLANADE PARLEMENTAIRE.

Leurs Excellences le vicomte Willingdon, gouverneur général du Canada, et la vicomtesse Willingdon seront présents avec une partie du personnel de leur palais à la cérémonie qui aura lieu sur la colline du parlement jeudi soir en souvenir des soldats canadiens morts sur le champ de bataille pendant la grande guerre.

Les détails de la cérémonie ont été fixés. Au lieu des discours habituels, il y aura chant par le grand choeur du centenaire, sous la direction de M. Cyril Rickwood.

La cérémonie ouvrira par une parade des soldats qui quittera le carré Cartier à 8 heures pour se rendre sur la colline du parlement où un programme spécial sera exécuté à huit heures et demie.

Sur la colline du parlement, la cérémonie débutera par le chant de deux versets du O Canada par la chorale du centenaire. Les clairons écossais du 38e régiment, sous la direction du major Day, sonneront ensuite le dernier appel. Il y aura une minute de silence et on commencera ensuite l'offrande des couronnes. Pendant la présentation des couronnes, la chorale chantera Lead Kindly Light (deux versets) et deux versets du O Carillon. Les Ecossais joueront jusqu'à ce que la dernière couronne ait été déposée. La chorale chantera ensuite deux versets de Abide with me et tous les assistants sont invités à chanter. Les clairons sonneront alors le réveil. Il y aura ensuite bénédiction donnée par le R. P. Augustin Leduc, O. P. en français et par le Rév. W. H. Leathem en anglais. La cérémonie prendra fin avec le chant du God Save the King.

Tous les invités sont priés de se présenter à l'entrée de l'est. Ceux qui ont des autos auront la permission de se rendre en arrière de l'estrade après quoi ils devront gagner la barrière de l'ouest ou stationner à l'arrière des édifices du parlement.

LA PARADE

La parade sera sous le commandement du lieutenant colonel L. R. Laflèche, D. S. O. Elle s'assemblera sur le Driveway, au nord du carré Cartier et se mettra en branle à huit heures. La police à cheval sera en tête; viendra ensuite la fanfare du gouverneur général, les marins de la marine canadienne, les anciens combattants de la guerre sud-africaine, le 38è bataillon des Highlanders d'Ottawa, les cornemusiers, les anciens combattants, le département des incendies, le maire, les commissaires et les conseillers de la ville d'Ottawa, les cadets de l'Académie La Salle avec fanfare, les Scouts marins, les sociétés de la ville; l'Armée du Salut, l'Union des employés de chemins de fer d'Ottawa.

La parade passera par l'ave. Laurier, la rue Metcalfe, la rue Wellington pour entrer par la barrière du centre sur la terrasse du parlement. Tous les anciens combattants auront la permission de porter leurs uniformes.

EXPLICATIONS DE M. DANSEREAU AU CONSEIL HIER

IL FAIT REMARQUER A CEUX QUI LUI DEMANDENT DES EXCUSES, QUE SES CRITIQUES NE VISAIENT QUE LES METHODES EMPLOYEES PAR LA CORPORATION.

M. Dansereau a déclaré au Conseil de ville, hier soir, qu'il était tout surpris de constater que les contremaîtres et les fournisseurs de la Cororation voulaient de lui des excuses à cause de son récent rapport.

"Je ferai remarquer, dit-il, que mes critiques et suggestions visent seulement lès méthodes employées par la corporation et non les contremaîtres et les fournisseurs de la corporation. Mon devoir, à titre de représentant des contribuables est de faire tout en mon possible pour fortifier l'administration de la ville et tant que je serai au Conseil, je continuerai de surveiller les intérêts des contribuables.

"Mon rapport a été fait de bonne foi, ajoute M. Dansereau, et tant qu'un juge indépendant ne l'aura pas étudié, je n'ai pas l'intention de le changer aucunement.

Une somme de $2,500 est votée à M. N. Cauchon

Le Bureau des Commissaires a voté hier $2,500 à M. N. Cauchon, aviseur technique de la commission urbaniste. En l'absence de l'ingénieur MaCallum aucune décision ne fut prise sur sa recommandation d'acheter une voiture McLaughlin, au prix de $1,895.

EUCHRE CE SOIR

Salle St-François d'Assises—8.15 p. m. Au profit de l'église de Bellevue. Prix d'entrée: Cinq piastres en or—100 prix.

R. Glaude, curé.

UN BAL BRUYANT A EU LIEU HIER SOIR A L'HOTEL DE VILLE

LE CONSEIL DE VILLE SE REUNIT D'URGENCE POUR AJOURNER ENSUITE. — RIEN N'EST FAIT. — LA PIRE ASSEMBLEE A LAQUELLE AIT ENCORE ASSISTE M. ELLIS. — LE MAIRE JOUE A L'ECOLE.

Le conseil de ville se réunissait d'urgence, mardi soir, pour étudier la classification des fonctionnaires civiques, mais, comme d'aucuns l'avaient prédit, rien ne fut fait.

"Le Conseil s'est réuni pour ajourner", disait M. Pinard, après la séance.

"Cette assemblée du Conseil est la pire à laquelle j'ai assisté depuis mon entrée à l'hôtel de ville", déclara M. Ellis après que l'assemblée eut été ajournée. C'était plus que de l'enfantillage, c'était du ridicule sublime.

Il y eut, comme on pouvait s'y attendre, beaucoup de verbiage et même le maire, après avoir ajourné l'assemblée voulait encore "jouer à l'école", en demandant aux échevins d'adopter des règlements.

"Ce serait illégal", firent plusieurs échevins et le maire brusquement descendit de son trône, avec l'air d'un roi dont la bretelle aurait soudainement cédé!

UNE INJUSTICE.

M. Esdale, appuyé de M. Sims, proposa pour ouvrir le festival oratoire, que la question de la classification soit soumise à un comité du conseil, pour être étudiée davantage et qu'un rapport soit soumis au Conseil à une autre assemblée d'urgence.

Il dit que les échevins voulaient s'éclairer, car il se rencontre d'étranges choses dans la classification actuelle. Des 316 cas étudiés, 295 reçoivent moins de $2,500 et le reste ont plus de $2,500. De ces derniers, cinq ne reçoivent aucune augmentation et seize en reçoivent qui atteignent jusqu'aux $500. Des fonctionnaires de moins de $2,500, environ 100 ne reçoivent aucune augmentation, 88 reçoivent moins de $100 et 13 reçoivent une réduction de leur maximum.

Ils ne seront pas directement affectés, mais ils seront dans l'étrange situation de recevoir un salaire non mérité.

PAS EN COMITE.

Il fut question de se former en comité du tout pour étudier librement le problème, mais, encore une fois, il se produisit un conflit d'opinions. D'un côté, on opinait qu'une assemblée privée était recommandable, mais MM. Lafortune, Ellis, Crooks et Lowe déclarèrent qu'ils voulaient voir la classification étalée publiquement et que la presse devait être admise aux délibérations. MM. Ellis et Lowe dirent que si la presse était exclue, ils s'absenteraient.

"Nous voulons siéger les portes ouvertes" dit M. Crooks"

"Oui, et avec un haut parleur à la fenêtre", reprit le maire.

M. Pinard dit qu'il faudrait tout au moins considérer les employés dont les salaires ne dépassent pas les $2,500.

M. Esdale opina qu'en se réunissant dans une autre salle, il serait possible d'étudier la question amicalement, tandis qu'en plein conseil, des animosités pouvaient être soulevées, comme c'est arrivé dans le passé.

MM. Ellis et Tulley proposèrent alors de se réunir en comité du tout, mais leur amendement fut battu par 12-7.

Pour:—Ellis, Plant, Tulley, Crooks, Lafortune, Lowe, Pinard.—7.

Contre:—Bélanger, Dansereau, Easson, Esdale, Forward, Laroche, McCormick, McNabb, McNulty, Quéry, Sims et Snowdon.—12.

PAROLES INUTILES.

M. Snowdon dit qu'il n'y avait rien à gagner à se réunir privément, mais il veut trouver un moyen d'obtenir de plus amples renseignements des Commissaires.

"Ils sont ici, c'est chose facile pour M. Snowdon d'obtenir d'eux les renseignements désirés", reprit M. Lafortune.

M. Sims fit remarquer qu'une réunion en comité du tout était la seule solution au problème et il ajouta que M. Esdale dans sa motion, n'avait aucunement l'intention d'exclure la presse M. Esdale dit que sa motion ne faisait aucune allusion à la nature de l'assemblée. Après que d'autres membres eurent parlé, pour s'entendre parler, le vote fut pris sur la motion Esdale qui l'emporta par 12-7, c'est-à-dire le vote précédent renversé.

L'assemblée fut alors immédiatement ajournée.

LE MAIRE S'OUBLIE.

Le maire voulut alors faire son petit Jean l'évêque pour recommencer à jouer, en déclarant qu'il convoquait de nouveau et immédiatement Lassemblée prévue par la motion Esdale. Et c'est alors que le bal s'éleva.

"C'est impossible", criait-on et d'un coin de la salle s'élevait la voix de M. Dansereau qui demandait le privilège de répondre à ceux qui veulent de lui des excuses au sujet de son rapport. Finalement, le maire rétablit l'ordre puis, après deux ou trois autres efforts oratoires, il quit a le fauteuil et évacua la place.

Il est à peu près certain que le Conseil se réunira de nouveau vendredi soir.

LES PREMIERES CARTOUCHES.

Dès l'ouverture de l'assemblée, la fusillade fut vive. Le Bureau des Commissaires soumettait au Conseil un rapport d'urgence, demandant l'émission de débentures, mais M. Pinard demanda au maire s'il était bien légal de discuter un rapport déposé à la dernière minute.

"Quels sont les désirs du Conseil?" fit le maire.

"Je ne demande pas l'opinion du Conseil, reprit M. Pinard, je veux votre opinion, à titre de président de l'assemblée. Ne restez donc pas là comme un mannequin, mais rendez une décision".

Le maire déclara alors le rapport hors d'ordre

Un poêle dans la salle du marché de l'ouest

Grâce aux instances de M. Laroche, il est à peu près assuré qu'un poêle sera installé dans la salle du marché de l'Ouest.

LA COMMISSION N'A PAS D'EXISTENCE LEGALE

L'avocat-conseil Proctor, qui devait préparer un règlement tendant à réduire à huit membres le personnel de la commission des terrains de jeux, déclare, dans une lettre au Bureau des Commissaires, que cette commission n'a aucune existence légale et que le conseil n'a pas le droit de déléguer ses pouvoirs à une commission quelconque. La lettre sera envoyée au Conseil.

LES FUNERAILLES DE MME HONORE L'HEUREUX

Les funérailles de Mme Honoré L'Heureux, née Victorine Brodeur, décédée le 7 novembre à sa demeure, 217 rue York à l'âge de 47 ans, ont eu lieu ce matin à huit heures à la basilique.

M. l'abbé C. Gagnon, vicaire à la basilique officiait. La chorale de la paroisse rendit la messe de Requiem de Bourdeas.

Le cortège quitta la demeure mortuaire à huit heures moins le quart pour se rendre à l'église. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Honoré L'Heureux, et par son fils Roland. Parmi les autres parents formant cortège ou présents à l'église, il y avait MM. F. X. L'Heureux, un beau-frère, Edgar et Aurèle Robert, petits-fils, Hormisdas Cloutier, neveu, Joseph Proulx, neveu, M. l'échevin Eric Quéry, le Frère Justinien, E. C., principal de l'école Guigues, Eugène Landry, A. Monette, G. Sullivan, E. Routhier, O. Routhier, Roger Lavergne, A. Dumais, Joseph Boulanger, Napoléon Lepage, H. Tassé, H. Bigras, Une classe des élèves de l'Académie.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

La défunte faisait partie des Dames de Ste-Anne et ces dernières reçurent la dépouille mortelle a son entrée à l'église ce matin. C'était une paroissienne dévouée de la basilique. Elle était née à St-Dominique, P. Q. Elle épousa Honoré L'Heureux il y a 23 ans et à cette époque vint demeurer dans la ville d'Ottawa.

Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, son fils Roland, une fille, Rosa, employée au département des Mines; une belle-fille, Mme Georges Robert, de Wrightville, trois frères, Arthur, de St-Hyacinthe, Henri et Rémi, de St-Dominique; cinq soeurs, Mme J.-E. Hamel, de St-Dominique, Mme G. Lévesque et Mlle Anna Brodeur, de Falher, Alberta, Mme L. J. Latour, de Marlborough, Mass., et Mlle Emma Brodeur, employée au Château Laurier, à Ottawa.

A la famille en deuil, le "Droit" réitère l'expression de sa sincère et respectueuse sympathie.

LETTRE INTERESSANTE DE MLLE L. HODGSON

Mlle Louise Hodgson, qui doit $6.40 de taxe à la corporation a écrit une intéressante lettre au Bureau des Commissaires. Elle trouve étrange qu'elle ait à payer impôt sur un revenu de $1,500 avec lequel elle supporte ses vieux parents, lorsque des hommes jouissent d'une exemption de $2,000 sur les salaires avec lequel ils supportent leurs femmes à courir les bridges, les dansants et les thés.

Mlle Hodgson déclare que les femmes employées de la corporation sont moins payées que les hommes, quoiqu'elles fassent plus d'ouvrage qu'eux.

L'avocat-conseil Proctor écrivit au Bureau que peut-être les autorités pourraient résoudre ce cas, mais le Bureau l'a soumis au percepteur des taxes, pour un rapport.

Une industrie appelée à un grand développement

MONTREAL, 10.—Ceux qui pénètrent dans la gare Windsor, à Montréal, par l'une des entrées qui s'ouvrent sur la rue Osborne, peuvent voir ces jours-ci une intéressante exposition d'un produit canadien, dont il semble que jusqu'à présent l'on n'a pas suffisamment tiré partie. Il s'agit de lin récolté dans l'Ouest et de ses diverses applications pratiques. On y voit tous les procédés par lesquels les brins de lin doivent passer avant d'être transformés en ficelle, câble ou tissus, et l'on indique en même temps combien de ces articles sont importés tous les ans des pays étrangers, particulièrement des Etats-Unis, alors que l'on pourrait très bien les fabriquer ici au Canada.

Les travaux de recherche et les expériences sur la culture et le traitement du lin étaient en pleine voie de réussite quand éclata la grande guerre de 1914. Cette conflagration universelle interrompit temporairement tous les projets des personnes intéressées au développement de cette industrie nouvelle, mais dès que les circonstances le permirent, le département des Recherches du Pacifique Canadien reprit les études et les expériences conjointement avec le département d'Agriculture d'Ottawa.

Le lin se cultive avec succès sur les terres irriguées de l'Alberta-sud et il n'y a pas de raison pour que les cultivateurs de cette région ne produisent tout le lin nécessaire à la fabrication des articles dont l'importation nous coûte tous les ans quelque 5 millions de dollars.

Les analyses qui ont été faites démontrent que le lin canadien vaut en qualité tous les lins étrangers. Les expériences ont surtout été conduites en 1924 et 1925, alors que trois acres de terre furent ensemencés en lin à Tilley, Alberta, un peu à l'est de Calgary. Divers systèmes d'irrigation furent employés, mais la pluie égalisa pour ainsi dire les effets. Au moment de la récolte, le lin était superbe. On en coupa un acre dont le produit fut laissé en gerbes sur le champ, afin de voir s'il ne pourrait pas rouir durant l'hiver. Au printemps qui suivit, l'on constata que ce lin avait été suffisamment roui et que notre température d'hiver était tout à fait propice à cette opération. Les brins furent ensuite expédiés à Forest, Ont., pour y être traités et mis en service, par la suite dans les filatures de Kitchener, Ont. Leur vente rapporta de bons prix.

Il est conséquemment admis aujourd'hui qu'une nouvelle industrie s'ouvre pour les cultivateurs de l'Ouest, et il n'y a pas de doute que ceux-ci sauront en profiter. Il faudrait mettre environ 300 acres en culture pour entretenir une filature. La chose ne sera possible que lorsque les cultivateurs intéressés seront organisés en coopérative couvrant un rayon peu étendu afin d'économiser sur les frais de transport. La Cie du Pacifique Canadien a déjà préparé un plan de coopération et de mise en opération.

57 personnes sont englouties dans la lave

(Presse Associée.)

SAN SALVADOR, République de Salvador, 10.—Cinquante-sept personnes ont perdu la vie dans la lave s'écoulant du volcan Izalco dans le canton de Matazano, d'après les dépêches reçues ici hier. Les habitants des villages avoisinants s'enfuient de leur demeure craignant une nouvelle éruption. Les derniers rapports disent que l'éruption est moins violente mais qu'une pluie de cendres s'abat encore autour du volcan.

L'IMMIGRATION DES FERMIERS SERA STIMULÉE

Les gouvernements canadien et anglais et les compagnies de transport de l'Atlantique au Pacifique sont à conclure une entente sur le taux du passage des immigrants —On croit que des arrangements seront faits pour stimuler l'immigration de fermiers anglais au Canada.

ELARGIR LES CADRES

(Par George Hambleton)

LONDRES, 10 — Lorsque sera conclu le nouvel accord entre les gouvernements canadien et anglais et les compagnies de transport de l'Atlantique en vue de la continuation du passage de trois livres sterling ($14:55) pour les immigrants de la Grande Bretagne au Canada, il n'est pas probable qu'on apporte des extensions radicales dans la classification des immigrants qui arrivent d'après les clauses de cette loi.

L'accord actuel qui expire à la fin de l'année est limité aux fermiers de bonne foi et aux domestiques. On a fait, dit-on, des représentations demandant au Canada d'élargir les cadres de l'entente de manière à inclure certaines classes d'ouvriers industriels, mais la chose est peu probable.

On croit ici qu'une extension de l'accord de manière à inclure les ouvriers industriels auraient comme résultat probable l'immigration d'ouvriers ne pouvant être absorbés. On espère que d'autres arrangements seront faits en vertu desquels l'immigration des fermiers en Canada sera encouragée.

FILMS ETRANGERS

Le comité économique de la conférence impériale a étudié aujourd'hui les mesures à prendre, s'il y a lieu, afin de limiter l'usage des films étrangers dans l'empire britannique. Une quantité énorme de films américains va dans l'empire.

On suggère de fixer une limite pour chaque compagnie de films qui importe des films dans l'empire. Ce serait tout un problème pour le comité de mettre en vigueur une telle clause. Il semble peu probable que le comité recommande des mesures énergiques, mais le projet semble attirer l'attention des autorités anglaises.

MARIAGE DES ETRANGERS

Le comité sur la nationalité s'occupe d'élaborer des résolutions de nature, croit-on, à sauvegarder la situation d'une fille de nationalité britannique qui épouse un étranger.

Dans le cas d'une Canadienne qui épouse un Américain, la loi des Etats-Unis crée des difficultés. Une telle épouse n'est naturalisée qu'après douze mois de résidence sur le sol américain. Dans ce cas, on suggère que la femme en question conserve sa nationalité anglaise, si elle le désire, mais le comité n'a pas terminé ses délibérations.

LA CONFERENCE DES CONFERENCES

La conférence impériale est devenue la conférence des conférences. Les comités en sont maintenant à adopter des résolutions. Au cours des différentes réunions des délégués certains groupes présentent presque constamment des résolutions et suggèrent des amendements.

Le comité sur la nationalité, qui s'efforce de faire disparaître les obstacles de naturalisation pour les femmes anglaises qui épousent des étrangers, en est venu à un accord virtuel sur ses résolutions, mais la question d'une clause rétroactive n'est pas encore réglée. Bref, la conférence, en général, a atteint une phase d'activité, mais les conditions exactes des résolutions proposées sont encore à déterminer.

Il n'y aura probablement pas d'assemblée plénière avant la semaine prochaine pour l'étude des résolutions, mais il reste encore possible qu'on en tienne une vendredi.

LE SOMMAIRE

Voici un sommaire de la conférence impériale:

Hier: Il n'y a pas eu d'assemblée plénière. Le comtié des premiers ministres sur les relations interimpériales, le sous-comité du comité des traités et les comités sur les recherches et l'immigration se sont réunis.

Aujourd'hui: Il n'y a pas eu non plus d'assemblée plénière, mais réunion des comités sur les relations interimpériales sur les compensations des ouvriers et la politique antarctique.

Cet après-midi, les délégués assistent à une réception au palais de Buckingham.

Les royalistes seront puissants en Grèce

(Presse Associée.)

ATHENES, 10.—Quoiqu'il soit à peu près certain que les Républicains seront en majorité dans le nouveau parlement, à la suite des élections de dimanche, la minorité royaliste sera forte et un journal républicain suggère même une coalition du gouvernement et des républicains et royalistes modérés avec M. Kafandaris comme premier ministre, M. Michalakopoulos comme ministre des affaires étrangères et le général Metexas comme ministre de la guerre.

A cause du système de votation il faudra plusieurs jours avant de connaître les résultats définitifs. Jusqu'à présent les partis sont comme suit: Coalition des républicains modérés, 288,771; parti populaire royaliste, 154,539; royaliste modérés, 115,069; Républicains avancés, 47,708; indépendants et communistes, 109,938. Les royalistes accusent la gouvernement de manipulation des votes favorables aux royalistes.

DERNIERE HEURE

FINANCE

Le marché des bestiaux

MONTREAL, 10.—Il y avait sur les deux marchés locaux aujourd'hui, 41 bêtes à cornes, 66 agneaux, 455 porcs et 54 veaux. Les offres de bêtes à cornes se composaient de taureaux communs de vaches. Les taureaux se sont vendus de $3.00 à $3.50 et les vaches de $1.50 à $3.25. Quelques veaux de qualité moyenne rapportèrent de $10.00 à $11.00 et les veaux d'herbage, $4.00.

Presque tous les agneaux se sont vendus dans les environs de $11.00 et de $11.25 pour les moyens et les bons. Quelques agneaux communs se sont vendus à $9.00.

Les prix des porcs ont été soutenus. Lisses épais, $11.75 et les sélects $13.75; les légers de $11.25 à $11.50. Les truies ont été cotées à $9.25 et $9.50.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 10.—Les prix ont été irréguliers à la Bourse aujourd'hui. Rentes 3 p. c. 49 francs 25 centimes. Echange sur Londres, 149 francs 55 centimes. Emprunt 5 p. c. 57 francs 25 centimes. Le dollar américain a été coté à 30 francs 86 centimes.

LE MINERAI

MONTREAL, 10.—Les arrivages de minérai au fourneau de la Consolidated Mining and Smelting Company of Canada, Limited, pour la période du 22 au 31 octobre inclusivement, et du premier janvier à date, sont comme il suit, en tonnes:

Mines de Cie	11,306	343,773
Autres Mines	4,080	136,651
Totaux	15,386	480,424

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 10.—On a reçu, hier, à Montréal, 712 caisses de beurre au lieu de 1,138 le jour correspondant de la semaine dernière et 1,256 pour le jour correspondant, il y a un an. Le marché reste ferme et les prix n'indiquent aucun changement si on les compare avec les prix de clôture de la semaine passée. Les demandes continuent actives du dehors et le commerce avec les maisons locales est le même. On a vendu du beurre pasteurisé des Cantons de l'Est à 34½ et 35 pour le No 1, tandis que le beurre non pasteurisé a touché 34 à 34¼. Les beurres de l'ouest se sont vendus de 33¾ à 34 et les qualités No 2 à 33 cents la livre.

Le fromage a donné, hier, 6,999 boites, comparativement à 6,852 pour le jour correspondant de la semaine passée et 10,500 pour le jour correspondant de l'an dernier. La demande des acheteurs étrangers étant assez restreinte, les prix ont quelque peu faibli et on a vendu le No 1 blanc ou coloré à 17½, cependant que les fromages de l'est se vendaient 17 cents. Sur le marché local, la baisse a été plus sensible encore et les 700 boites offertes se sont vendues à 15½ livré ici, ce qui indique une baisse d'une demi cent.

HULL

LE PERCEPTEUR EST PEU SATISFAIT

LES CONTRIBUABLES D'AYLMER EN RETRD DANS L'ACQUITTEMENT DE LEURS TAXES SE FONT ENCORE TIRER L'OREILLE.

Nous avons rencontré ce matin M. Alphonse Moussette, nommé percepteur des arrérages de taxes dans a ville d'Aylmer, et il a déclaré qu'il n'était aucunement satisfait des dispositions des gens, qu'il allait se servir demoyens plus sévères. "Plusieurs persistent, a-t-il dit, à ne pas vouloir payer et je serai dans l'obligation de sévir contre eux et de leur occasionner des frais qu'ils auraient pu éviter avec un peu de bon vouloir."

Il n'y a que 10% environ des contribuables en retard qui ont pris des arrangements pour payer leurs redevances municipales.

Plus de 80 propriétés seront vendues par enchère publique à la fin de ce mois-ci.

MONDANITES

* * *

Mercredi avait lieu chez M. O. Legault, 12 rue Garneau, une fête intime à l'occasion du 16ième anniversaire de naissance de Mlle Blanche Legault. Plusieurs cadeaux lui furent présentés. Il y eut chant, musique et déclamations. A la fin un délicieux goûter fut servi par Mme Legault et Mme Henry.

Parmi les invités, outre la famille, on remarquait: Mlles A. Murray, T. Philion, A. Poirier, C. Dagenais, A. Abbott, MM. et Mmes E. Philion, A. Picard, A. Lupino, L. Philion, R. Tession, E. Delompier, D. Legault, et autres.

CLUB LIBERAL

A la salle Laflèche, ce soir, a lieu une réunion importante des membres du Club de la Jeunesse Libérale de Hull. Tous les libéraux de la ville sont invités à s'y rendre.

ARRETES POUR VOL

Le détective Sauvé a arrêté deux jeunes gens sous accusation de vol de motomètres pour autos. Ils ont emparu ce matin en cour de police, devant le magistrat Millar et ont avoué leur culpabilité. Ils recevront leurs sentences le 15

LES FUNERAILLES DE MME J.-B. BRANCHAUD

Samedi matin ont eu lieu en l'église St-Rédempteur les funérailles de Mme Jean-Baptiste Branchaud, née Rosalie Carrière, décédée le 3 novembre à l'âge de 64 ans.

Le servxice a été chanté par M le curé Carrière, avec MM. les vicaires Huneault et Lapointe comme diacre et sous-diacre.

MURPHY-GAMBLE Restaurant—Au 5e Etage
Couvertures Tout Laine Ecossaises pour Lits Doubles, $13.50 la paire
Ce sont des couvertures qui vous donneront toute satisfaction, elles sont 100% pure laine, importées d'Ecosse. Elles sont souples, douces, confortables, duveteuses, et elles sortent du lavage comme neuves. Blanches avec bordures bleues et xtrémités de laine fouettée. Remarquez la grandeur pour lit double, 66 x 86 pcs. Jeudi, la paire, $13.50.
Douillettes d'Edredon Anglaises, $15.00
Importées d'un des meilleurs confectionneurs anglais. Vous serez enchanté des ravissantes couvertures de satine. Panneaux pour assortir dans les teintes de rose, mûre, bleu, mauve et noir. Dimension 60 x 72 pcs.
Jeudi $15.00
Couvertures Tout Laine pour Enfants
30 x 44 pcs, $1.75; 36 x 53 pcs, $2.50
Une bonne qualité tout laine blanche avec ruban de soie bleue.
Murphy-Gamble—Au Rez-de-chaussée
Murphy-Gamble Limited

La défunte laisse son époux et cinq enfants, Arthur Roméo, Athanase, Jean et Mme Elzéar Guilbeaut.

Suivaient le corps MM. Elie Renaud, Albert Renaud, U. Falardeau, L. Falardeau, V. O. Falardeau, J Kirouac, N. Rondeau, J. Desjardins, H. Desjardins, P. Dupuis, Jos Vincent, J. Bernier, L. Vézina, H. Pelletier, Ernest Gravel, et autres.

Parmi les offrandes de sympathies, il y avait des couronnes de fleurs offertes par les quatre enfants de la défunte, Rosa Athanase, Roméo et Jean Branchaud.

Nos vives sympathies à al famille.

La population des provinces des Prairies

Les rapports du Bureau des statistiques du Dominion au sujet des provinces des prairies, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta ont été rendu publics hier. Les rapports montrant l'augmentation ou la réduction de la population est comme suit. L'astérique montre les augmentations et le trait des réductions:

DISTRICTS ELECTORAUX		
Manitoba—		
MacDonald	31,744	*125
Nelson	21,876	*1,008
Provencher	31,628	*2,189
Saskachewan—		
Assiniboine	37,878	*3,089
MacKenzie	38,173	*3,504
Melville	38,606	*1,764
Moosejaw	42,476	*233
Battleford Nord . . .	38,929	*4,478
Prince Albert	44,106	*4,980
Saskatoon	46,889	*6,177
Weyburn	40,332	*2,901
Willow Bunch	47,513	*8,256
Alberta—		
Acadia	33,190	*6,784
Edmonton Est	39,758	*3,495
Edmonton Ouest . . .	43,310	*4,562
Lethbridge	39,309	*1,230
Peace River	42,670	*2,943
Wetaskiwin	38,890	*4,105
CITES		
Edmonton, Alta. . . .	64,740	*5,919
Prince Albert, Sask. .	7,842	*1,449
Wetaskiwin, Alta. . .	1,884	—177
VILLES		
Assiniboine Sask. . .	1,245	*239
Gravelbourg, Sask. .	11,201	*95
Humboldt, Sask. . .	1,751	—71
Lloydminster, Sask. .	1,247	*492
Radville, Sask. . . .	1,082	*199
Sutherland, Sask. . .	1,004	*43
Unity, Sask.	747	*136
Wilkie, Sask.	1,038	*260

ENCHERE RURALE

ST-PASCAL, Qué., 9.—A l'enchère rurale tenue aujourd'hui, 50 boites de beurre ont été vendues à 32¼ à Edmond et Côté. Il n'y eut pas de fromage d'offert.

LE TRAVAIL TERMINE A LA FIN DE L'ANNEE

(Presse Canadienne)

NEW YORK, 10.—On apprend des bureaux de l'International Paper Co., ici, que l'établissement de la Gatineau Power Co., sur la rivière Gatineau sera terminé à la fin de cette année. La Gatineau Power est subsidiaire de l'International Paper qui est aussi à construire sur la Gatineau une usine à papier d'une capacité de 600 tonnes par jour. Cette dépêche confirme la déclaration qui fut faite à cet effet récemment à Ottawa.

UN DON DE L'O. E. R.

La compagnie de tramways Ottawa Electric a fait don d'une riche coupe pour le meilleur cheval pour fins commerciales qui sera exhibé à la foire d'hiver d'Ottawa cette année. A l'assemblée des directeurs de la foire hier soir, le major F. D. Burpee, vice-président de la compagnie, a reçu les remerciements des membres pour le don de cette magnifique coupe.

Un comité fut nommé pour organiser le concours des diverses cavaleries de la ville. Ce comité est composé du lieutenant-colonel H. J. Coghill, H. W. Allan et du capitaine H. N. Bates.

Les directeurs ont appris que le dimanche, 21 novembre, un détachement de 26 chevaux des Dragons royaux canadiens de Toronto arriverait dans la Capitale pour prendre part à l'exposition.

30,000 volumes ont été prêtés le mois dernier

D'après le rapport fait hier soir à l'assemblée de la commission de la bibliothèque Carnegie par W. J. Sykes, bibliothécaire en chef, 30,000 volumes ont été prêtés le mois dernier pour lecture à la maison.

Sur ce nombre, on remarque une augmentation sensible du nombre de livres non-fictifs. Par ordre de popularité dans les livres non-fictifs les livres de littérature viennent en premier lieu, les biographies en second lieu et les livres d'art en troisième et quatrième lieu.

La commission a accordé à M. Sykes la permission de se rendre à Toronto jeudi pour adresser la parole à l'école librairie de cet endroit.

L'assemblée était sous la présidence de M. P. H. Murphy.

S. G. MGR ROULEAU AU SEMINAIRE

QUEBEC, Qué., 10.—A six heures et demie, ce matin, sa grandeur Mgr Rouleau, archevêque de Québec, a célébré sa messe à la chapelle du séminaire. Puis il a pris le déjeûner avec les élèves du grand séminaire.

A huit heures, à la salle des promotions, les élèves du petit séminaire, par l'entremise du supérieur, Mgr Camille Roy, P.A., ont présenté leurs hommages au